



LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

LE SOLEIL

QUÉBEC, LE SAMEDI 28 OCTOBRE 1995



Jean Charest, Daniel Johnson et Jean Chrétien au grand rassemblement pour le NON tenu hier à Montréal.



Un grand drapeau canadien au milieu de la foule qui a envahi hier la Place du Canada à Montréal.

RASSEMBLEMENT PANCANADIEN
À MONTRÉAL

Ultime appel aux Québécois

Chrétien promet des
changements « à l'aube
du XXIe siècle »

VINCENT MARISSAL
Le Soleil

■ MONTRÉAL — Dans un ultime effort pour contrer l'avance du OUI, des dizaines de milliers de Québécois et de Canadiens des autres provinces se sont réunis hier autour de la Place du Canada à Montréal afin de crier haut et fort leur attachement au Québec et au Canada.

Daniel Johnson, Jean Chrétien et Jean Charest ont promis des changements à la fédération canadienne. Mais il faudra attendre, a prévenu le premier ministre du Canada.

« Nous allons faire les changements nécessaires afin qu'au début du siècle prochain, le Canada entre dans le XXIe siècle uni d'un océan à l'autre et fier de ses deux langues officielles », a lancé M. Chrétien à une foule bruyante, mais disciplinée.

Ce grand rassemblement pancanadien, une première dans l'histoire politique du pays, s'est déroulé sans incident, sinon quelques évanouissements, a rapporté la police de la CUM.

Dans l'avalanche de chiffres contradictoires, il a été impossible de connaître une estimation assez juste de la foule. L'organisation du NON a fait circuler le nombre de 150 000 personnes, ce que la police a nié.

Impossible également d'avoir une

idée précise de la participation des Canadiens des autres provinces. Les très nombreux drapeaux de toutes les provinces, et même du Yukon, ainsi que les chapeaux de cowboy de l'Ouest permettaient cependant de constater la forte présence des Canadiens aimants venus manifester leur appui au NON.

La classe politique canadienne était représentée, notamment, par les premiers ministres Mike Harris (Ontario), Frank Mc Kenna (N.-B.), John Savage (N.-É.) et Catherine Callbeck (I.-P.-É.), de même que le ministre fédéral, Lloyd Axworthy.

Jean Chrétien, visiblement ravi de ce bain de foule, a manifesté une confian-

Voir CRI en A 2 >

AUTRE TEXTE

□ Buckingham Palace se plaint aux autorités canadiennes A 29

À l'ombre de la Sun Life

« Quel endroit idéal, s'est écrié Daniel Johnson, hier midi. Au pied du Mont-Royal, près de la Place

Ville-Marie et de la Place du Canada ».

Dans son énumération, le chef du NON a cependant omis l'édifice de Sun Life, dont les impressionnantes colonnes s'élèvent à l'endroit même où plusieurs dizaines de milliers de Canadiens from coast to coast étaient venus crier leur amour du Québec.

Pourtant, s'il y a un immeuble du centre-ville de Montréal qui est étroitement associé à certains épisodes de l'histoire récente du Québec, c'est bien celui-là.

M. Johnson était peut-être trop absorbé par son travail à Power Corporation, en janvier 1978, quand la Sun Life a décidé de déménager son siège



Michel David

RÉFÉRENDUM



Voir OMBRE en A 2 >

RETOUR À L'HEURE NORMALE

À 2 h cette nuit, n'oubliez pas de reculer d'une heure vos « sabliers »



RÉFÉRENDUM

CAHIER SPÉCIAL

RÉFÉRENDUM 95

OUI NON

Demain dans
LE SOLEIL

Votre quotidien publiera demain un cahier spécial de huit pages sur le référendum de lundi.

À ne pas manquer.

LA MÉTÉO



Maximum 11, Minimum 6

Nuageux et pluvieux. Demain, nuageux avec quelques averses. Détails page S 16

QUÉBEC, 99e ANNÉE, NO 297
FLORIDE, 2,25 \$ US
MONTRÉAL, OTTAWA 1,75 \$ PLUS T.P.S. T.V.Q.
1,50 \$ PLUS T.P.S. T.V.Q.

ACTIONS PRIVILÉGIÉES

Domtar

à taux variable. Minimum 5000\$
*Sujet à changement et disponibilité.
*Taux en date du 24 octobre 1995.

NB NESBITT BURNS

Membre du groupe financier de la Banque de Montréal

Entente entre les enseignants de cégep de la CSN et le gouvernement

GILBERT LEDUC
Le Soleil

■ QUÉBEC — À quelques heures du rendez-vous référendaire, le gouvernement du Québec vient de s'entendre avec un nouveau groupe de ses employés. En effet, les représentants des syndicats de la Fédération nationale des enseignants (tes) du Québec, affiliées à la CSN, ont entériné, hier, dans une proportion de plus de 80%, l'entente de principe intervenue, jeudi soir, avec le ministère de l'Éducation.

Le gouvernement de Jacques Parizeau a maintenant en poche des ententes avec ses fonctionnaires, ses professionnels, ses médecins, ses infirmières, ses travailleurs sociaux, ses professeurs des niveaux primaires, secondaires et la majorité des enseignants du réseau collégial.

Une seule ombre au tableau, le désaccord persiste entre l'État et la Fédération autonome du collégial (FAC) qui représente les enseignants de 16

Entente
entérinée
dans une
proportion
de 80 %

Pauline Marois, pour mettre un peu d'ordre dans les négociations entre le ministère de l'Éducation et la Fédération nationale des enseignants du Québec (FNEEQ-CSN) qui tournaient en rond depuis plusieurs semaines.

Selon Oliva Bouchard, présidente de la FNEEQ-CSN, les pourparlers ont pu

cégeps au Québec.

Il aura fallu l'intervention du premier ministre Jacques Parizeau et de la présidente du Conseil du Trésor,

reprendre leur envol au moment où le ministère de l'Éducation a cessé de lier la négociation à des compressions de postes et à des coupures dans les conditions de travail des enseignants en vue de réaliser des économies de l'ordre de 20 millions \$ dans le réseau collégial.

SEULEMENT 144 POSTES

Ainsi, alors que le gouvernement proposait, au début de la négociation, la réduction de 1200 ETC, seulement 144 postes d'enseignants à temps complet seront éliminés d'ici le mois

Voir ENTENTE en A 2 >

LES RETOURNES

OMBRE Comme à Toronto

Suite de la Une

social à Toronto pour protester contre l'adoption de la loi 101.

Le premier ministre Chrétien, lui, doit certainement s'en souvenir. Bien conscients du tort que ce geste aussi maladroit que méprisant pouvait causer, Pierre Elliott Trudeau et lui étaient personnellement intervenus auprès des dirigeants de la Sun Life pour les convaincre d'y renoncer.

Peine perdue. Lors de l'assemblée annuelle des actionnaires, le président Thomas Galt avait expliqué que ce déménagement était devenu nécessaire pour que tout le monde sache bien que la Sun Life était une compagnie canadienne et entendait le rester. La Sun Life est peut-être partie, mais

nos concitoyens des autres provinces, qui ont profité de tarifs réduits ou de congés payés pour venir témoigner de leur attachement à un Canada fort et uni, donnaient l'impression d'être chez eux. Pendant quelques heures, on se serait cru à Toronto. J'espère qu'ils se sont bien amusés.

Liza Frulla avait parfaitement raison de dire que «les Canadiens ont le droit de s'exprimer sur une décision dont ils subiront aussi les conséquences».

À ce que je sache, personne ne l'a contesté. Encore faudrait-il qu'ils le fassent dans le respect des lois québécoises, y compris celle qui régit les dépenses électorales.

Depuis quelques jours, M. Johnson a retrouvé les accents du «Canadien d'abord et avant tout» qu'il disait être

quand il a pris la direction du Parti libéral du Québec.

D'ailleurs, tout le monde est d'accord quand il dit que le Canada est un pays pacifique, généreux, tolérant, ouvert, libre. Lucien Bouchard en a déjà parlé dans les mêmes termes.

Devant la visite, M. Johnson aurait quand même pu s'abstenir d'attaquer personnellement MM. Parizeau et Bouchard. Pour le crépage de chignon, mieux vaut être en famille.

Il est d'ailleurs le seul à l'avoir fait. Jean Charest, qui n'a pourtant pas la langue dans sa poche, s'en est tenu à des pronomes impersonnels. M. Chrétien aussi. Mme Frulla a parlé «des gens que je ne nommerai pas par respect pour nos visiteurs». Simple question de savoir-vivre.

Après le départ fulgurant de la campagne du NON, on avait cessé de s'interroger sur l'avenir politique de M. Johnson. Le camp fédéraliste semblait se diriger vers une victoire telle que la question de son leadership ne se posait plus.

Il faudrait peut-être y revenir. Si c'est OUI, il est clair que M. Johnson devra partir. Avec un NON à 55% ou plus, il n'aurait sans doute pas trop de difficulté à gérer l'après-référendum.

Dans la meilleure des hypothèses, il semble toutefois que le NON devra toutefois se contenter d'une victoire serrée. C'est sans doute mieux qu'une défaite, mais ça n'augure rien de bon pour les libéraux.

Au lendemain d'un NON, il deviendra urgent pour le PLQ de recentrer son discours sur la question nationale, de manière à récupérer une partie de cette majorité de francophones qui aura voté OUI sans être nécessairement en faveur de la souveraineté.

Le problème est que M. Johnson a tellement lié son sort à celui de M. Chrétien, au cours des derniers jours, qu'il lui sera maintenant très difficile de s'en dissocier d'une façon le moins dementement crédible.

Quand on aspire à gouverner le Québec, mieux vaut ne pas s'installer à l'ombre de la Sun Life.

TABLE DES MATIÈRES

CAHIER A	
La Capitale	3 à 16
Le Québec et le Canada	17 à 29
Le Monde	30 et 31
Dossiers	32 à 34
Opinions	35
CAHIER B	
Questions d'argent	1 à 20
Bourses	8 à 10
Carrières et Professions	11 à 16
Décès	17 et 18
CAHIER C	
Arts et spectacles	1 à 14
Votre agenda	14
Jeux et B.D.	15 et 16
La bonne table	17 à 20
CAHIER D	
Partir	1 à 8
CAHIER E	
Habitat/ Déco	1 à 5
Annonces classées	6 à 14
TABLEAU SPORTS	
André-A. Bellemare	5
Statistiques	10 à 13
SERVICES	
Abonnements	686-3344
Publicité générale	686-3270
Annonces classées	686-3311
Rédaction	686-3394
Carrières et Professions	686-3270
Promotion	686-3342
Publicité Détaillants	686-3435
Renseignements	686-3233

CRI Ensemble

Suite de la Une

ce certaine, à deux jours du vote, dans ses mots de remerciements au chef du NON, Daniel Johnson.

«Lundi, lorsque que le Canada et le Québec auront gagné, nous devrons tous énormément de reconnaissance à ce dur travailleur qui a fait ce travail nécessaire qui va nous conduire à la victoire», a-t-il dit.

Le premier ministre a lancé un ultime appel aux Québécois qui ont maintenant l'avenir du Canada entre leurs mains.

«Nous allons rester ensemble pour la survie du fait français en Amérique du Nord. J'ai confiance dans le jugement des citoyens du Québec. Merci, citoyens de partout au Canada d'être venus ici pour donner la main aux Québécois.»

Après avoir lui aussi remercié chaleureusement les Canadiens et les Québécois pour leur attachement à l'unité canadienne, M. Johnson y est allé d'une déclaration d'amour en règle à l'endroit du Canada.

«Ce qui fait le Canada, ce que nous avons véritablement construit ne se voit pas avec les yeux, ça se sent avec le cœur. On nous demande de nous arracher le cœur le 30 octobre. Jamais, M. Parizeau, jamais M. Bouchard, lundi, c'est NON à votre option», a clamé M. Johnson.

Le chef libéral a d'ailleurs été le seul à mentionner le nom de ses adversaires politiques, les autres orateurs préférant s'abstenir.

«Je dis à MM. Parizeau et Bouchard: regardez ce qu'est la solidarité, ce qu'est l'amitié, vous la voyez aujourd'hui ici à Montréal», a-t-il dit, déclinant une vague de huées dans la foule.

Un militant du NON aperçu dans la foule ne cachait pas ses sentiments envers M. Bouchard, invitant par sa banderole les Québécois à dire NON «à notre Luc Jurett national».

Une autre banderole exhortait les Québécois à «s'ouvrir les yeux et à dire NON à la magie».

Jean Charest a quant à lui affirmé qu'un OUI majoritaire érigerait «un monument d'échec».

«Je vous invite aujourd'hui à parler aux Québécois et à répondre à ceux qui disent que le reste du Canada ne veut pas du Québec, a-t-il lancé à la foule.

Le 30 octobre, parce que vous étiez ici pour dire que vous êtes fiers d'être Québécois et Canadiens, nous dirons NON.»

Le chef conservateur a lourdement insisté sur la nécessité d'apporter des changements à la fédération canadienne.

«Beaucoup de Québécois et de Canadiens sont de plus en plus impatients devant la lenteur d'Ottawa d'éliminer ce frein qui nous permet de rétablir l'équilibre entre le gouvernement central, le Québec et les autres gouvernements.»

Le OUI était aussi présent à l'événement, non pas parmi la foule, mais du haut des airs.

Pendant que la foule chantait le Ô Canada, un avion les survolait, traînant derrière lui un long message bilingue: «Bienvenue à nos futurs partenaires».

Sur le toit de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, sise juste derrière la scène, un ouvrier avait dessiné un gros YES dans le gravier de la toiture. Un gros yes qu'il a dû effacer après la visite des organisateurs de la manifestation.

ENTENTE Satisfaction

Suite de la Une

juin 1998.

Par contre, les parties se sont entendues pour mettre sur pied un comité paritaire qui verra à améliorer l'organisation des ressources enseignantes et de leur tâche afin de tenir compte des conséquences éventuelles de la réforme du réseau collégial et des décisions qui viendront à la suite des États généraux sur l'éducation.

Oliva Bouchard ne cachait pas sa satisfaction de voir que le ministère de l'Éducation avait finalement accepté l'offre faite par les enseignants pour réduire les coûts liés à l'échec scolaire. Selon une étude du ministère, l'échec scolaire coûte pas moins de 100 millions \$ par année aux contribuables québécois.

Pour en arriver à réduire les coûts et, surtout, à aider les étudiants en difficultés, les enseignants des 32 syndicats membres de la FNEQ-CSN ont proposé à l'État de consacrer une heure par semaine de leur temps de tra-

vail à l'encadrement des collégiens. «Il n'a pas été facile de convaincre le ministère de l'Éducation de la justesse de ces interventions pour augmenter le taux de réussite des étudiants», raconte M. Bouchard.

PORTEUR D'AVENIR

«Nous avons finalement réussi à le convaincre qu'aider nos jeunes à mieux réussir permettra de diminuer le coût occasionné par le retard qu'ils ont à compléter leurs études au cégep. À notre avis, cet objectif est porteur d'avenir pour nos jeunes et manifeste un signe tangible de confiance à l'égard du travail que peuvent accomplir les enseignants», a indiqué Oliva Bouchard.

C'est à partir des prochains jours que les membres de la FNEQ-CSN commenceront à se prononcer sur l'entente de principe de trois ans (valable jusqu'au 30 juin 1998) entérinée par leurs représentants syndicaux. La ronde des assemblées générales se terminera le 10 novembre.

C'ÉTAIT HIER

□ 1987 — Un chercheur québécois, Drasko Pekovic, annonce la mise au point d'une trousse de dépistage du sida.

□ 1983 — Le Sénat américain exige du président Ronald Reagan qu'il retire dans un délai de 60 jours les troupes américaines envoyées à la Grenade.

□ 1977 — On apprend à Ottawa que la GRC est entrée sans permission dans les bureaux du Parti québécois à Montréal, en 1973, pour obtenir la liste des membres du PQ.

HUM, HUM!

Les parents des élèves de l'école primaire Stadacona, dans le quartier Limoilou, à Québec ont demandé au ministre Jean Garon de réviser la décision de la Commission des écoles catholiques de Québec qui envisage de transférer leurs enfants vers l'école Saint-François-d'Assise.

C'est par erreur que LE SOLEIL a imputé cette décision au ministre Garon dans le titre de l'article publié mercredi dernier. C'est la CECQ, et non le ministre de l'Éducation, qui projette le transfert des élèves.

NUMÉROS CHANCEUX

INTER-PLUS	
tirage du 27-10-95	
695944 gagne 250 000\$	
95944 gagne 2500\$	
5944 gagne 250\$	
944 gagne 25\$	
44 gagne 10\$	
MINI-LOTO	
tirage du 27-10-95	
378591 gagne 50 000\$	
78591 gagne 5000\$	
8591 gagne 250\$	
591 gagne 25\$	
91 gagne 5\$	
SUPER 7	
les numéros gagnants seront publiés demain	
LA QUOTIDIENNE	
tirage du 27-10-95	
4-2-7	
4-3-2-1	
BANCO	
tirage du 27-10-95	
5-6-11-17-24-25-27-28-34-38-41-42-43-46-53-58-59-61-63-66	

RÉFLEXION

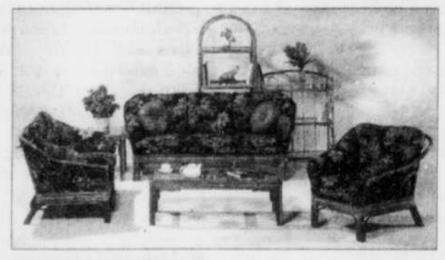
On ne peut pas se faire une réputation sur ce qu'on a l'intention de faire. (Henry Ford)

Nouveautés automne 95

Le choix à son meilleur: les meubles, accessoires et ensembles de rotin en versions et teintes automnales



Chaises berçantes de styles variés
Modèle illustré: chaise berçante victorienne blanche à (Aussi chaises berçantes disponibles en vert et brun antique) **150\$**



Collection Maui comprenant sofa, causeuse, fauteuil, table à café et table de côté. Meubles disponibles en trois couleurs et en plus, grande variété d'imprimés pour les coussins, tissu traité antitaches. **Spécial 2250\$**



Nouvelle collection de meubles en 3 couleurs comprenant causeuses, fauteuils et chaises berçantes à hauts dossiers, étagères, bahuts.

Le plus grand spécialiste de meubles de rotin à Québec

LA MAISON DU ROTIN

Des meubles de qualité à des prix plus que compétitifs

740, boul. Charest Est (Place Cartier), Québec 647-1997
Plan de mise de côté

AVENTURE ÉLECTRONIQUE

NE PAYEZ RIEN AVANT 96\$ SUR TOUS LES PRODUITS EN MAGASIN

AUCUN ACHAT MINIMUM REQUIS

AUCUN DÉPÔT - AUCUN INTÉRÊT - AUCUN PAIEMENT - AUCUNS FRAIS CACHÉS

*P.S. À C. NE PAYEZ QUE LES TAXES. NE PEUT ÊTRE JUMÉLÉ À AUCUNE AUTRE PROMOTION. DÉTAILS EN MAGASIN.

DES PRIX PAS SORCIERS

LA PLUS GRANDE SÉLECTION DE TÉLÉVISEURS ET SYSTÈMES AUDIO AU QUÉBEC

EPSON MAINTENANT AVEC 8Mo DE MÉMOIRE AU MÊME PRIX

ACTION NOTE 660C

- Processeur 486D120MHz
- Mémoire 4Mo
- Disque dur 340Mo
- Lecteur 1.44Mo, 3.5" HD
- Écran couleur 10.3" DSTN
- Un PCMCIA type III
- Trackball - intégré

RABAIS 200\$ Rég.: 2899.00 **2699.00**

CINÉ MAISON **46" STÉRÉO**

RCA **CINÉMA AU Foyer PROJECTION STÉRÉO**

- Nouveau design mince
- Image couleur en médaille
- Système sonors SRS IV
- Amplificateur stéréo 12 watts
- Producteur de bruit 0db
- Télécommande universelle Master Touch!

ECONOMISEZ Jusqu'à 100\$ Détails en magasin **1999.00**

B.J.C.-70 IMPRIMANTE PORTATIVE COULEUR

Canon

- 720x360 ppp, 4 ppp en noir et blanc
- 300 ppp en couleur
- Alimentateur automatique: 30 feuilles

529.00

RCA **CINÉ MAISON** **MAGNÉSCOPE VHS 4 TÊTES HI-FI STÉRÉO**

- VCR plus +
- Télécommande universelle

ECONOMISEZ Jusqu'à 100\$ Détails en magasin **399.00**

RCA **MAGNÉSCOPE VHS 4 TÊTES HI-FI STÉRÉO**

- Le premier magnéscope avance-pub élimine la plupart des annonces à la lecture VCR plus +
- Télécommande universelle

ECONOMISEZ Jusqu'à 100\$ Détails en magasin **499.00**

Les photos peuvent différer des modèles en vente. Certains articles sont des démonstrateurs ou fin de ligne et ne sont pas disponibles dans tous nos magasins. *Durant 30 jours suivant l'achat aux mêmes conditions dans la même région, chez un marchand autorisé qui a la marchandise en stock.

QUÉBEC Place Lebourgneuf 5500 boul. Des Gradins (418) 628-5500	LÉVIS Galeries Chagnon 300 Côte du Passage (418) 835-5500	CHICOUTIMI 394 boul. Des Saguenéens (418) 698-3940
--	---	---

BOUTIQUES • Galeries de la Capitale • Place Fleur de Lys • Place Laurier • Place du Royaume (Chicoutimi) • Place de Ville (Sept-Îles) • Centre Rivière-du-Loup • Carrefour St-Georges-de-Beauce • La Grande Place (Rimouski) • Carrefour Alma (Alma)

LA CAPITALE

ET SES RÉGIONS



Extorsion à l'hippodrome

Deux employés auraient été acoquinés avec un prêteur usuraire

JEAN-MARC SALVET
Le Soleil

■ QUÉBEC—La réputation de l'industrie des courses de chevaux est éblouissante par un nouveau scandale. Deux employés de l'Hippodrome de Québec sont soupçonnés d'avoir trempé dans une affaire d'extorsion de fonds montée contre un joueur compulsif. Ils ont été suspendus hier matin.

En juillet, Stéphane Boivin, 24 ans, un agent de sécurité à l'emploi de l'hippodrome depuis plusieurs années, a offert à un parieur en panne d'argent de le mettre en contact avec un prêteur sur gages, selon la Sûreté du Québec. La victime, un homme de Clermont que les policiers refusent d'identifier, a accepté les 2000 \$ que lui a proposés André Gauthier, 59 ans, de Québec. L'entente était claire: il avait jusqu'en septembre pour rembourser la somme empruntée plus 1000 \$, soit 3000 \$ en tout.

Mais le pauvre homme a joué de malchance. Il n'a pas réussi à se refaire une santé financière, si bien qu'il n'a jamais remboursé sa dette.

Mécontent, le prêteur Gauthier a demandé aux deux agents de sécurité d'aller le convaincre. Une besogne que Stéphane Boivin et son collègue, Martin Légaré, 25 ans, ont pris très au sérieux. Ce dernier est à l'emploi de l'hippodrome depuis quelques mois.

«C'est à ce moment que les menaces de mort et les pressions de toutes sortes ont commencé», affirme l'agent Réal Ouellet, de la SQ.

UNE AFFAIRE RÉVÉLATRICE

Le 13 octobre, les deux agents se rendent sur les lieux de travail de l'emprunteur.

Il l'oblige à signer un document par lequel il accepte de mettre sa voiture en garantie. Par la même occasion, ils font passer la somme à rembourser à

4000 \$, soit le double de l'emprunt initial. Le joueur n'en peut plus. Il craque et prévient les policiers.

Les deux employés de l'hippodrome ont été arrêtés mercredi à Baie Saint-Paul. Ils se rendaient à Clermont rencontrer leur victime. Une carabine à plombs et des documents compromettants ont été retrouvés dans leur voiture.

Le prêteur André Gauthier s'est livré aux policiers peu après.

Les trois hommes ont comparu au palais de justice de La Malbaie avant-hier. Ils ont été inculpés de menaces de mort et d'extorsion.

Les deux employés de l'hippodrome ont été relevés de leurs fonctions tôt hier matin. «Il n'est pas question qu'ils travaillent tant que cette affaire n'aura pas été éclaircie», affirme le directeur de la sécurité de l'hippodrome, Raymond Couture.

Pour plusieurs, cette histoire, même si elle implique des sommes peu importantes, est révélatrice de pratiques ayant cours régulièrement dans l'univers du jeu et du pari.

«Nous ne les tolérons, mais il est difficile de les empêcher», dit M. Couture. C'est un milieu de paris. Il y a des gens qui se procurent de l'argent n'importe comment et se rendent compte après que ça leur coûte beaucoup», déplore-t-il.

Les trois prévenus devront se représenter devant le tribunal fin novembre pour la divulgation des éléments de preuve rassemblés contre eux.

La sculpture disparue est en partie retrouvée

GUY BENJAMIN
Le Soleil

QUÉBEC—La police de Québec a retrouvé une partie des pièces composant le mobile géant de l'artiste Don Darby, dérobées la semaine dernière, à l'îlot Fleurie. De nombreuses pièces sont abimées, au grand découragement de l'auteur de la sculpture, qui a longtemps orné l'entrée de la bibliothèque Gabrielle-Roy.

Le mobile géant de 36 pieds, et pesant près de 500 livres, devait d'ailleurs retourner face à la bibliothèque, mais les pièces de métal ont été volées quelques jours avant le début des travaux de réinstallation. La sculpture fut démontée afin de réparer les roulements à billes qui permettaient le mouvement des sept pièces d'acier inoxydable. Quatre pièces mesuraient 14 pieds, deux faisaient 10 pieds, et l'autre, 8 pieds.

Le butin fut retrouvé chez un ferrailleur de Vanier, a confirmé la sûre-

té municipale de Québec, tout en refusant de fournir plus de détails.

La plupart des pièces retrouvées sont brisées. Les plus longues ont été coupées pour, de toute évidence, faciliter le transport. Les roulements à billes ont tous été enlevés et n'ont pas encore été retracés. Don Darby croit qu'il sera possible de reconstituer son oeuvre. Des travaux de soudure seront nécessaires, et les frais ne seront pas trop élevés si les pièces manquantes sont récupérées.

La police n'a pas encore complété son enquête, et aucune accusation n'a été portée pour l'instant. Le ferrailleur chez qui le métal fut retrouvé pourrait être accusé de recel, s'il est possible de prouver que cette personne savait d'où provenait l'acier. Mais surtout, les policiers veulent mettre la main au collet du ou des voleurs.

La sculpture évaluée à près de 25 000 \$ pouvait rapporter environ 200 \$ aux malfaiteurs qui la vendaient pour le prix du métal à récupérer.



Pour maintenir ouvert le pont actuel pendant la construction du nouveau pont il faudra déboursier 750 000 \$, dont 175 000 \$ devront être assumés par Boischatel, un fardeau trop lourd, selon le député Jean Filion.

PONT DE LA RIVIÈRE DE LA MONTMORENCY

Boischatel et Beauport doivent s'entendre illico

BENOÎT ROUTHIER
Le Soleil

■ QUÉBEC—Les maires de Boischatel et Beauport, MM. Yves Côté et Jacques Langlois, ont à peine plus d'une semaine pour s'entendre sur la contribution de leurs municipalités au surplus de dépenses qu'occasionnera le maintien de la circulation automobile sur le pont actuel pendant la construction d'un nouveau sur la rivière Montmorency.

Le député indépendant de Montmorency, M. Jean Filion, a expliqué hier que le ministère des Transports du Québec (MTQ) a besoin d'une réponse d'ici le 5 novembre pour être capable de commencer la construction d'un autre pont en mars.

Il y a donc urgence qu'une entente intervienne et à cette fin M. Filion croit

que le MTQ devrait envisager de prendre à sa charge une partie de la contribution prévue de Boischatel.

750 000 \$

Il en coûtera vraisemblablement 750 000 \$ pour maintenir le pont actuel ouvert. Le MTQ est prêt à assumer la moitié, Beauport, 200 000 \$, ce qui lais-

se une facture de 175 000 \$ pour Boischatel. Or, M. Filion croit que cette municipalité ne peut absorber une telle dépense. Il croit que le gouvernement du Québec aurait tout intérêt à ce que le pont demeure ouvert car ça signifie le maintien de 200 emplois. «Il y a des coûts économiques incroyables à la fermeture du pont», insiste M. Filion. Pour recréer ces 200 emplois il faudrait investir quelque 10 millions \$ estime le député. En ce sens ce ne serait rien pour le gouvernement si le MTQ partageait la facture de Boischatel.

Enfin, vu que le pont ne sera plus ouvert à la circulation lourde, M. Filion dit qu'il est urgent de réévaluer les points de service du service ambulancier et les mesures à prendre pour assurer une meilleure protection possible contre l'incendie.

L'hôpital Chauveau réussit à conserver plusieurs acquis

La régie de la santé accepte ses propositions

LOUISE LEMIEUX
Le Soleil

■ QUÉBEC—Les accouchements normaux continueront de se faire à l'hôpital Chauveau. La clinique externe spécialisée restera ouverte, et on continuera d'y pratiquer des chirurgies d'un jour.

«Ouf!». Le directeur de l'établissement, Michel Marcotte pousse un soupir de satisfaction.

«C'est clair que le maintien de l'établissement tel qu'il est actuellement, on oublie ça. Mais le projet de mission que nous avons présenté à la régie est accepté. C'est une bonne nouvelle» dit M. Marcotte.

Mercredi, le ministre Rochon a assisté au conseil d'administration de l'établissement, en compagnie de la directrice générale de la Régie, M^{me} Lucie Bégin. Ils ont accepté le projet de Chauveau, projet qui sera officiellement adopté à la prochaine réunion du conseil d'administration de la régie, le 9 novembre.

Les autorités de Chauveau ont en outre obtenu que l'hôpital devienne un centre gériatrique (un hôpital pour soigner des personnes âgées) plutôt qu'un centre d'hébergement.

La clinique externe spécialisée

continuera d'offrir des consultations en ophtalmologie, O.R.L., etc.

À cause de la chirurgie d'un jour, des soins aux personnes âgées, des accouchements et de l'urgence, deux des trois salles d'opération demeureront ouvertes.

L'hôpital perd une salle d'opération et ses lits de courte durée.

Les services qui continuera d'offrir Chauveau sont beaucoup plus importants que ceux prévus à l'origine par la Régie régionale.

En effet dans la proposition du 20 juin, on voulait transformer Chauveau un centre d'hébergement pour personnes âgées, fermer les trois salles d'opération et n'offrir qu'une clinique externe et une urgence.

La quasi-fermeture de l'hôpital a donné lieu à une manifestation monstre de protestation de 15 000 personnes au printemps dernier. Un comité de survie de l'hôpital a ensuite été mis



Michel Marcotte

sur pied pour proposer le plan de rechange qui vient d'être accepté.

Il est entendu que seuls les accouchements normaux se feront à Chauveau. Les grossesses à risque, de même que les césariennes seront pratiquées à Saint-François d'Assise et à Saint-Sacrement.

CHEVROLET
LUMINA
VAN 1995
7 PASSAGERS



27 disponibles maintenant

16 995 \$* / 249 \$ par mois

FOURNIER

CHEVROLET GEO OLDSMOBILE INC.

Prix de vente 16 995 \$ • Obligation totale de 14 940 \$ • Intérêt de 6 245 \$ • Taux de 9,30 % • 60 mois

Taxes et transport en sus. Sous réserve de l'approbation du crédit par la banque. La voiture achetée devra être remise à l'institution financière en remboursement du solde du prêt à moins que l'emprunteur ne paie pour refinancer le solde du prêt.

AUTOROUTE DE LA CAPITALE, BOUL. PIERRE-BERTRAND, TÉL.: (418) 687-5170

QUÉBEC



LE SOLEIL, JEAN VALLIÈRES

Le Centre-femmes d'aujourd'hui a 20 ans

Centre-femmes d'aujourd'hui a fêté cette semaine ses 20 ans de service et d'aide aux femmes de la région de Québec. L'organisme, qui a pignon sur rue au 1305 du chemin Sainte-Foy, a été créé pour briser l'isolement psychosocial des femmes, en accueillant et écoutant celles qui vivent les difficultés de la pauvreté, de la violence, et de la santé mentale. Centre-femmes d'aujourd'hui est aussi un lieu de services et d'activités d'entraide géré par des femmes et pour des femmes. Parmi celles qui se sont réunies pour ce 20e anniversaire, on reconnaît, de gauche à droite, Odile Bourdages, coordonnatrice des services, Julie Bourque, vice-présidente, Édith Lafrenière, secrétaire, Jacqueline Fournier, coordonnatrice de liaison, et Jacynthe Fortin, trésorière. G.B.

QUÉBEC
Fraudeurs démasqués

L'escouade des crimes économiques de la Sûreté du Québec a mis à jour deux tentatives de fraude reliées au milieu de la pêche. Les crimes, qui pourraient amener deux hommes d'affaires devant les tribunaux, se sont déroulés en juillet. Ces hommes dont l'identité n'a pas été dévoilée, ont tenté de se procurer, avec un faux chèque, plusieurs milliers de livres de homards d'un pêcheur de Havre-aux-Maisons, une cargaison évaluée à 90 000\$. Ils auraient aussi tenté de bernier une compagnie d'assurances en rapportant le vol de 6000 livres d'huîtres qu'ils avaient vendues. C.V.

CHARLESBOURG
Circulation perturbée

Des travaux perturberont la circulation routière sur quelques artères de Charlesbourg la semaine du 30 octobre. Le boulevard Jean-Talon Est, entre l'avenue Loriot et le boulevard du Loiret, sera fermé en raison de travaux d'aqueduc, d'égout et de voirie, qui s'étendront jusqu'au 10 novembre. La 3e Avenue Ouest, entre la 41e Rue Ouest et la rue des Lilas, sera fermée pour cause de travaux d'aqueduc jusqu'au 3 novembre.

INVERNESS
Rayonnement international

Le musée du Bronze d'Inverness, qui vient d'ouvrir ses portes, bénéficiera sous peu d'un rayonnement international. Un homme d'affaires de Monaco en visite au Québec a acheté un bronze et proposé aux dirigeants du Musée de présenter une exposition à Monaco. Le directeur général, Jean-Raymond Goyer, a l'intention de présenter une pièce du sculpteur Gérard Bélanger au prince Rainier. Plus tôt ce mois-ci, le musée du Bronze a accueilli une délégation d'hommes d'affaires japonais. I.B.

QUÉBEC



Réal D'Anjou n'est plus

Réal D'Anjou, personnage important du monde de l'édition, est décédé hier, à Québec. Il a commencé sa carrière d'éditeur-imprimeur au SOLEIL, l'a poursuivie au Quotidien de Lévis et est revenu au SOLEIL ou jusqu'en 1952, il dirigea le secteur d'impression des livres. Cette année-là, il fonda en compagnie de l'abbé Hervé Gagné, les Presses de l'université Laval. En 1955, il fonda les Éditions du Pélican qu'il dirigea jusqu'à la fusion avec les Éditions du Septentrion en 1990. En 1961, il fonda les Éditions Jeunesse, consacrées aux jeunes. M. D'Anjou a aussi été l'instigateur du premier salon du livre de Québec.

CAUSAPSCAL

20 emplois sacrifiés

Le ministre du Développement des ressources humaines, Lloyd Axworthy, informe le député bloquiste de Matapédia-Matane qu'il refuse de le rencontrer pour débattre de la pertinence de maintenir l'ensemble des services offerts par le Centre d'emploi de Causapscal. Ce centre, qui compte 22 employés, sera graduellement fermé et remplacé par un comptoir informatique d'ici deux ans. Les Matapédiens, qui dépendraient du centre de Rimouski, n'ont pas dévoilé leur futur plan d'action pour tenter de convaincre le ministre de revenir sur sa décision. G.G.

CONDAMNÉ POUR FRAUDE

Un dentiste devra payer 5500\$

RICHARD HÉNAULT
Le Soleil

■ QUÉBEC — Un chirurgien dentiste habitant Lac-Beauport, le Dr Marcel Belzile, âgé de 44 ans, a été condamné hier à 5500 \$ d'amende pour avoir fraudé la Régie de l'assurance-maladie d'une somme de 3176\$.

En outre, le dentiste devra rembourser le montant dont il a frustré la Régie d'ici trois ans, période correspondant à sa probation. Le procureur de la couronne dans cette cause, Me Serge Brodeur, avait réclamé au juge Marc Dufour l'imposition d'une amende « sérieuse » d'au moins 10 000\$.

Il s'appuyait sur la période de neuf ans, de 1982 à 1991, au cours de laquelle les crimes ont été commis. Évidemment, il l'ont été dans les cas de soins pour lesquels les patients, selon leur statut, n'avaient pas à payer le dentiste, qui les facturait plutôt à la RAMQ.

L'avocat du dentiste, Me Jean-Clau-

de Hébert, a beaucoup insisté sur la détérioration de sa situation financière. Après avoir fait faillite, en 1988, le Dr Belzile a dû vendre sa clinique en 1991, conservant tout de même une dette d'impôt de quelque 10 000\$.

Le dentiste peut maintenant s'attendre à une radiation

Depuis, il loue ses services dans d'autres cliniques, et il gagne actuellement 1000\$ par semaine. Ne possédant plus aucun actif, il atteint la limite de sa marge de crédit de 15 000\$.

Père de trois enfants, le Dr Belzile peut maintenant s'attendre à une radiation, a plaidé son avocat, puisqu'en vertu du Code des professions, le syndicat de son ordre professionnel doit obligatoirement porter plainte au comité de discipline à la suite d'une condamnation criminelle.

Aussi Me Hébert a-t-il émis des doutes quant à la pertinence d'une sentence consistant en une amende, en supposant que le Dr Belzile risque fort de perdre son permis de pratique.

Soulignant la gravité des gestes faits par le dentiste, le juge Dufour a tenu compte de la période au cours de laquelle les infractions ont été commises mais aussi du fait que, jamais, le dentiste n'a tenté de tromper la cour durant son procès puisqu'il n'a pas témoigné.

Pour le juge, l'imposition d'une amende représentait toutefois le seul moyen de sanction adéquat.

L'UQAR
un fleuve
de différences

Un retour aux études à l'hiver 1996

Vous désirez entreprendre des études à temps complet ou à temps partiel?

Vous êtes disponible pour suivre vos cours le jour, le soir ou la fin de semaine?

Vous désirez connaître les différentes possibilités de formation qui vous sont accessibles au campus de Lévis ou au campus de Rimouski?

Renseignez-vous dès maintenant au :
campus de Rimouski : 724-1446
campus de Lévis : 833-8800
ou au bureau de l'UQAR le plus près de chez vous.

Demandez le Guide des études de premier cycle et l'horaire des cours offerts à l'hiver 1996.

Université du Québec à Rimouski

La vision planétaire de Daniel...

"Dans mon collège, je me sens citoyen du monde! Ma voisine de gauche est Sénégalaise, mon voisin de droite est de Vancouver, je fais équipe au lab avec une fille de Moscou; moi, je suis Gaspésien."

étudiant, 2e collégial

(à suivre)

Le Petit Séminaire de Québec

POST-RETRAITE

Pour toutes les personnes retraitées qui désirent profiter au maximum de cette période de vie et briser l'isolement, une autre session: "LA RETRAITE, UNE CONTINUITÉ" est offerte au Montmartre Canadien.

Cette session compte 6 rencontres de 3 heures chacune et débutera: le 6 NOVEMBRE pour se terminer le 11 DÉCEMBRE. Le coût pour les 6 rencontres: 90 \$ Pour réservation: Ginette Beaulieu 657-5259



Sunfire 4 portes 1996

259\$
par mois* pour 36 mois

Sport d'équipe

La nouvelle Sunfire 1996 quatre portes est une vraie petite sportive. Mais à la différence d'autres voitures de sport, elle offre quatre vraies places. Avec les 120 chevaux de son moteur 2,2 L, les émotions sont garanties. Avec ses freins ABS aux quatre roues, ses deux sacs gonflables et son système antivol PASSLock, la sécurité est garantie. Avec sa radio AM/FM stéréo et ses nouveaux coloris, votre plaisir est garanti... et son prix ne fera que l'amplifier.



LA PASSION DE CONDUIRE

L'Association marketing des concessionnaires Pontiac, Buick, GMC du Québec. *Offre de location avec option d'achat. Le prix de 259\$ par mois est basé sur un bail de 36 mois avec engagement initial (un an) et un paiement mensuel de 259\$. Le prix de 259\$ par mois est basé sur un bail de 36 mois avec engagement initial (un an) et un paiement mensuel de 259\$. Le prix de 259\$ par mois est basé sur un bail de 36 mois avec engagement initial (un an) et un paiement mensuel de 259\$. Le prix de 259\$ par mois est basé sur un bail de 36 mois avec engagement initial (un an) et un paiement mensuel de 259\$.

Le temps des ripailles

Messieurs dames, c'est samedi. Oublions aujourd'hui « l'Affaire » qui nous divise. Les chasseurs sortent glorieux des forêts en exhibant leurs trophées. Les agriculteurs offrent des légumes qui éclatent en milliers de couleurs. La mer livre ses fruits. Mettons de côté nos tracas, nos soucis. C'est le temps des ripailles. Aiguillons nos couteaux. Nous allons faire bombance.

Les esprits chagrins prédisent des jours de vaches maigres au lendemain de « l'Affaire »? Il faudra manger de la poutine et du baloney? Pour les faire mentir, commençons aujourd'hui à faire bonne chère.

Je suggère un menu à préparer en écoutant tomber la pluie. Ne lésinons pas sur la liste d'épicerie. Nos pauvres voisins ontariens pourraient, selon leur gouvernement, se nourrir avec 90 \$ par mois? Deux boîtes de « corn flakes », quelques kilos de riz, de pâtes et de carottes, 12 cannes de fèves au lard? Nous avons moins d'argent, mais un peu plus de classe. Et nous savons fêter. De tous ces mets choisis par un ministre dont le nom rime avec sushis, seule la banane sera à mon menu. Nous la ferons flamber.

Pour vous guider dans les plaisirs de la table, j'ai pêché dans un bouquin dégoulinant de bonheur qui m'a fait saliver. Ce sont les « Recettes immorales » du romancier catalan Manuel Vázquez Montalbán. Ce livre a 15 ans. Mais on peut le remettre à la mode. En trois coups de plume, il transforme la cuisine en lieu de jouissance. Car il lie chaque recette à des amours permises

ou illicites. (Je vous préviens, il faut avoir l'estomac solide.)

Je le citerai peu, de crainte d'être accusée d'outrage aux bonnes moeurs. Mais je m'en suis inspirée pour concocter un repas fort simple que vous complétez, si le coeur vous en dit, par d'autres crudités.

Ici, pas de snobisme ni de pinardises. Pas besoin de courir au marché Atwater. Il y suffit de quelques huîtres, de pain, de tomates, de quelques bestioles dont certaines sont domestiquées à l'île d'Orléans.

Commençons par les huîtres, ces mollusques soi-disant hermaphrodites et néanmoins aphrodisiaques. Apprêtées à la Maryland, comme le suggère l'auteur, elles seront consommées « à table, ou le corps abandonné au délassement d'une chaise longue jonchée de coussins. » Je vous laisse imaginer les variantes multiples. Elles peuvent être dégustées, ajoutez-les, en dissertant sur « les blocages d'un peuple pragmatique, mais aux répulsions nombreuses qui, incapable d'accepter la nudité crue de l'huître, la corsète de farine et d'oeuf, afin de lui donner l'apparence, et la texture de la croquette. » Il parle bien sûr des Américains. Partageons-nous leurs blocages? J'en doute. Et si d'aventure, ce plat était trop excitant, on pourra ajouter à la sauce, une pincée de salpêtre, ce sel de terre qui, selon de vieux apothicaires, met le désir en déroute.



Ghislaine Rheault

Vous voulez la recette? Il faut deux douzaines d'huîtres, deux oeufs, une cuillerée de sel de céleri, de la chapelure, 100 grammes de beurre et des tranches de pain. On poche les huîtres sans les coquilles, dans leur eau préalablement filtrée. On bat un oeuf avec une cuillerée d'eau bouillante en incorporant le sel de céleri. On passe les huîtres

dans l'oeuf puis dans la chapelure avant de les faire sauter au beurre et de les servir sur des tranches de pain grillé. On fera à part, une sauce de crème et de sel de céleri. Rien de sorcier, vous voyez.

Vous pourriez offrir, comme amuse-gueule, un pain à la tomate, « un plat-pêché par excellence, simple et bon marché. » dit l'auteur qui écrivit dans ce livre publié la première fois en 1981 et réédité depuis: « N'adhérez pas à l'Otan, faites-vous du pain à la tomate. Ne votez pas à droite, mangez du pain à la tomate! » Un pain facile à préparer. Il suffit de frotter, sur du pain tranché de la veille, des tomates mûres coupées en deux. Elles imprègneront le pain de leur jus, de leur pulpe. On ajoute du sel, et un filet d'huile d'olive « que l'on fera se répandre à son aise en serrant puis en relâchant les tranches entre les doigts ».

J'aurais aimé expliquer sa version des bananes flambées. Je dois me concentrer sur le plat de résistance. J'aurais pu choisir l'épaule de veau Wanda, un plat russe dévoyé, arrosé de vodka,

antérieur à la Révolution d'Octobre. Mais j'ai craqué plutôt pour un mets impérial qui ferait pâlir d'envie les invités du Conseil souverain de la Nouvelle-France, ou les membres du Beaver Club filmés par Falardeau dans « Le temps des bouffons ». C'est le fameux rôti de l'impératrice, inventé par Alexandre Dumas, qui doit se déguster, dit l'auteur, en compagnie d'une tête couronnée. Comme seuls les Bleu Poudre sont assez astucieux pour jouir de l'intimité royale, peut-être devrions-nous nous nous contenter de menu fretin pour partager le festin: le roi, ou la reine de la patate.

Voici donc la recette un peu simplifiée. Prenez une olive farcie d'anchois (le piment fera aussi l'affaire) placez-la à l'intérieur d'une alouette, introduisez l'alouette dans une caille et la caille dans une perdrix que vous placerez à l'intérieur d'un faisán qui servira à farcir à son tour une dinde qui, pour finir, sera insérée dans la cavité d'un cochonnet de taille raisonnable que l'on refermera scrupuleusement. On fait rôtir ces animaux ainsi enchâssés, à feu modéré, dans une casserole badigeonnée de saindoux en arrosant la pièce de son jus de cuisson selon les règles de l'art.

Pour servir cette pièce impressionnante, on procède en sens inverse, en dégageant la dinde du cochonnet et ainsi de suite, jusqu'à l'olive.

Mais on peut imaginer une variante québécoise. Il suffit de remplacer le piment ou l'anchois dont l'olive est farcie, par 38 grains de riz sur lesquels on aura écrit les 38 mots de la question.

La question. Quelle question? Je parie qu'en me lisant, vous l'aviez oubliée.

Le «spécialiste» des guichets Desjardins enfin arrêté

La SQ l'épingle à la suite d'une folle poursuite qui s'est terminée en embardée

JEAN-MARC SALVET

Le Soleil

■ QUÉBEC—Un cambrioleur qui s'était fait une spécialité des guichets automatiques des caisses populaires du Mouvement Desjardins a commis un braquage de trop la nuit dernière. Il a été arrêté par des policiers de la SQ après une spectaculaire embardée survenue au terme d'une folle poursuite.

Jean-Guy Charland, 50 ans, a été vu par deux patrouilleurs à l'intérieur de la Caisse populaire de Saint-Antoine-de-Tilly à 2 h 45, hier. Il était seul, son partenaire habituel ayant été arrêté il y a quelque temps.

Il a braqué un fusil tronçonné en di-

rection des policiers avant de prendre la fuite à bord d'un véhicule dont la plaque d'immatriculation avait été volée. Il a perdu la maîtrise de sa vieille camionnette à Saint-Joseph-de-Blandford, à l'autre extrémité de Lotbinière.

SORTI DE PRISON

Charland était sorti de prison il y a

quelques mois. Il avait purgé une peine de sept ans pour une série de vols qualifiés. La SQ était convaincue qu'il n'avait pas mis fin à ses activités.

Elle le recherchait pour des vols commis, entre autres, aux caisses populaires de Sainte-Croix, Bernières et Lyster.

Ce dernier cambriolage, perpétré le

19 août, avait donné lieu à une poursuite digne d'Hollywood. Ce matin-là, des policiers avaient fait feu en direction des pneus de la camionnette à bord de laquelle il s'enfuyait avec son complice. Ils avaient raté leur cible.

La trace des fuyards avait été perdue après plusieurs kilomètres de poursuite. L'hélicoptère de la SQ et les ren-

forts dépêchés sur place avaient ratissé la région pendant plusieurs heures, mais en vain.

Jean-Guy Charland, qui vivait dans un motel de Deschambault, ouvrait les guichets automatiques à coups de scie à béton. Son présumé complice, Pierre Saint-Hilaire, a récemment écopé d'une peine de trois ans de prison.

MARBRE et GRANIT
Importateur-distributeur
PLUS DE 100 COULEURS

- TABLES salle à manger, salon, etc.
- TUILES 12" X 12" (marbre-granit-ardoise)
- COMPTOIRS cuisine, salle de bains
- RECOUVREMENT DE FOYERS

Spécial
TUILES DE GRANIT Rabais Jusqu'à 35%

Livraison et installation
262, rue Cloutier, Loretteville (Québec)
843-3949

Sioux
LA CHAUSSURE DE QUALITÉ SUPÉRIEURE POUR UN CONFORT INÉGALÉ

Aux connaisseurs avisés du confort **Sioux**, **Pouliot** vous offre le meilleur choix à Québec, à partir de 235\$



POULIOT
LÀ OÙ CHAUSSURES ET SANTÉ VONT DE PAIR
2990, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy 652-0100

Pour VENDRE ton AUTO



LES ANNONCES CLASSEES

686 3311

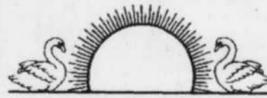
Clinique d'ophtalmologie
Dr J.R. Clément m.d.
C.S.P.Q., F.R.C.S. (C), F.A.C.S.
ophtalmologiste

Traitement de la myopie et de l'astigmatisme au **LASER**

VERRES DE CONTACT

PLACE DE LA CITÉ
2600, boul. Laurier, Sainte-Foy, bureau 155
(418) 654-1488

Fondation L'Art de Vivre



La Fondation L'Art de Vivre présente l'atelier «LE SOUFFLE DE GUÉRISON».

Venez apprendre le puissant Sudarshan Kriya (le Souffle de Guérison) et rétablissez en vous l'harmonie originelle. Vous en ressentirez transformés!

SRI SRI RAVI SHANKAR
Maître spirituel

SOIRÉES D'INFORMATION
(données par des professeurs qualifiés)
Entrée libre

Le mercredi 1er novembre à 19 h 30 Centre Psycho-Corporel 675, Marguerite-Bourgeoys Québec	Le lundi 6 novembre à 19 h 30 Hôtel Motel Le Voyageur 2250, boul. Ste-Anne Québec
---	--

Renseignements: 656-1852

PROMOTION D'AUTOMNE CHEZ RENAUD & CIE

Dernière journée

Pendant tout le mois d'octobre, profitez d'un **RABAIS DE 20% à 30%** sur une sélection de modèles de coutellerie dans les compagnies: *Oncida* et *Héritage Silversmiths*

RENAUD & CIE
vous offre, depuis 150 ans, le plus beau choix de vaisselle, verrerie, coutellerie et cadeaux à Québec.

Renaud & cie
«L'expérience à votre service»

82, rue Saint-Paul, Québec 692-0122
Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, le samedi, de 9 h 30 à 16 h 30 (section domestique seulement)

Une Nouvelle Optique



Un petit studio sympathique, de grands noms à votre portée! Au-delà des modes... Une nouvelle vision dans le monde de la lunetterie pour qui recherche l'essentiel.

JACQUES LEMIEUX
LUNETTERIE
Opticien d'ordonnances
686-0308
1628, chemin Sainte-Foy, Québec

École de diction et de communication orale

SI VOUS RÉPONDEZ OUI À UNE DE CES QUESTIONS, LE COURS DE DICTION ET DE COMMUNICATION EST FAIT POUR VOUS.

- Vous arrivez difficilement à exprimer votre pensée?
- On vous fait souvent répéter?
- Le trac vous fait perdre tous vos moyens?
- Votre voix est monotone?
- Vous évitez de prendre la parole en public?

Vous apprendrez à:

- Vous exprimer clairement d'une façon ordonnée
- Développer une plus grande facilité d'élocution
- Maîtriser votre TRAC
- Placer et projeter votre voix
- Être naturel, crédible et convaincant
- Parler devant un groupe
- Améliorer votre image

Dernière semaine pour vous inscrire
DÉBUT DES COURS 6 ou 11 nov. 95



Renée Hudon, professeure POUR INFORMATION: Marie-Laurence Nadeau 653-1127

Nous pourrions répondre à vos appels samedi et dimanche
2669, ch. Sainte-Foy, Sainte-Foy (à proximité de l'Hôpital Laval)

Pour les fonctionnaires provinciaux, l'École est inscrite au R.A.P.

Sordide affaire à Pont-Rouge

Chaque jour, une fillette était agressée sexuellement

RICHARD HÉNAULT
Le Soleil

■ QUÉBEC — « Presque chaque jour, dans cette résidence, une enfant était agressée sexuellement. »

Résumant la situation en ces termes, hier, la procureure de la Couronne, Me Rachel Boivin, a réclamé une peine d'emprisonnement bien supérieure à trois ans pour l'individu de Pont-Rouge qui a reconnu avoir agressé sexuellement les trois filles de sa conjointe durant trois ans.

La peine de trois ans avait auparavant été suggérée au juge Rosaire Larouche par l'avocat de l'accusé, Me David Monaghan. Qui plus est, une nouvelle accusation a été portée hier au moment où on devait plaider sur la sentence relative aux trois filles de sa conjointe.

Cette nouvelle accusation, à laquelle il a aussi plaidé coupable, fait suite à des attentats à la pudeur commises en 1980 sur une fillette de 8 ans qui venait s'occuper de l'enfant de l'accusé. D'ailleurs, ce n'est qu'à la suite de l'arrestation de ce dernier, en août, que la victime de 1980 a finalement porté plainte. Celle-ci a dit avoir été bouleversée en apprenant que son silence a probablement permis à l'indi-

vidu de récidiver sur d'autres enfants.

Les gestes les plus récents ont débuté en 1991 sur la plus vieille des enfants, âgée de 8 ans, et ils ont duré trois ans. Ils se déroulaient dans la chambre de l'accusé, en l'absence de la mère, sinon c'était dans une camionnette.

PANOPLIE D'ATTOUHEMENTS

En résumé, de dire Me Boivin, il s'est agi d'une « panoplie d'atouchements » allant de la fellation à la masturbation. Chaque semaine, le triste individu âgé de 37 ans tentait même de violer l'enfant.

En 1992, il commençait à agresser la deuxième fillette. Les mêmes gestes à la même fréquence qu'avec la première ont duré deux ans avec elle. En général, l'individu « alternait » de l'une à l'autre mais parfois il se faisait masturber par les deux en même temps.

Quant à la troisième, âgée de 4 ans en 1994, elle a été vue par ses deux soeurs sortant de la chambre de l'homme, du « liquide blanc » partout autour de la bouche...

C'est à ce moment que les deux plus vieilles se sont décidées, malgré les menaces, à dénoncer l'individu à leur

mère en lui écrivant une lettre. Dès le début des agressions, la plus vieille l'avait fait mais sa mère ne l'avait pas crue et l'avait même obligée à s'excuser.

Au cours de toutes ces années, les fillettes étaient menacées d'être « placées » si elles parlaient. Comme c'est souvent le cas, l'agresseur leur présentait la chose comme

étant « leur secret ».

Mis au pied du mur par sa conjointe, l'individu a avoué et, sous la menace de celle-ci, s'est présenté lui-même à la police.

ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES

En guise d'antécédents judiciaires, il ne compte qu'une condamnation pour conduite avec les facultés affaiblies par l'alcool, en 1992. Selon son avocat, il désire être traité pour sa déviance sexuelle.

« C'est de la violence à l'enfance et à l'innocence », a plaidé Me Boivin en soulignant le haut degré de préméditation car l'homme montrait même aux fillettes « comment faire ».

Selon la procureure, il est un peu tard pour avoir l'intention de se faire traiter, lui qui se savait déviant dès 1980.

Le juge Larouche prononcera sa sentence le 17 novembre.

Il leur montrait même comment s'y prendre

Spielo adaptera ses terminaux de vidéo-loterie

Les nouvelles pièces de deux dollars pourront être utilisées

HENRI MICHAUD

Collaboration spéciale

SAINTE-ANNE-DES-MONTS — Les terminaux de vidéo-loterie fabriqués par Spielo accepteront, dès février 1996, les nouvelles pièces de deux dollars.

« Un de nos ingénieurs ira bientôt en Angleterre pour se familiariser avec les nouveaux équipements de détection des pièces, précise le directeur de l'usine d'assemblage de Spielo à Sainte-Anne-des-Monts, Gaston Dubé. Nous serons en mesure de répondre aux besoins de nos clients actuels et futurs à compter de février. »

Selon M. Dubé, les nouveaux systèmes de détection installés sur les appareils canadiens seront flexibles. « En plus d'accepter les nouvelles pièces de 2\$, ils pourront également identifier les dollars et les pièces de 25c. S'ils le désirent, nos clients canadiens auront l'opportunité de commander des appareils munis de ce dispositif. »

Le changement technologique impo-

sé par la mise en circulation de pièces de 2\$ ne semble pas poser de problèmes particuliers chez Spielo.

« La plupart de nos appareils sont assemblés par modules. Un technicien qualifié pourra donc facilement remplacer les dispositifs actuels par de nouveaux, sans devoir déplacer les appareils. « Au Québec, l'opération sera plus compliquée, mais elle pourra également s'effectuer chez les détenteurs de terminaux. »

« La Société de Loterie-Vidéo du Québec n'a pas pris de décision à ce chapitre, affirme de son côté Jean-Pierre Roy de Loto-Québec. Nous analysons la possibilité de modifier les terminaux afin d'accepter les 2\$. » M. Roy croit qu'un simple ajustement, à faible coût, permettra aux appareils d'accepter la nouvelle pièce.

Au cours des deux dernières années, Spielo a fourni plus de 4000 terminaux de vidéo-loterie à Loto-Québec. L'entreprise a également fourni des appareils aux provinces atlantiques et en Alberta.

L'accusé alternait d'une fillette à l'autre

Service de Décoration à Domicile

Nos décorateurs professionnels se rendront à votre domicile - GRATUITEMENT - avec des échantillons et vous conseilleront sur la façon de réaliser un décor coordonné et personnalisé pour votre foyer. Draperies, valences et stores sur-mesure, ensembles de douillette, tissus à recouvrement et housses, accessoires de salle de bains, bordures de papier peint et plus encore!

APPELEZ DÈS MAINTENANT POUR VOTRE CONSULTATION GRATUITE - SANS OBLIGATION -

661-0909



EN BREF

Lévis-Grand Quévilly

Un nouvel organisme pour promouvoir les relations entre les résidents de Lévis et de Grand Quévilly en France vient d'être formé. Ces deux villes sont jumelées depuis plusieurs années. L'assemblée de fondation aura lieu le 16 novembre, à 19 heures, au centre Raymond-Blais. P.P.

LA FOIRE INFORMATIQUE BAT SON PLEIN!

POUR 4 JOURS SEULEMENT!

PLUS DE 1 MILLION \$ EN STOCK

IMPRIMANTE CANON BJ100 jet d'encre	IMPRIMANTE OKIDATA OL 400E	IMPRIMANTE HP600	399 ⁹⁵
279 ⁹⁵	499 ⁹⁵	IMPRIMANTE LASER BROTHER HL 660	799 ⁹⁵
CD-ROM 2X	UNITÉ DE SAUVEGARDE CONNORS 800 Mo	IMPRIMANTE BROTHER HL 641 laser	569 ⁹⁵
69 ⁹⁵	269 ⁹⁵	IMPRIMANTE JET D'ENCRE COULEUR OKIDATA	549 ⁹⁵
4X	199 ⁹⁵	IMPRIMANTE FUJITSU 24 aiguilles EN PRIME, RUBAN GRATUIT	199 ⁹⁵
		DISQUE RIGIDE 1 GIG	349 ⁹⁵
		MALLETTE POUR PORTATIF	39 ⁹⁵
		LOGICIEL MICROSOFT OFFICE PRO	199 ⁹⁵
		CLAVIER KEYTRONICS (Softouch)	59 ⁹⁵
		KIT MULTIMÉDIA DISCOVERY	489 ⁹⁵
		FAX MODEM 14,4 interne	69 ⁹⁵

EN PRIMEUR À QUÉBEC... TOUS NOS ORDINATEURS SONT PAYABLES EN OCTOBRE 1996

INFORMATIQUE MERCIER
ORDINATEURS - RÉSEAUX - SYSTÈMES TÉLÉPHONIQUES 871-7022
7140, boul. Hamel O., Sainte-Foy



« On se voit vivre au rythme de la mer en Grèce. »

POUSSEZ VOTRE ARGENT AU MAX AUJOURD'HUI POUR MIEUX EN PROFITER DEMAIN.

Nos options de placement flexibles font fructifier votre argent comme vous le voulez.

À la Banque CIBC, nous voulons vous aider à tirer dès aujourd'hui le maximum de l'argent que vous gagnez si durement pour demain - quel que soit ce moment.

- **Croissance MAXimum.** Ces offres de CPG d'une durée limitée vous aideront à pousser votre argent au max: le CPG *lève-taux* CIBC relève automatiquement votre taux d'intérêt si les taux montent après votre placement. Le CPG *convertible* CIBC vous assure notre meilleur taux pour une durée de trois ans, et vous donne la possibilité chaque année d'encaisser vos fonds ou de les placer dans un CPG plus avantageux, si les taux d'intérêt augmentent. (Certaines limites s'appliquent à ces CPG*. Demandez plus de détails.)
- **Flexibilité MAXimum.** Le CPG *flexible* CIBC vous offre un taux d'intérêt compétitif en plus de la possibilité de réinvestir vos fonds si les taux augmentent, ou de les encaisser si vous avez besoin de votre argent. Et, après 30 jours, vous touchez le plein taux de l'intérêt accumulé jusqu'au jour de l'encaissement.**
- **Choix MAXimum.** Nous offrons une gamme complète d'options de placement: CPG¹, REÉR, 17 fonds mutuels sans frais d'acquisition², placements du marché monétaire et à revenu fixe, en plus des prêts placements personnalisés.
- **Service MAXimum.** Votre conseiller bancaire personnel prendra le temps nécessaire pour comprendre vos besoins de placement et vous proposera des solutions adaptées à votre situation. La Banque CIBC vous offre aussi des services de placement par l'entremise de ses spécialistes en placements CIBC, de Gestion Privée T.A.L. Ltée, du Trust CIBC, des services de courtage à escompte Pro-Investisseurs CIBC³ et de Wood Gundy, pour vous aider à tirer le maximum de votre argent.

Ces CPG⁴ spéciaux sont offerts seulement pour une durée limitée. Pour obtenir tous les détails, consultez votre conseiller bancaire personnel CIBC sans tarder ou composez le 1 800 465-2422

VisionPersonnelle⁵: Sécurité financière

BANQUE CIBC

On voit la vie de votre façon.⁶

¹ Le taux du CPG *lève-taux* est majoré si, six mois après le placement, le taux de notre CPG à six ans lui est supérieur. Ce taux plus avantageux s'applique pour le reste de la durée. Le CPG *convertible* peut être encaissé ou converti en tout temps. L'intérêt est versé à des taux très concurrentiels établis par la Banque CIBC. Lorsque le CPG est encaissé dans les 21 jours suivant le premier ou le deuxième anniversaire. Aucun intérêt n'est versé si le CPG n'est pas encaissé dans ces périodes.

² L'intérêt est versé si le CPG est encaissé après les 30 premiers jours.

³ Les CPG CIBC d'une durée de 1 an ou plus sont offerts par la Société d'Hypothèques CIBC, filiale de la Banque CIBC.

⁴ Offerts par Services Investisseurs CIBC Inc., filiale de la Banque CIBC.

⁵ Offerts par Services Investisseurs CIBC Inc., filiale de la Banque CIBC.

⁶ Dépôts personnels seulement.

⁷ Marque de commerce de la Banque CIBC.

Barricadé, un Beauceron ignore les appels de la SQ

Carol Mathieu n'a pas donné signe de vie depuis plus de 24 heures

LUCE DALLAIRE
collaboration spéciale

■ BEAUCEVILLE — Barricadé depuis 24 heures, Carol Mathieu, 39 ans, n'a pas donné signe de vie aux négociateurs du Groupe d'intervention tactique depuis 6h15, hier.

Au moment d'écrire ces lignes, aucun élément ne permettait aux membres du Groupe d'intervention tactique de présumer de l'issue du drame qui se déroule à Beauceville et qui tient la population en haleine.

Selon les premiers constats, Mathieu se serait barricadé à son domicile du 691, 9e Avenue de Léry, à Beauceville, aux environs de 21h, jeudi. Déçu de ne pas avoir décroché un contrat de pein-

ture, il aurait pris cette décision après s'être querellé avec son frère Daniel, le propriétaire de la salle de quilles Le Dalot où il travaille à l'occasion.

«Ne faites pas intervenir les policiers car s'ils viennent, je vais les tuer», a-t-il lancé au début du siège, a rapporté le porte-parole de la Sûreté du Québec, M. Camille Gagnon.

«L'individu est seul, sans otage et n'a pas d'antécédent judiciaire. Ses pa-

rents qui habitent au rez-de-chaussée ont été évacués, sans problème, en même temps qu'une douzaine de personnes demeurant à proximité. Le périmètre de sécurité a été levé en considérant, selon les informations obtenues, qu'il est en possession de trois armes dont une carabine 270 avec télescope», a indiqué l'agent Gagnon.

«Carol est un gars plutôt refermé, très timide et entêté. Moi, je n'irais pas le chercher. Il a eu une peine d'amour il y a 15 ans et il ne s'en est jamais remis. Il a alors quitté son emploi à la Moore Business, vendu sa Corvette et depuis, il n'a jamais conservé un travail régulier», confie son cousin, Yvon.

Une trentaine d'agents du Groupe

d'intervention tactique et de la Sûreté du Québec en poste à Saint-Georges ont fait le pied de grue, toute la journée. «Depuis notre arrivée, Mathieu n'a menacé personne de façon précise, ni utilisé ses armes», a précisé l'agent Gagnon.

La dernière communication avec l'individu qui avait accepté de se rendre, et qui s'est par la suite ravisé, remonte à 6h15. Le GTI à l'aide du camion blindé, le Dragon, est intervenu à nouveau vers 13h pour tenter de reprendre contact avec l'individu. Mais en vain, aucun mouvement n'a été signalé. Même à l'aide de perches, de censeurs et de caméras, aucune communication sonore, ni visuelle ne s'est révélée concluante.

Incendie chez Tolbec



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Les employés de la compagnie Tolbec, à Sainte-Foy, ont rapidement quitté le travail, peu avant l'heure du dîner, hier. Le feu, causé par des travaux de soudure, s'est répandu sur le mur ouest du bâtiment, situé au 1780, route de l'Aéroport. Personne n'a été blessé, mais les pompiers évaluent les dégâts à près de 75 000\$

40 lits rouverts à l'Hôtel-Dieu de Lévis

PIERRE PELCHAT
Le Soleil

LÉVIS — Sans trambour ni trompette, l'Hôtel-Dieu de Lévis a rouvert, au début d'octobre, 40 lits sur les 56 qu'elle avait dû fermer en juin en raison des compressions budgétaires.

La Régie de la santé de Chaudière-Appalaches a dégagé un

budget supplémentaire afin d'héberger plus de personnes âgées à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Cette mesure était rendue nécessaire du fait qu'il manque de nombreuses places en centres d'accueil sur la Rive-Sud.

Selon le porte-parole de l'hôpital, Jean Bouhard, la réouverture du septième étage de l'hôpital assure le maintien de l'équivalent de 21 postes à

temps complet. C'est donc dire que cette mesure assure du travail à plus d'une trentaine d'infirmières et autres employés du fait qu'il y a plusieurs postes à temps partiel. Pour faire face à des compressions budgétaires de plus de 3 millions \$, les dirigeants du centre hospitalier avaient prévu l'abolition de l'équivalent de 61 postes à temps complet.



LAITUE EN POMME

Produit de la Californie, variété "ICEBERG" gr.30, catégorie no 1

67¢ chacune

BROCOLI

Produit du Québec, gr.14

67¢ chacun

BANANES

DEL MONTE, produit importé

37¢ la livre

CAROTTES 5 LIVRES

Produit du Québec

77¢ le sac de 5 livres

CHAMPIGNONS

FRAIS, blancs, café ou tranchés, du Canada

97¢ la chopine

CHOU-FLEUR

Produit du Québec, gr.12, catégorie no 1

1.27\$ chacun

PAMPLEMOUSSES ROSES

Nouvelle récolte, produit de la Floride, gr.56

3 pour 87¢

TOMATES ROUGES

Produit de la Californie, préemballées, gr.6x6, catégorie no 1

97¢ la livre

ZUCCHINI

Produit des États-Unis, préemballé

97¢ la livre

SPÉCIAUX EN VIGUEUR JUSQU'AU 29 OCTOBRE 1995.

CONSULTER NOTRE CIRCULAIRE EN MAGASIN POUR DE NOMBREUX AUTRES SPÉCIAUX.

NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITÉS.

Le PRIVÉ

Place de la Cité 657-7291

CUIR-SUÈDE AGNEAU RETOURNÉ
prêt-à-porter & sur mesure



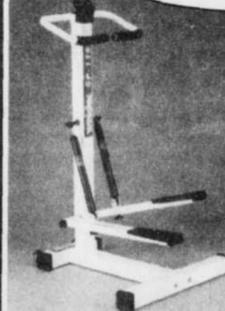
Le PRIVÉ

Place de la Cité 657-7291

Atelier de réparation sur place

Le meilleur À PRIX service D'ENTREPÔT

Plus de 50 modèles en salle de montre



STEPPER SP115 WEIDER
Cour.: 199⁹⁵\$
Super spécial

99⁹⁵\$



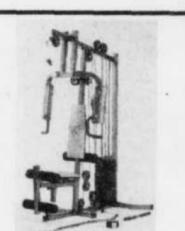
BICYCLETTE WEIDER TG700P
Meilleur achat, rapport qualité prix... Selon le magazine Protégez-vous.
Cour.: 299⁹⁵\$
Super spécial 269⁹⁵\$
Livré, installé



"STEPPER" TUNTURI
Cour.: 487⁹⁵\$
Super spécial 418⁹⁵\$



BICYCLETTE INSTITUTIONNELLE
pouvant s'adapter aux jeux Nintendo
Cour.: 1199⁹⁵\$
Super spécial 899⁹⁵\$



FLEX GYM
Cour.: 1299⁹⁵\$
Super spécial 987⁹⁵\$

Le plus grand choix de **VÊTEMENTS** Style californien **10% à 50%** sur tout en magasin pantalons "baggies"
Cour.: 39⁹⁵\$
Super spécial 29⁹⁵\$



SPÉCIAL SUPPLÉMENT HEAVY WEIGHT
10 lb Cour.: 54⁹⁵\$
Super spécial 34⁹⁵\$
3 lb Cour.: 22⁹⁵\$
Super spécial 12⁹⁵\$

20% sur produits Weider Ultimate
Poids olympique et standard 48¢

Créatine 300 grammes Ultimate
Cour.: 84⁹⁵\$
Super spécial: 61⁹⁵\$

NUTRITION Sports

1400, rue Saint-Jean-Baptiste (angle Hamel et Henri-IV)

La forme santé au **MAXIMUM**

877-5444

Ext. de Québec: 1-800-647-9113

OUVERT 7 JOURS

Livraison d'équipement gratuite dans tout l'Est du Québec

CHÂTEAU DES AUBAINES INC.

L'autre façon de magasiner

Courses de **Mini "Big Foot" 4x4 téléguidés**

par Le Club Radio Contrôle de la Capitale

OU Place des Quatre-Bourgeois (coin Duplessis et Quatre-Bourgeois)

QUAND

Remis au vendredi 3 novembre à 18h
Les samedi et dimanche 4 et 5 novembre de 9h30 à 17h

Pour location d'espaces commerciaux

Alain Thibault: 650-5023

pour un temps limité.

1 mois gratuit aux nouveaux locataires

Calvin Klein vous présente



sa collection complète de 340 montures et clips solaires aux boutiques de Jacques Langlois opticien aux dates suivantes: à Limoilou du 27 octobre au 15 novembre

AU MAIL CENTRE-VILLE du 9 au 15 novembre

À SAINTÉ-FOY du 17 au 25 novembre

À l'achat d'une monture Calvin Klein vous recevrez un cadeau signé Calvin Klein et un rabais de 25% sur les lentilles de prescription

JACQUES Langlois OPTICIEN

LIMOILLOU 455, 3e Avenue, 523-6690
MAIL CENTRE-VILLE 460, St-Joseph Est, 529-9351
SAINTÉ-FOY 1113, rte de l'Église, 659-3616

Examen de la vue par optométriste sur place

EXPO-FUSION

L'école Fernand-Séguin déborde d'imagination

MARIE CAQUETTE
Le Soleil

■ SAINTE-FOY — Il y avait Pôpa qui, tiens, avait troqué son sac vert contre une vieille poubelle de métal. Et Mômman, en jaquette et bonnet de nuit, qui partageait, elle aussi, la table où six élèves de deuxième année de l'école Fernand-Séguin expliquaient, cette semaine, les divers cheminements du contenu d'une poubelle.

Le papier par ici, les trognons de pomme par là... Charles, Lydia, Aymeric, Francis, Françoise et Gabrielle, aidés de deux parents bénévoles, démontraient qu'une fraction seulement du contenu varié de la grosse poubelle de Pôpa devait inévitablement prendre le chemin du site d'enfouissement.

Un bac de vermi-compost, rempli de vers de terre, complétait la démonstration à ce kiosque d'expo-fusion, l'un de la douzaine montés dans le gymnase de cette école primaire à vocation scientifique de Sainte-Foy dans le cadre de la Quinzaine des sciences dont le thème est «Technologie et transports».

Ce sont trois prototypes de véhicules qu'un groupe de cinquième année a mis au point pour l'expo. Le défi: les bolides devaient se propulser seuls sur une distance de six mètres, pas plus.

Nicolas, Philippe, David, Anne, Marie-Laurence et Janie ajustaient donc les élastiques de tir, révisaient des ajustements sur la rampe de lancement, quelques minutes avant l'ouverture de l'exposition hier, sous la supervision de Patrice Carbonneau, étudiant finissant en génie physique à l'université Laval.

L'idée du kiosque vient d'une compétition tenue entre les facultés de génie, avait Patrice. Les jeunes ont procé-



Pôpa Charles, Mômman Lydia, Aymeric, Francis, Françoise et Gabrielle, élèves de 2e année à l'école primaire Fernand-Séguin de Sainte-Foy, ont présenté «le voyage du sac vert» à l'expo-fusion qui avait lieu cette semaine dans le gymnase de leur école.

dé par la méthode des essais et des erreurs pour atteindre l'objectif, en modifiant l'étirement de l'élastique ou la hauteur de la rampe. Mais ils seraient capables d'assimiler plus que le programme ministériel, estime l'étudiant en génie qui leur a montré comment calculer la circonférence des roues de leur bolide et évaluer le nombre de

tours de roue nécessaires pour franchir les fameux six mètres...

Patrice et son compère Christian Gourdeau, qui était en examen hier, ont consacré deux heures par semaine à leurs pupilles depuis le début de l'année scolaire. «Je suis pris par la bibitte de travailler avec les enfants, ça ne lâche pas...»

Ça débordait d'imagination dans le gymnase de Fernand-Séguin. Olivier, dont le papa est informaticien, souhaitait que la journaliste visite aussi le kiosque Internet où Simon, Renaud et lui, des gamins de dix ans, ont appris les commandes qui leur permettent de naviguer. Internet, récite Olivier, c'est un réseau de télécommunications qui permet aux ordinateurs de communiquer entre eux. Ça permet de faire des recherches sur les animaux, les inventions et de visiter diverses régions du monde et du Québec. Des champs d'intérêt? Les sites Nintendo, Bart Simpson et une fois, par hasard, en l'absence du papa, oups, Playboy!... Heureusement, sans image, raconte le père qui conserve secret le code d'accès et loue l'utilité des logiciels qui bloquent ce matériel.

D'un kiosque à l'autre, les jeunes scientifiques cherchaient à attirer l'attention des copains avec des jeux avant de les entraîner dans des explications plus savantes sur le transport de l'électricité, les autos téléguidées ou la chaîne de froid suivie par une belle omble chevalier (truite) entre la mer et le bac de glace posé sur une table du gymnase. D'autres débrouillards proposaient des explications sur le mouvement des marées, le voyage en chemin de fer, le transport du courrier du pigeon voyageur au timbre poste, les chiens de traîneaux, le mouvement des graines ou, encore, celui des muscles du corps humain qui sont sollicités par l'exercice physique.

Une exposition très vivante, en somme, rendue possible grâce à la participation active d'une équipe de professeurs, de parents et de membres du conseil du loisir scientifique. Elle rend visibles les apprentissages effectués, estime son directeur; 60% des élèves fréquentent d'ailleurs Fernand-Séguin pour son contenu scientifique. Domage seulement que les parents, voisins et amis ne puissent profiter de cet événement qui ne dure qu'un jour...

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

6^{3/4}%

la 3^e année

6%

la 2^e année

5^{1/4}%

la 1^{re} année

Le seul placement où vous êtes 3 fois gagnant!

1. Vous obtenez des taux minimums garantis pour 3 ans qui atteindront 6^{3/4}% la troisième année.
2. Ces taux seront ajustés à la hausse si les conditions du marché varient; votre investissement sera donc toujours concurrentiel.
3. Vos obligations sont encaissables en tout temps; votre argent est donc toujours à votre disposition.

Nouveau! Option REER sans aucuns frais.

Service de renseignements OEC :
Numéro sans frais 1 800 575-5151

Ne manquez pas ce placement avantageux.

Hâtez-vous!

Achetez les vôtres jusqu'au 1^{er} novembre.

Canada

Association des femmes d'affaires du Québec
SOUPER-CAUSERIE



Mme Elise Cormier
Conférencière

La présidente régionale de l'Association des Femmes d'Affaires du Québec, madame Colette Gagné-Thériault, invite toute la population au souper-causerie du 8 novembre prochain auquel madame Elise Cormier, professeure en finances personnelles à l'Université Laval et détentrice d'une maîtrise en finances, vous entretiendra sur l'importance de bien planifier sa retraite et de votre intérêt à le faire dès maintenant.

Date: Mercredi 8 novembre 1995

Heure: 18 h

Endroit: Château Bonne Entente (salle de ball)

3420, Ch. Ste-Foy

Ste-Foy

Thème: La planification de la retraite

Coût: 35 \$/membre 65 \$/membre et invité

37 \$/non-membre

Réservation: 650-5312 (48 heures à l'avance)



Le défi de la Transformation



Monsieur Robert Thivierge

Secrétaire général associé

Secrétariat de l'autoroute de l'information

Sujet: Défi de l'autoroute de l'information

Date: Le mercredi 1er novembre 1995

Lieu: Centre des congrès de Québec

Coûts: (taxes incluses)

Membre: 159,54 \$

Non-membre: 216,51 \$

Étudiant à temps complet: 96,86 \$

Groupe: 5 pers. et plus: 136,75 \$/personne

Pour réservation:

Tél.: 684-0248 Téléc.: 684-0250

Six mois pour éliminer des odeurs à Laval

L'université entoure de secret un rapport sur une fuite de gaz dans un de ses labos

MONIQUE GIGUÈRE
Le Soleil

■ **SAINTE-FOY** — Six mois ! C'est le temps qu'a mis l'université Laval pour corriger un problème d'odeurs qui, après avoir causé des problèmes de santé à deux étudiantes graduées, les a privées de leur laboratoire et occasionné des retards évalués à au moins un trimestre dans leurs travaux de recherche.

« Les étudiants devraient réintégrer leur laboratoire dès ce vendredi ou au plus tard la semaine prochaine, dès que Terrains et Bâtiments nous aura remis son rapport confirmant que les travaux sont terminés », a déclaré le directeur du département de génie chimique, Jean-Claude Méthot, qui se dit prêt à remettre aux étudiantes, comme elles l'exigent, une lettre attestant que la qualité de l'air au 0529 du pavillon Adrien-Pouliot est parfaitement adéquate et ne représente aucun danger pour leur santé.

Également président du Comité de santé et de sécurité au travail de son département, M. Méthot a reconnu que la situation vécue par les étudiantes, obligées de s'exiler au Pavillon Yachon et de travailler avec elles leurs gallons d'eau distillée pour poursuivre leurs expériences, n'était pas une situation idéale. « Mais ce n'est pas

l'enfer non plus ! », a-t-il lancé. Les travaux d'amélioration du système de ventilation au local 0529 font suite aux recommandations d'une étude, commandée par l'université à l'Institut de recherche en santé et en sécurité du travail du Québec (IRSST), qui constate une migration d'air entre le laboratoire 0529 du professeur Anh Le duy et les locaux avoisinants, notamment l'entrepôt des unités frigorifiques contenant des polluants, la salle mécanique 0533 et le laboratoire 0535 du professeur Christian Roy, spécialiste de la pyrolyse, un procédé thermo-chimique qui consiste à porter les pneus usés à haute température pour les transformer en huiles, noir de carbone et gaz.

L'UNIVERSITÉ CACHE TOUT
L'ennui avec ce rapport réalisé grâce aux deniers publics, c'est le se-

cret qui a entouré son dépôt au Comité sectoriel de santé et de sécurité du travail du département de génie chimique le 4 octobre. « Curieusement, nous n'avons pas été convoqués à cette réunion », déplorent les deux représentants en prévention du Syndicat des employés de l'université Laval (SEUL), Jacques Chamberland et Michel Bouchard, qui n'ont réussi que mardi à mettre la main sur un exemplaire où il est écrit, dans un texte liminaire, que l'IRSST « s'engage à garder ce rapport confidentiel » et à n'en faire « aucune diffusion à moins d'une dépersonnalisation des résultats ».

« L'université Laval cache tout. C'est une habitude. On a terriblement de la misère avec ça. C'est inacceptable », a

répété Jacques Chamberland. Interrogé sur le sujet, le professeur Anh Le duy a confirmé qu'il avait refusé un exemplaire du rapport sur la circulation de l'air dans « son » laboratoire parce qu'on avait exigé de lui un engagement verbal à l'effet de n'en pas diffuser le contenu. C'est pourtant lui, le professeur Le duy, qui avait alerté les autorités de l'université, le 23 mars 1995, sur l'accumulation des odeurs de gaz dans son laboratoire en soulignant les dangers pour sa santé et celle de ses étudiants.

En fait, le problème des odeurs dure depuis plus de deux ans au local 0529 et ce n'est qu'en avril de cette année, à la suite de la plainte du professeur, que l'université s'est résolue à le corriger. « On travaillait cinq minutes

dans le laboratoire et on devenait tout étourdi », témoignent les deux étudiantes à la maîtrise et au doctorat en génie chimique. Le médecin que nous avons consulté a confirmé que les symptômes ressentis correspondaient à une intoxication aux solvants.

Les deux jeunes femmes déplorent le manque de protection des étudiants exposés à des produits chimiques. « L'université n'a pas bougé vite parce que nous ne sommes protégés ni par la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST), ni par aucune association. Si dans 15 ou 20 ans, on nous découvre un cancer, jamais aucun lien ne pourra être établi avec les odeurs qui nous ont rendus malades au 0529. »

UNE OFFRE À NE PAS MANQUER

PRODUITS EXCLUSIFS

PLUS DE 20% DE RABAIS

La Sélection VINICOLE

Régulier 250\$
SPÉCIAL 195\$

Provenant de vignobles très réputés, cette sélection de grande qualité comprend un assortiment de 12 bouteilles différentes.

1-Château du Bourg 1993, Lalande de Pomerol	19,45 \$
1-Mercurey 1993, Domaine de la Croix Jacquenet, J. Faiveley	22,95 \$
1-Médoc 1994, Prats Frères	19,95 \$
1-Meursault 1993, Henri de Villamont	26,50 \$
1-Château des Laurets 1994, Puisseguin Saint-Émilion	14,95 \$
1-Cabernet-Sauvignon 1993, Sterling Vineyard	19,95 \$
1-Chardonnay 1993 Coastal, Robert Mondavi	19,95 \$
1-Chianti 1993 Pèppoli, Antinori	17,95 \$
1-Gigondas 1991, E. Gaigal	22,95 \$
1-Rosso di Montalcino 1993, Caparzo	16,50 \$
1-La Dame de Montrose 1993, St-Estèphe	28,95 \$
1-Pomino Rosso 1991, Marchesi de' Frescobaldi	19,95 \$

Régulier 304\$
SPÉCIAL 240\$

Quatre vins composent cet assortiment de 12 bouteilles provenant de prestigieuses vignobles français.

3-Mercurey 1993, Domaine de la Croix Jacquenet, J. Faiveley	22,95 \$
3-Meursault 1993, Henri de Villamont	26,50 \$
3-Gigondas 1991, E. Gaigal	22,95 \$
3-La Dame de Montrose 1993, St-Estèphe	28,95 \$

Régulier 247\$
SPÉCIAL 195\$

Un assortiment de 12 bouteilles comprenant sept différents produits provenant des meilleurs vignobles de France.

3-Château des Laurets 1994, Puisseguin Saint-Émilion	14,95 \$
2-Château du Bourg 1993, Lalande de Pomerol	19,45 \$
2-Médoc 1994, Prats Frères	19,95 \$
2-Gigondas 1991, E. Gaigal	22,95 \$
1-Mercurey 1993, Domaine de la Croix Jacquenet, J. Faiveley	22,95 \$
1-Meursault 1993, Henri de Villamont	26,50 \$
1-La Dame de Montrose 1993, St-Estèphe	28,95 \$

Régulier 222\$
SPÉCIAL 175\$

Découvrez des vins de grande qualité provenant de France, d'Italie et des États-Unis. Assortiment de 12 bouteilles.

2-Château des Laurets 1994, Puisseguin Saint-Émilion	14,95 \$
2-Cabernet-Sauvignon 1993, Sterling Vineyard	19,95 \$
2-Chardonnay 1993 Coastal, Robert Mondavi	19,95 \$
2-Rosso di Montalcino 1993, Caparzo	16,50 \$
2-Pomino Rosso 1991, Marchesi de' Frescobaldi	19,95 \$
1-Château du Bourg 1993, Lalande de Pomerol	19,45 \$
1-Médoc 1994, Prats Frères	19,95 \$

1-800-317-9-317

Nous vous prions de noter que ce numéro de téléphone sera opérationnel uniquement durant les jours de la vente. Nous prenons les commandes jusqu'à épuisement des stocks.

- LIVRAISON LIMITÉE AUX SUCCURSALES SUIVANTES DE LA SAQ**
- BAIE COMEAU**
Centre comm. Lafèche
 - BELOÏL**
Mail Montenach
 - BROSSARD**
Mail Champlain
 - CHICOUTIMI**
68, rue Racine Est
 - DRUMMONDVILLE**
188, Saint-Marcel
 - GRANBY**
Galerias Granby
 - HULL**
Maison des vins, Place du Centre
 - JOLIETTE**
Place Bourget
 - LA MALBAIE**
Place Charlevoix
 - LASALLE**
Place Newman
 - LAVAL**
• Centre Laval
• Centre comm. Pont-Viau
 - LONGUEUIL**
2403, chemin Chambly
 - MONTREAL**
• Maison des vins, 505, av. Près. Kennedy
• 900, rue Beauharnois Est
• 5632, Henri-Bourassa Est
• Galerias Normandie
• Place Versailles
• C.D.S. - Ventes, détenteurs de permis
• Parc du Canal, détenteurs de permis
 - OUTREMONT**
390, av. Laurier Ouest
 - POINTE-CLAIRE**
Centre comm. Fairview
 - QUÉBEC**
• Maison des vins, Place Royale
• Einstein, 2900, rue Einstein, détenteurs de permis
 - REPENTIGNY**
Place Repentigny
 - RIMOUSKI**
333, boul. R.-Lepage Est
 - RIVIÈRE-DU-LOUP**
Centre commercial Riv.-du-Loup
 - ROUYN-NORANDA**
10, rue du Terminus Ouest
 - SAINTE-BRUNO**
Promenades St-Bruno
 - SAINTE-GEORGES**
Place Centre-Ville
 - SAINTE-JEAN**
Centre commercial du Séminaire
 - SAINTE-SAUVEUR**
Galerias des Monts
 - SAINTE-ADELE**
914, boul. Sainte-Adèle
 - SAINTE-FOY**
Centre comm. Navies
 - SEPT-ÎLES**
660, boul. Laure
 - SHERBROOKE**
Place des Congrès
 - TRACY**
1122, rue Marie-Victorin
 - TROIS-RIVIÈRES**
• Maison des vins, 802, rue des Ursulines
 - VAL D'OR**
1200, 8^e Rue
 - VALLEYFIELD**
Carrefour Mgr-Langlois
 - VICTORIAVILLE**
Carr. des Bois-Francis
 - VILLE MONT-ROYAL**
Centre comm. Rockland

L'affirmation de Pierre...

*"Esther fait du soccer.
Ginette, du basket.
Simon, de la natation.
Et moi, je dis que des SPECTATEURS,
c'est très, très, très important!"*

étudiant, 2^e collégial
(à suivre)

Le Petit Séminaire de Québec

PNL Pour la première fois à Québec

Formation de Maître praticien certifié donnée par Mme Isabelle David et M. Léon Tanguay tous deux Maîtres formateurs certifiés en PNL, membres de l'Association internationale des formateurs en PNL

Pour information
Mme Lyse Bélanger
au (418) 842-8765

Les caractères difficiles: comment les aimer

Dr Yves Dulpé
PSYCHOLOGUE
ET SEXOLOGUE

Johanne Côté
PSYCHOLOGUE

Conférence
Par deux psychologues oeuvrant à temps plein auprès d'individus et de couples
Le vendredi 3 novembre à 20h
Université Laval
De Koninck 1-D
15 \$ / personne

De **TOUT** pour informer Le **SAMEDI** avec Josée Thibeault

16 h 30 - QUÉBEC ACTUALITÉS: les moments forts de l'actualité de la semaine

18 h 12 - CE SOIR: après les nouvelles nationales, les informations locales

DE **TOUT** POUR FAIRE UN MONDE

SRC Québec

COMMISSION DE L'EXPOSITION PROVINCIALE

Larose nie avec véhémence le congédiement de Joncas

Le médecin a donné au directeur général un certificat de maladie jusqu'au 3 décembre

BENOÎT ROUTHIER
Le Soleil

■ QUÉBEC — Le vice-président de la Commission de l'exposition provinciale, M. Claude Larose, nie que le congé de maladie du directeur général, M. André Joncas, soit un pas vers sa démission ou son congédiement.

Le médecin de M. Joncas lui a donné un certificat de maladie jusqu'au 3 décembre. «C'est ça la réalité», a martelé M. Larose devant quelques journalistes qui lui demandaient si M. Joncas n'avait tout simplement pas été placé sur une voie d'évitement, lui qui a été mis en cause dans

des cas de fractionnement de contrats qu'une enquête publique analysera en décembre.

Un administrateur externe s'occupera des affaires courantes durant le congé de maladie du directeur général.

Le comité exécutif de la Commis-

sion a ainsi confié l'administration quotidienne à M. René Proulx de la firme Raymond, Chabot, Martin, Paré et associés lors d'une assemblée spéciale lundi.

M. Larose dit avoir appris jeudi que la maladie de M. Joncas allait l'empêcher de vaquer à ses occupations pour un mois.

Le Progrès civique (PC) de Québec a tendance à croire que c'est le début de la fin pour M. Joncas, tout comme les vacances de l'ex-directeur général de la Société de transport de la CUQ (STCUQ), M. Raynald Blouin, ont précédé sa démission.

Le PC dit qu'un administrateur ex-

terne n'a pas le temps, en un mois, de se familiariser avec les dossiers de la Commission et qu'il est clair que M. Proulx est là pour plus longtemps et

Le début de la fin pour M. Joncas selon le Progrès civique

qu'un jour, on apprendra que M. Joncas sera remplacé pour de bon. M. Larose réplique que si la Commission de l'exposition a eu recours à une personne de l'extérieur, même si ce n'est que pour un mois, c'est parce qu'il ne reste qu'un

cadre, Mme Nicole Bilodeau, directrice adjointe aux finances et à l'administration depuis deux semaines seulement.

Elle-même remplace M. Yvan Caron qui avait été démis de ses fonctions récemment.

GESTION QUOTIDIENNE

Il n'y a que trois postes de cadres et le poste de directeur adjoint au marketing et aux opérations est vacant depuis le congédiement de M. Bruno Bégin.

Il fallait donc nommer quelqu'un pour s'occuper de la gestion quotidienne.

EN BREF

Partage au masculin

Actif depuis 1992, le groupe Partage au masculin-Beauce, propose aux petites et moyennes entreprises qui ne sont pas pourvues d'un programme d'aide aux employés, des services d'accueil et de soutien, des conférences-ateliers et un centre de consultation. L'organisme demeure centré sur les besoins des hommes en difficultés qui vivent des problèmes de couple, de rupture, d'isolement, de paternité, de travail, de stress ou de gestion des émotions. L.D.

Diplômés de Laval en Beauce

L'Association des diplômés de l'université Laval, qui compte 12 régions de diplômés à travers le monde, a institué cette semaine en Beauce, un 13e groupe. La nouvelle région où l'on dénombre 4600 membres sera, selon les affirmations du vice-président du Centre universitaire des Appalaches, M. Jean-Guy Jacques, un véritable reflet de l'esprit d'initiative insufflé par son dynamisme et ses performances. L.D.

MÊME SI L'HIVER NE VOUS FERA PAS DE CADEAUX... VOICI 3 BONNES FAÇONS DE RÉALISER ENCORE PLUS D'ÉCONOMIES.

MISE AU POINT

139⁹⁵\$*

6 cyl. 159,95\$ / 8 cyl. 169,95\$*

- Vérification par ordinateur
- Remplacement des bougies, des filtres à air et à essence
- Vérification complète du système d'allumage, du circuit de charge, du calage et du ralenti, inspection des raccords de la batterie, de la tigelette du volet d'admission, du système d'injection du carburant et de l'ajustement des courroies
- Inspection visuelle des valves R.G.E. et R.G.C.
- Nettoyage du volet d'admission
- Essai routier

GM Goodwrench
Service Plus
MARLIN
CHEVROLET-OLDSMOBILE INC.

ENTRETIEN DES SYSTEMES DE CHAUFFAGE ET DE REFROIDISSEMENT

99⁹⁵\$*

incluant:

- Vérification de la pression du système de refroidissement et de l'état des boyaux (lules/bris)
- Nettoyage sous pression avec produits chimiques GM
- Plein d'antigel GM
- Vérification des courroies, boyaux, pompe à eau et remplacement si nécessaire

GM Goodwrench
Service Plus
MARLIN
CHEVROLET-OLDSMOBILE INC.

FREINS

99⁹⁵\$*

incluant:

- Remplacement des plaquettes avant
- L'USURE DES PLAQUETTES EST GARANTIE À VIE
- Ajustement du niveau d'huile
- Vérification élaborée des étriers, du maître cylindre et des freins arrière
- Techniciens GM certifiés
- Pièces d'origine GM de qualité supérieure
- Pièces et main-d'œuvre garanties 1 an

GM Goodwrench
Service Plus
MARLIN
CHEVROLET-OLDSMOBILE INC.

*Ces offres s'appliquent à la plupart des voitures et camionnettes GM. Taxes en sus.

MARLIN Chevrolet - Oldsmobile Inc. 2145, boul. Charest Ouest, Sainte-Foy (Québec) Tél.: 688-1212



Cet homme vient de perdre 3 000 \$.

S'il avait eu le service *TéléRéponse*SM Bell, cela ne serait pas arrivé: son client n'aurait pas perdu patience en se butant à une ligne occupée. Parce que le service *TéléRéponse* prend vos messages, même quand vous êtes au téléphone. De plus, vous êtes assuré qu'il ne se brisera pas et vous pouvez modifier au jour le jour vos messages d'accueil.

Bref, c'est l'outil parfait pour assurer à vos clients un service hors pair.

RÉAMÉNAGEMENT DE LA RIVIÈRE SAINT-CHARLES

Des spécialistes rejettent le plan de la ville

BENOÎT ROUTHIER
Le Soleil

■ QUÉBEC — Sept spécialistes ont créé « Rivière vivante », un organisme tout dédié à la revitalisation de la rivière Saint-Charles, et ils remettent fondamentalement en question le préconcept de la ville sur le réaménagement de ce cours d'eau urbain.

Entre autres, la ville suggère de réduire la largeur de la rivière à certains endroits, le remplissage du méandre du secteur de la rue Marie-de-l'Incarnation et d'y aménager un parc sous lequel on installerait des bassins de rétention.

Michel Beaulieu, biologiste; Denis Bédard, aménagiste; Phyllis Leclerc, communicatrice en environnement; Léonce Naud, géographe; Jean Roberge, hydrologue; Christian Simard, environnementaliste et Jean-François Tremblay, ornithologue, affirment que si le préconcept de la ville se réalisait, ça donnerait une allure de canal à la rivière et amputerait plus du tiers du lit actuel de la Saint-Charles « intra-

muros », lit déjà radicalement réduit au cours des dernières décennies.

En fait, entre 1875 et 1974, l'urbanisation a éliminé près des trois quarts (72%) du lit de la rivière sur le tronçon situé entre les ponts Scott et Samson. Vis-à-vis des ponts Drouin et Dorchester, sa largeur atteignait respectivement 230 m et 370 m. Maintenant, elle n'y dépasse pas les 75 mètres. Le projet de la ville enlèverait encore 100 000 mètres carrés à la Saint-Charles.

Rivière vivante préconise une approche fondée sur des concepts modernes d'aménagement et d'écologie urbaine, « alliant une analyse critique à une démarche constructive ».

Le groupe préconise l'hétérogénéité par opposition au côté canal de la rivière. C'est pour cela qu'il ne veut plus de rétrécissement du cours d'eau auquel la population doit avoir accès.

C'est pourquoi aussi il favorise l'enlèvement graduel des murs de béton et de granit et leur remplacement par des berges naturelles et accessibles.

En ce qui concerne les bassins de rétention nécessaires pour assainir l'eau, Rivière vivante estime qu'ils pourraient être installés dans le lit de la rivière et sur les côtés.

Rivière vivante appuie l'idée de la Commission sur l'aménagement des berges de la Saint-Charles de créer un organisme multipartenaires chargé de sauvegarder et régénérer le cours d'eau, tout en assurant le suivi de son aménagement.

Le groupe dit qu'une telle corporation a démontré son efficacité dans la restauration de la rivière Magog, dans une zone industrielle du centre-ville de Sherbrooke.

Rivière vivante reconnaît que c'est là

un projet qui devra se réaliser par étapes et qui prendra plusieurs années. Mais ça n'empêche pas de commencer tout de suite. M. Christian Simard croit qu'il serait possible de commencer maintenant le réamé-

nagement des berges à partir du pont Samson.

Et il conclut en disant que l'absence d'une décision sur les bassins de rétention ne devrait pas être un prétexte pour ne rien faire.

Pour VENDRE ton AUTO



LES ANNONCES CLASSÉES

686 3311

HEUREUSEMENT IL Y A M.LESSARD

Pour ses ateliers recommandés par le CAA. Ses techniciens totalisent 158 années d'expérience. Le premier concessionnaire Hyundai à Québec.

Plus de 28 ELANTRA en inventaire pour livraison immédiate

ELANTRA GL à partir de 10,995\$



M. LESSARD

659, boul. St-Joseph (prolongement de la 80e rue)
Québec
623-5471

HYUNDAI On évolue à votre avantage

TRAVAUX ROUTIERS EN COURS

NDLR — Pour informer ses lecteurs qui voyagent en fin de semaine, LE SOLEIL publie, en collaboration avec le ministère des Transports du Québec, un bilan des principaux travaux qui entravent la circulation sur les principaux axes routiers de la région de Québec.

73 1-Autoroute Robert-Cliche
Des travaux d'inspection du viaduc enjambant la route 132 seront effectués, à l'approche sud du pont Pierre-Laporte, sur une distance de un kilomètre. Les travaux seront réalisés le 30 octobre en direction sud et le 31 octobre en direction nord, de 9h à 16h. Durant les heures de travail, deux voies sur trois seront disponibles à la circulation.

138 2- Dans la région de Québec
Des travaux d'installation de glissières de sécurité seront effectués à divers endroits sur le boulevard Sainte-Anne, en direction est et ouest, entre les municipalités de L'Ange-Gardien et Sainte-Anne-de-Beaupré. Les travaux seront réalisés du 27 au 31 octobre, du lundi au samedi, de 7h à 18h. Durant les heures de travail, il y aura rétrécissement des voies.

363 3- Pont de l'île de Grandbois
Des travaux de réfection seront effectués sur le pont de l'île de Grandbois, qui enjambe la rivière Blanche dans la municipalité de Saint-Casimir. Les travaux seront réalisés du 31 octobre au 20 novembre, de 7h à 18h, entraînant la fermeture complète du pont en tout temps. Durant cette période, la circulation sera déviée sur la route des Lefebvre et la route 354.

INFO-TRAVAUX
(24 heures par jour, 7 jours sur 7)

Québec (418) 643-9830 Montréal (514) 873-4121
Bell Mobilité * route (* 78863) * road (* 7623)

TAB. LEU. LE SOLEIL

TRAITEMENT du RONFLEMENT au LASER

Hôpital Saint-François-d'Assise

Dr Pierre Boisvert - Dr Jacques Fournier
Dr Yvon P. Morrissette - Dr Patrick Savard

oto-rhino-laryngologistes

525-4310

Le calcul de Bruno...

"Bonne nouvelle! J'ai eu un prêt du gouvernement et une bourse de l'école. Tout compte fait, le Petit Séminaire, ce n'est pas si cher que ça. Pourquoi m'en priver?"

étudiant, 1^{re} collégial (à suivre)

Le Petit Séminaire de Québec

LE SOLEIL

ABONNEMENT 686-3344



Il lui aurait pourtant suffi de 1 \$ pour les sauver.

Jusqu'au 12 novembre, Bell offre le premier mois d'abonnement au service **TéléRéponse**™ à seulement 1 \$. Comme quoi un petit investissement peut parfois rapporter gros. L'offre s'applique aussi aux autres services **Étoiles**™ Bell tels les services **Afficheur**, **Appel en attente** ou **Appel personnalisé**, de même qu'à l'appareil **Meridian*** M9316, leur complément idéal. Bref, vous avez toutes les chances de faire une bonne affaire.

Pour en profiter, appelez-nous au 1 800 5-Étoile (538-6453).



Cette offre s'adresse exclusivement aux clients du marché monoligne affaires qui ne déménagent pas entre le 2 octobre et le 12 novembre 1995. Services offerts là où la technologie le permet. Maximum de deux services et un appareil. *Meridian est une marque de commerce de Northern Telecom.



Les PME
de la Banque Nationale

Félicitations qui gagnent



André Bérard
Président du conseil
et Chef de la direction

Ces entreprises, de par leur dynamisme en affaires, leur compétence et leur sens de l'innovation, ont vu leurs efforts récompensés en se méritant les honneurs du programme de reconnaissance des PME de la Banque Nationale.

lauréats provinciaux



PME d'or

Larry St-Pierre, vice-président
Yvan Lafontaine, président
Megatech Electro inc.
Lauréat or régional - Mauricie



PME d'argent

Élieude Pelletier
Directeur général
Doucet Machineries inc.
Lauréat or régional - Drummond/Bois-Francs



PME de bronze

Robert Carrier
Président
Les Consultants Genicom inc.
Lauréat or régional - Montréal Centre

lauréats or régionaux



Estrie

Denis Robert Élias
Président-directeur général
Sisca Informatique inc.



Outaouais

Jean Dumont
Président
Lasanté Conseils inc.



Saguenay/Lac-St-Jean/Côte-Nord

Elaine Marceau
Directrice générale
Le Tout en « Party » inc.



Laurentides/Lanaudière

Marilyn O'Connell
Gérante générale
Au Printemps Gourmet
(Fin d'hiver inc.)



Laval/Rive-Nord

Gaëtan Robitaille, vice-président
Monique Taillefer Robitaille, présidente
Gaufrages Laval inc.



Rive-Sud

Raynald Roy
Président-directeur général
Revue Plans Design
(Publications Balsam inc.)



Montérégie Sud

Tom Long
Président
Lomir Biomedical inc.



Est de Montréal

Richard A. Cormier
Président
Groupe Image Buzz inc.

à ceux et celles à entreprendre

UN RENDEZ-VOUS AVEC NOS ENTREPRENEURS !

Gagner à entreprendre, une émission spéciale animée par **Guy Mongrain** le dimanche 29 octobre, 22 heures.  TVA



**BANQUE
NATIONALE**

Notre banque nationale

LE SOLEIL



Avec la participation de
Samson Bélair/Deloitte & Touche

lauréats or régionaux



Abitibi-Témiscamingue
Maurice Gagnon, président
France Gagnon, contrôleur
Précibois inc.



Richelieu/Yamaska
Jean-Claude Gaudreault,
président-directeur général
Réal Gaudreault, vice-président
Laro Équipement inc.



Ouest de Montréal
Jean Éthier, directeur général
Gilles Baillargeon, président
Systèmes de marquage
industriel inc.



Chaudière/Appalaches
Édouard Jacques
Directeur général
Mouleurs de Beauce inc.



Québec
Paul Bertrand
Directeur général
Surf Politix



Sainte-Foy/Portneuf
Dr Raymond Caron, président
Pierre Angers, directeur général
Centre vétérinaire Daubigny inc.



Montréal - La Tour et Centre Nord
François Provost, président
Dominique Ste-Marie, vice-président,
recherche et développement
Kéops Informatique inc.



Bas-St-Laurent/Gaspésie
Georges LeBel
Président
Boutique L'Ensemblier inc.

Un adolescent courtois et talentueux

Les jeunes pour qui l'intervention de nos services est requise, ne présentent pas tous des problèmes de comportement. L'adolescent que nous vous décrivons cette semaine en est un bel exemple.

Grand et costaud, Sébastien porte fièrement ses 16 ans et demi. Bien élevé, tranquille et réservé, il est facile-

ment accepté par ses pairs ainsi que par les adultes qui gravitent autour de lui.

À l'école, il obtient de bons résultats et son comportement s'avère adéquat. Son intérêt pour l'informatique est bien connu, mais sa passion pour la musique est notoire pour ceux et celles qui ont eu le plaisir de l'entendre,

ON CHERCHE UN FOYER

lors des concerts donnés par la formation musicale de son école.

Plutôt renfermé, Sébastien parle peu de lui-même; il faut donc aller le chercher si on désire le connaître davantage. On découvre alors un adolescent qui ne s'inquiète guère de son

avenir et qui vit paisiblement au jour le jour.

Ainsi, lorsqu'il a de l'argent, il le dépense et très rapidement sans se soucier du lendemain. De plus, pour parvenir à ses fins, il peut lui arriver de jouer la carte de la manipulation, ou de maquiller la vérité pour tenter de s'en sortir.

Mise à part ces quelques anicroches, Sébastien se révèle un adolescent qui possède de belles qualités et qui fonctionne généralement bien.

Nous voulons donc lui offrir un milieu chaleureux où il pourra être en contact avec des adultes qui s'intéresseront à lui pour ce qu'il est, et qui l'encourageront

dans ses réussites.

Des gens qui sauront l'encadrer en fonction de son âge et de son niveau d'autonomie et qui ce faisant, l'aideront à poursuivre son cheminement vers l'acquisition de sa propre autonomie. Pour y accéder, il devra d'ici là, apprendre à gérer son budget de façon plus judicieuse.

Sébastien demeurera placé jusqu'à sa majorité. Nous cherchons donc pour lui, un milieu qui acceptera de l'accueillir jusqu'à ses 18 ans. Les personnes intéressées devront habiter sur le territoire desservi par le transport en commun.

Vous pouvez nous rejoindre en demandant:

Les Centres jeunesse de Québec
Centre de protection de l'enfance et de la jeunesse

Rive Nord: 529-7351 poste 2647,
Rive Sud: 837-9331.

Un milieu
chaleureux
ferait
beaucoup
de bien à
Sébastien

AILLEURS?

JAMAIS!

ABONNEMENT DE SAISON

PLAN INDIVIDUEL	AVANT LE 31 octobre 1995		À PARTIR DU 1 ^{er} novembre 1995.	
	Avant taxes	Après taxes	Avant taxes	Après taxes
24 ans et plus	420 \$	478,61 \$	445 \$	507,10 \$
16 à 23 ans	335 \$	381,75 \$	355 \$	404,54 \$
7 à 15 ou 60 ans et plus	245 \$	279,19 \$	265 \$	301,98 \$
Tous les soirs à partir de 15h00 ⁽¹⁾	218 \$	248,42 \$	230 \$	262,10 \$

(1) Billet de soir valide le jour quand il n'y a pas de ski de soirée.

PLAN FAMILIAL	AVANT LE 31 octobre 1995		À PARTIR DU 1 ^{er} novembre 1995.	
2 personnes	785 \$	894,55 \$	840 \$	957,22 \$
3 personnes	955 \$	1 088,27 \$	1 015 \$	1 156,64 \$
4 personnes	1 085 \$	1 236,41 \$	1 150 \$	1 310,48 \$
5 personnes	1 180 \$	1 344,67 \$	1 250 \$	1 424,44 \$
Autres ou 6 ans et moins	Gratuit	Gratuit	Gratuit	Gratuit

L'ULTIME BAZAR!

DU 30 SEPTEMBRE
AU 3 DÉCEMBRE

RENDEZ-VOUS À LA BOUTIQUE!

Renseignements:
(418) 849-3073

NOUVEAU!

Équipements neufs de ski alpin
et planches à neige

Prix exceptionnels!

**DÉJEUNER DES
RETROUVAILLES**

Dès 9h30, le dimanche 3 décembre

PASSEZ NOUS VOIR!

7 jours sur 7, 10h à 16h,
du 7 octobre au 31 octobre.

TELEPHONEZ! (418) 849-1851

TELECOPIEZ! (418) 849-1995

ÉCRIVEZ-NOUS!

Le
RELAIS
CENTRE DE SKI

1084, boulevard du Lac, C.P. 280, Lac-Beauport (Québec) Canada G0A 2C0

LES MEILLEURES CONDITIONS DE SKI À QUELQUES CENTIMÈTRES DE QUÉBEC

**SI VOUS AVEZ DÉJÀ SUBI
UNE CRISE CARDIAQUE
OU SI VOUS SOUFFREZ
D'ANGINE DE
POITRINE...**

De nouvelles données sur le cholestérol
pourraient vous sauver la vie

APPELEZ AU
1 800 490-4996

La campagne sur LA SANTÉ DU COEUR

LA FONDATION
ACT

LA FONDATION
DU CŒUR

COMMISSION
CANADIENNE POUR
LA PRÉVENTION ET
LE CONTRÔLE
DE L'HYPERTENSION
ARTÉRIELLE

Ce programme est offert grâce à une subvention de Merck Frosst Canada Inc.

Village Dickens
1995



Village de Dickens, comprenant 12 pièces originales, créé par le Département 56, sera en vente exclusivement aux Florales Jouvence du 28 octobre au 6 novembre 1995 au prix promotionnel de 90,00\$ (120\$ après le 6 nov. 95).

Une partie des profits de cette vente sera versée à la Fondation Ronald McDonald



LE SOLEIL

Department 56

FLORALIES JOUVENCE

CENTRE JARDIN

en collaboration avec les restaurants McDonald's, le quotidien Le Soleil et le Département 56 inc., vous invite à visiter le tout nouveau et merveilleux Village de Noël du réputé maquettiste Alain Bernard.

Entrée gratuite
2020, Jules-Verne, Ste-Foy
dès le 28 octobre 1995

Profitez de cette visite inoubliable pour faire un don au Manoir Ronald McDonald et permettre aux enfants de passer eux aussi un heureux Noël.

SAINTE-FOY
2020, Jules-Verne
boul. Charest Ouest
sortie Jean-Gauvin

LÉVIS
4760, boul. de la Rive-Sud

DÉCORATIONS D'HALLOWEEN À THETFORD MINES

Le nouveau règlement peu utile

IAN BUSSIERES

Collaboration spéciale

■ THETFORD MINES — Le règlement adopté en mars par la ville de Thetford Mines interdisant l'exposition de mannequins et d'images représentant la pendaison, notamment dans les décorations d'Halloween, ne sera vraisemblablement pas utile cette année puisque le Service de la protection publique de Thetford Mines/Black Lake n'a enregistré jusqu'à maintenant aucune plainte relative au nouveau règlement municipal.

Alors que plusieurs résidences de la capitale de l'amiante arborent des décorations d'Halloween, le chef de police Gilles Rousseau non seulement n'a reçu aucune plainte mais il n'a remarqué aucune décoration qui contreviendrait au règlement #1633 de la ville, une réglementation qu'elle serait la seule à avoir adoptée au Canada.

Nous avons cependant reçu des appels téléphoniques de gens qui se demandaient s'ils avaient le droit de décorer leur maison cette année», a précisé M. Rousseau. Les policiers s'empres-



Les décorations d'Halloween sont tout à fait inoffensives cette année, à Thetford Mines, où les «pendus» sont interdits à la suite de plaintes reçues l'an dernier.

saient alors d'informer les gens de leur droit de décorer leur résidence et du fait que seules les représentations de pendaison étaient interdites dans le règlement et non pas les «images macabres» comme cela avait été énoncé dans le projet de règlement qui avait fait beaucoup jaser au mois de mars.

Selon le chef Rousseau, les policiers avaient également l'intention d'être souples concernant l'application du règlement puisqu'il est question de donner des avertissements et d'inviter les gens à enlever les décorations «illégalles» plutôt que d'imposer des amendes. «L'esprit de la législation était d'éviter des situations comme nous en avons vu l'an dernier et où des mannequins pendus se balançaient à quelques pieds de la tête des passants au centre-ville», a précisé le chef de police en ajoutant qu'il ne s'offusquerait pas de voir des pendus qui se perdraient parmi une multitude de décorations d'Halloween sur un terrain donné.

Par ailleurs, Louise Fournier, cette Thetfordoise qui s'était opposée à l'adoption du règlement #1633 par la ville de Thetford Mines, ne décorera pas sa résidence cette année. Cette «gentille sorcière» qui accueillait les enfants dans sa maison transformée en château hanté à chaque Halloween assure toutefois que la nouvelle réglementation n'a rien à voir dans sa décision.

«C'est par manque de temps, car je suis retournée aux études, que je ne décore pas cette année. Si je l'avais fait, j'aurais décoré de la même façon que les années précédentes», a-t-elle déclaré. À travers la kyrielle de créatures d'épouvante qui se trouvaient devant sa maison l'an dernier, on comptait deux squelettes pendus à des potences...

Cent bougies et un bouquet



Marie-Louise Beaulieu Cantin a célébré son 100^e anniversaire de naissance, hier, en présence de nombreux parents et amis rassemblés au Centre d'hébergement de Saint-Raymond où elle réside depuis maintenant 28 ans. Elle compte sept enfants dont Fabiola et Paul-Émile, qui l'entourent sur la photo, huit petits-enfants et 15 arrière petits-enfants. Native de Saint-Raymond, elle n'a jamais été une grande voyageuse, ayant traversé le Pont de Québec pour la première fois à l'âge de 90 ans. «Elle est très croyante, c'est le bon Dieu qui la garde en vie, indique sa fille Fabiola. Elle a toujours travaillé très fort pour défricher les terres et élever ses enfants. Elle n'a jamais eu la vie facile.» Lorsque Marie-Louise Beaulieu Cantin est née le 27 octobre 1895, Louis et Auguste Lumière venaient d'inventer le cinéma. Elle était presque en âge de conduire (13 ans) lorsque Ford a sorti son modèle «T» en 1908. Depuis sa naissance, elle a vu défilé neuf papes.

EN BREF

Création d'un Solide

Le fonds Solide qui aide au démarrage et à l'expansion des PME verra le jour dans Portneuf d'ici fin 1995. La société Solideq versera 250 000\$, le fonds d'investissement local du secrétariat des régions 125 000\$, tandis qu'une somme semblable proviendra du milieu. Le fonds aidera les entreprises par des prêts participatifs de 5000\$ à 50 000\$. M.G.

LECTEURS DU MESSAGE DU GRAAL

Vous ressentez le besoin de partages et d'échanges constructifs afin de poursuivre sereinement votre cheminement spirituel? Vous êtes invités à une rencontre animée par Mme N. Roy & M. M. Roy, responsables des Éditions Françaises du Graal de la région de Québec.

Samedi, 4 novembre à 19H30 au Motel Universel, 2300, Chemin Sainte-Foy. Entrée: 7\$ Rens. et réservations: 418. 835. 52 16

«Dans la Lumière de la Vérité», Message du Graal de Abd-ru-shin.

GRAND CHOIX DE BOTTES DOUBLÉES POUR L'HIVER

Ouvert les mercredis soir et les dimanches

LATULIPPE Hush Puppies

DEFROSTER KAUFMAN

BARBO

Grenico

BLONDO

DE 64.95 À 149.95

637, SAINT-VALLIER OUEST, QUÉBEC, TÉL. : 529-0024

SUPER CONCOURS
Avalanche d'automne chez
LATULIPPE
en collaboration avec
YAMAHA
Lancer TR 400 1995
Valeur de 6 500\$
Tirage le 9 décembre 1995

DÉMARREZ L'HIVER DU BON PIED!



99\$

Taxes en sus
Motorola repliable
DPC 550

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

Offre combinée avec un abonnement de 49,95\$/mois*, incluant:

- Appels de durée illimitée le soir à partir de 18h00 et le week-end.
- 30 minutes d'appels locaux par mois.
- Aucuns frais d'activation.
- Tout autre appel local à seulement 55¢ la minute.

En prime!

Pour un temps limité, recevez un démarreur à distance de marque Polar Start. Certaines conditions s'appliquent.

* Offre valide jusqu'au 31 décembre 1995 avec un abonnement minimum de 12 mois sur forfaits sélectionnés. Sous réserve de l'approbation de crédit. Taxes, frais d'interurbain, frais d'abonnement et options additionnelles en sus. L'appareil peut différer du modèle illustré. Ne peut être jumelé à aucune autre offre. Détails en magasin.

CENTRES DE COMMUNICATION PERSONNELLE

Québec
Centre Cellulaire Charest
1171, boul. Charest Ouest
Tél.: (418) 687-2121

Sainte-Foy
La CelluBoutique
2785, boul. Laurier
Tél.: (418) 650-1000

Sainte-Foy
Cellulaire 1
Place Laurier, entrée no.4A
Tél.: (418) 659-3400

CENTRE CELLULAIRE PLUS

Québec
Radio d'Auto de Québec
4885, boul. Hamel Ouest
Tél.: (418) 871-7776

AGENTS AUTORISÉS

Québec
La Clef de Sol
840, rue Bouvier
Tél.: (418) 627-0840

Beauport
Inter Cellulaire
500, boul. Rochette
Tél.: (418) 660-9909

Lévis
Cell Pro
34, route Kennedy
Tél.: (418) 838-2355

Bell Mobilité



Ce n'est pas un hasard si **le Canada** se classe, pour une deuxième année consécutive, **premier pays au monde pour la qualité de vie**. Ce n'est pas un hasard si, selon la Banque mondiale, le Canada est le **deuxième pays au monde pour la richesse par habitant**. Et ce n'est pas un hasard non plus si le Canada est un des pays les plus enviés au monde pour son pacifisme et sa liberté d'expression.

C'est parce que **deux peuples** ont fondé, il y a maintenant 128 ans, **un pays**. Deux peuples ont décidé de s'associer, d'unir leurs efforts et de ramer dans **la même direction**: celle de **l'avenir**. Deux peuples ont partagé la même vision et ont compris que c'est en étant unis qu'ils pouvaient être **plus forts**. Et c'est ça le Canada d'aujourd'hui. Un pays où la différence est la bienvenue. Un pays dont la plus grande richesse est son **ouverture au monde**.

Le 30 octobre, **le Québec pourra** décider de mettre fin à ce pays ou décider de continuer à grandir avec lui. **Le 30 octobre**, tous les Québécois devront **se souvenir** que sans le Québec, le Canada ne pourra plus être aussi fort et aussi prospère. Et que sans le Canada, le Québec non plus. Parce **que c'est unis que le Québec** et le Canada sont devenus ce qu'ils sont. Et c'est unis que le Québec **et le Canada peuvent le mieux grandir**.

On a raison de dire

NON

et de le dire avec fierté.

LE QUÉBEC LE CANADA

RÉFÉRENDUM 95

Des lendemains tournés vers le partenariat

L'entente du 12 juin servira de point de départ

GILBERT LEDUC
Le Soleil

■ QUÉBEC—Si le OUI l'emporte, lundi soir, le premier message des forces souverainistes à l'endroit du Canada sera un vibrant appel à l'urgence de s'entendre sur un accord de partenariat économique et politique. Cependant, Québec ne présentera, à ses éventuels partenaires, aucun autre texte formel que celui de l'entente proposée par les trois chefs souverainistes et qui est annexé au projet de loi sur l'avenir du Québec.

Des sources gouvernementales ont confirmé hier, au SOLEIL, qu'il n'existe aucun autre document de travail détaillant plus à fond l'offre complète de partenariat qui sera soumise au Canada, advenant la victoire du OUI.

L'essentiel de la proposition québécoise se retrouve donc dans l'entente du 12 juin 1995, signée par Jacques Parizeau, Lucien Bouchard et Mario Dumont, et qui énumère les domaines pour lesquels le nouveau partenariat aura la « capacité d'agir », soit l'union douanière, la libre circulation des marchandises, des personnes, des services et des capitaux, la politique monétaire, la mobilité de la main-d'œuvre et la citoyenneté.

Sous la supervision de Carl Grenier, sous-ministre adjoint au ministère des Affaires internationales, de l'immigration et des Communautés culturelles, un petit groupe de fonctionnaires, un vingtaine, auquel s'ajoutait, sporadiquement, d'autres employés de l'État, ont travaillé ces derniers mois à préparer la position du gouvernement du Québec.

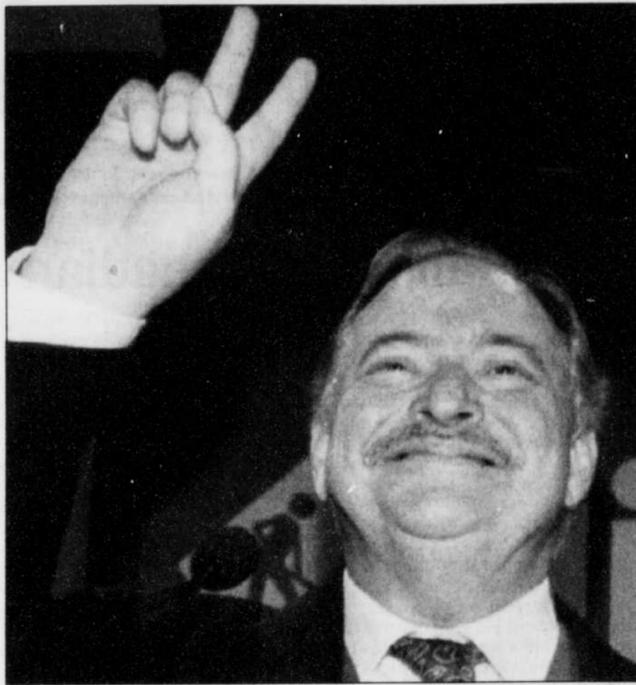
Leur travail consistait à mettre à jour les différents dossiers des relations avec Québec et Ottawa et de préparer, au plan technique, l'argumenta-

tion du négociateur en chef du gouvernement québécois, Lucien Bouchard.

Par ailleurs, le gouvernement Parizeau, dans les heures qui suivront une éventuelle victoire du OUI, réitérera son offre au chef du camp du NON, Daniel Johnson, de combler les deux ou trois postes offerts aux fédéralistes québécois sur le comité d'orientation et de surveillance des négociations.

Selon une source au sein du PQ, rien n'a encore été décidé au sujet du rappel des députés à l'Assemblée nationale, dans les jours qui suivraient la victoire au référendum, pour adopter le projet de loi sur l'avenir du Québec. « Jacques Parizeau a promis de procéder à un grand remaniement ministériel et ce, peu importe le résultat du référendum. Attendra-t-il ce chambardement avant de sonner le retour des parlementaires ? Personne ne le sait », signale-t-on au SOLEIL.

L'odeur d'un vote majoritaire en faveur du OUI, lundi, commence véritablement à se faire sentir dans la famille souverainiste. Un informateur a même indiqué que l'essentiel du message qui livreront les Parizeau, Bouchard et Dumont, si le OUI l'emporte, commence à prendre forme et s'orientera vers deux cibles bien précises: le



Un Jacques parizeau tout sourire, devant ses sympathisants.

peuple canadien et leurs gouvernants et les États-Unis.

Les souverainistes vont insister, auprès du Canada anglais, pour réaffirmer qu'une offre en bonne et due forme de partenariat sera promptement mise sur la table et qu'elle visera essentiellement, à court terme, le maintien de l'union monétaire et de la libre

circulation entre le Québec et le Canada.

Les souverainistes vont également chercher à rassurer les Américains, sur les plans économiques et politiques, en leur rappelant qu'un Québec souverain entendait continuer de participer aux diverses alliances internationales, notamment à l'ALÉNA.

Attendez-vous à un référendum national

Pierre Ancetil, patron des troupes fédéralistes, me disait hier que si près du jour de scrutin, le temps n'est plus aux savantes analyses mais



Michel Vastel

aux images-choc. La vision de ces dizaines de milliers de Canadiens, brandissant le fleurdelisé et poussant l'enthousiasme jusqu'à écrire sur des pancartes « Kiss mon Oui-Oui », influencera les indécis trop heureux de donner une dernière chance au Canada.

Le moment le plus important, celui qu'on retiendra dans les livres d'Histoire, est cet avertissement lancé, en anglais, par Jean Chrétien: « Je dis au Canada anglais qu'on va faire les changements qu'il faut. » Mais quels changements s'est-on aussitôt demandé?

Un proche de Brian Mulroney m'a

conseillé de retourner au discours-fleuve prononcé par le même Jean Chrétien le 16 janvier 1990, à l'Université d'Ottawa, alors qu'il voulait clarifier sa position à l'égard de la question québécoise avant de se lancer dans la course à la direction du Parti libéral du Canada.

« Comme Québécois et Canadien, je considère très important d'obtenir la pleine adhésion du gouvernement du Québec à la Loi constitutionnelle de 1982 », dit-il alors. On retiendra qu'à l'époque, Robert Bourassa était au pouvoir et que les deux adversaires de l'Accord du lac Meech - Clyde Wells et Elijah Harper - sont des libéraux. Ou bien le chef du PLC n'est pas convaincant, ou cette opposition farouche ne l'a pas trop dérangé.

« Si l'Accord n'est pas ratifié, la terre ne cessera pas de tourner, et le pays ne sera pas en voie d'éclatement » d'affirmer d'ailleurs Jean Chrétien.

La terre n'a pas cessé de tourner mais le pays est au bord de l'éclatement. Le premier ministre l'a reconnu lui-même et a mis tout son poids politique dans la bataille pour éviter le désastre.

En 1990, Jean Chrétien a fait trois choses pour bloquer la ratification de l'Accord du lac Meech signé par onze chefs de gouvernement:

■ Il s'est d'abord servi de l'impopularité de Brian Mulroney pour rendre l'Accord inacceptable au Canada anglais. Quand les souverainistes l'attaquent personnellement aujourd'hui, ils ne font que lui rendre la monnaie de sa pièce.

■ Jean Chrétien a opposé la reconnaissance du caractère distinct du Québec à la suprématie de la Charte canadienne des droits et libertés. C'était le Québec contre le Canada, peuple contre peuple. « Rien (dans ce qui est reconnu au Québec) ne doit diminuer les droits des Canadiens » insista celui qui est aujourd'hui premier ministre. L'Accord du lac Meech, expliqua-t-il, « coupe le pays en deux: le Québec d'un bord, les neuf autres provinces de l'autre. » Voilà des mots dont il faudra se souvenir lorsque le premier ministre propose au Canada anglais « que le Québec soit reconnu au sein du Canada comme une société distincte ».

■ enfin, Jean Chrétien a fait une promesse au Canada anglais en 1990: « les Canadiens se sont approprié leur Constitution. Désormais il faudra obligatoirement prévoir la participation active et directe de la population aux discussions constitutionnelles. »

Attendez-vous donc à un référendum national d'ici un an. Et à un timide OUI du Québec noyé dans un immense OUI du reste du Canada. Tout le monde s'en contentera pour tourner la page.

« Enfin ! » dira sans doute la majorité. Et ce sera la fin du mouvement souverainiste...

La terre n'a pas cessé de tourner mais le pays est au bord de l'éclatement

Un ralliement qui pourrait se retourner contre le NON

Bouchard évalue le coût de la manifestation à plus de 4 millions \$

DONALD CHARETTE
Le Soleil

■ MONTRÉAL — Selon Lucien Bouchard du Bloc québécois la manifestation des fédéralistes hier à Montréal, dont il évalue le coût à plus de 4 millions\$, pourrait avoir un effet inverse sur les électeurs du Québec.

« Si j'étais à leur place je ferais attention ça pourrait se retourner contre eux. Les Québécois connaissent la politique. Il y a eu tellement de décisions de cette nature, de crises, que cela pourrait être interprété négativement comme voulant influencer leurs votes. C'est un peu fort le café. » a affirmé M. Bouchard quelques heures après ce gigantesque ralliement.

Hier soir à Laval devant un millier de partisans survoltés M. Bouchard a sommé le chef du PLQ de « s'excuser auprès de la démocratie » pour avoir participé à une opération politique téléguidée par Ottawa qui bafoue une loi québécoise. Le chef du Bloc soutient que le fédéral a tout fait pour grossir les rangs des manifestants. « La première marque de l'amour c'est de nous traiter d'égal à égal », a-t-il dit.

Le chef souverainiste a noté que beaucoup des manifestants d'hier ne votent pas au Québec et souligné que, somme toute, le nombre de gens qui ont participé à cette croisade pour le Canada n'était « pas si gros » compte tenu de l'implication du gouvernement fédéral, des compagnies, du Parti libéral du Canada.

Quant à son impact sur le vote des indécis, M. Bouchard le minimise en disant « comment peut-on se laisser influencer par une manifestation organisée par le comité du NON qui profite d'une façon partisane d'illégalités commises par d'autres à son service. Je ne pense pas que ça joue un rôle très important, la sanction est peut-être de ce côté ».

Il a qualifié cette démonstration de force de « geste désespéré » destiné à changer le vote des

Québécois à trois jours du référendum et rappelle que les Canadiens anglais n'ont pas toujours été là quand le Québec en avait besoin en 1982. « Quand les dés sont jetés, ils ne livrent jamais » de trancher le chef bloquiste.

UN PROBLÈME DE 4 MILLIONS \$

Le Bloc québécois a procédé à une évaluation préliminaire du coût de cette opération et arrive à 4,2 millions \$, si on tient compte des rabais consentis par les compagnies aériennes, ferroviaire et du salaire des gens impliqués. M. Bouchard admet qu'il s'agit là d'un ordre de grandeur et que ça pourrait être « plus ou moins » et le communiqué du Bloc parle de « d'hypothèses de travail ».

Néanmoins M. Bouchard croit que cette dépense de dernière minute devrait être comptabilisée dans le budget du NON qui est plafonné à 5 millions \$. Mais hier soir, on avait peine à donner des explications sur la façon dont on est arrivé à ces chiffres.

Il a dénoncé à nouveau le chef du camp du NON, Daniel Johnson, qui s'est prêté à cette organisation. « C'est une question fondamentale pour M. Johnson. Cette baloune de 4 \$ millions pour ce vendredi s'ajoute aux millions du NON. C'est une chose de dire du bout des lèvres que c'est pas bien de ne pas respecter la loi c'en est une autre de profiter à plein de gestes illégaux. Ils ont un gros problème. La démocratie a un gros problème. »

Hier soir il a soutenu, à Laval, que le Parti libéral du Canada a mis 100 000 \$ dans cette entreprise. S'il considère cette activité comme illégale le chef du Bloc a pratiquement fermé la porte à une contestation juridique du résultat du référendum basé sur cet argument.

« Je ne suis pas prêt à répondre aujourd'hui. Mais je ne suis pas porté à considérer que des poursuites légales vont changer le verdict d'une démocratie dans un sens ou l'autre. Quand la démocratie parle, elle a parlé. »

Pour sa part, le chef de l'Action démocratique, Mario Dumont, a lui aussi parlé d'une stratégie de dernier recours. Mentionnant que des fonctionnaires avaient été libérés ou payés pour participer à cette manifestation. « Dans mon livre à moi, c'est rire de nous autres ».



L'unitifolié flottait partout à Montréal, hier.

«On va les transformer en partenaires consentants»

SHERBROOKE (PC) — Si les Canadiens des autres provinces aiment autant les Québécois, imaginez comment ils seront des partenaires consentants, au lendemain d'un Oui majoritaire au référendum.

C'est le commentaire qu'a eu le chef du camp du Oui, Jacques Parizeau, hier soir, à Sherbrooke. Il s'est demandé à voix haute ce qui a bien pu se passer, en une semaine, pour que trois législatures provinciales changent d'avis sur la société distincte et que des dizaines de milliers de Canadiens déferlent sur Montréal pour clamer leur affection.

« Il y a eu deux sondages qui indiquaient la possibilité que le Oui gagne », répondait-il lui-même à voix haute, sous les applaudissements nourris. « Imaginez quand, lundi, nous aurons vraiment gagné, à quel point on va être aimés. Imaginez comme un Oui va les transformer en partenaires consentants. »

« La première preuve d'amour c'est de nous traiter d'égal à égal »

RÉFÉRENDUM 95

EN BREF

Sir John A. y était

Tactiques du fédéral dénoncées

L'Alliance de la fonction publique du Canada dénonce les tactiques du gouvernement fédéral, qui aurait incité les fonctionnaires à participer à la manifestation pour le NON, hier à Montréal. La vice-présidente de l'Alliance, Johanne Hurens, n'est pas tendre à l'endroit du gouvernement Chrétien qui, selon elle, aurait décidé de ne pas réclamer aux fonctionnaires qui se sont rendus à Montréal le formulaire normalement exigé pour les congés. Ainsi, ils toucheraient leur salaire, malgré cette absence d'une journée. Mme Hurens rappelle qu'à chaque campagne électorale, les fonctionnaires fédéraux sont prévenus d'être prudents quant à leur participation à des campagnes politiques. L'Alliance songe à déposer des plaintes auprès du directeur général des élections du Québec, Pierre F. Coté. (PC)

Deux poids, deux mesures

Alors que les employés de la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton ont été invités à profiter d'un congé avec solde pour participer hier au rassemblement pour le NON à Montréal, ceux qui entendaient plutôt assister aux activités du camp du OUI se sont vus refuser les mêmes privilèges. Une travailleuse sociale anglophone résidant au Québec a tenté d'obtenir elle aussi un congé payé pour prendre part à un rassemblement du OUI. «La secrétaire de Mervyn Beckstead (le directeur général de la MROC, qui a signé la note) m'a d'abord dit qu'il ne devrait pas y avoir de problème, a raconté l'employée, qui a préféré conserver l'anonymat. Puis, jeudi, on m'a rappelé pour me dire qu'il n'en était pas question. J'ai demandé de recevoir une réponse écrite, ce qu'on a refusé.» (PC)

Plaintes chez Air Canada et Canadian

MONTRÉAL (PC-LE SOLEIL) — Les sociétés Air Canada et Canadian International ont reçu plusieurs appels de citoyens, la plupart mécontents de la politique tarifaire spéciale accordée par les deux transporteurs à l'occasion du rassemblement pour le NON hier à Montréal. Air Canada et Canadian International ont réduit de 90% le prix de leurs billets à destination de Montréal en vue du ralliement d'hier. Chez Air Canada, Nicole Couture Simard, porte-parole de l'entreprise, a indiqué que la compagnie a reçu environ une centaine d'appels de plaintes. «On a expliqué aux gens qu'il s'agissait uniquement d'une initiative commerciale pour protéger notre part de marché», a soumis Mme Simard.

Celle-ci admet que la plupart des gens «n'ont pas été satisfaits» par les explications fournies par Air Canada. France Poulin, chez Canadian International, soutient que la compagnie a eu droit à des appels de plaintes mais aussi de félicitations pour son initiative. Canadian International a fait valoir la même argumentation qu'Air Canada pour justifier ses bas tarifs. «On voulait permettre aux gens de faire l'expérience de Canadian. On veut ainsi accroître nos parts de marché», a avancé Mme Poulin. Air Canada et Via Rail disent avoir aussi offert des rabais uniquement en réponse à la concurrence lancée par Canadian. «Les trains partant de Toronto et d'Ottawa vers Montréal au-

raient été vides», lance M. Malcolm Andrews, porte-parole de Via Rail. En offrant des tarifs comme 66\$ aller-retour entre Toronto et Montréal et 28\$ entre Ottawa et Montréal, Via Rail a multiplié par dix son achalandage habituel, révèle M. Andrews. Ce qui veut dire que Via a amené environ 2000 personnes vers Montréal. Il était trop tôt, hier, pour connaître chez Air Canada le résultat de cette promotion. Le camp du OUI a vertement dénoncé les transporteurs aériens qui ont décidé d'appliquer de forte réduction à leurs tarifs à l'occasion du rassemblement du NON hier. Le directeur général des élections du Québec, Pierre F. Coté, a aussi dénoncé cette démarche des transporteurs aériens.



Un partisan du NON est assis sur la statue du premier ministre John A. Mac Donald, le premier de l'histoire du Canada, lors du rassemblement tenu hier à Montréal.

RASSEMBLEMENT DU NON

Pas si spontané qu'on le laisse entendre

■ OTTAWA (PC) — Plusieurs ministres fédéraux ont mis la main à la pâte pour aider les citoyens de tout le pays à se rendre au ralliement en faveur de l'unité canadienne tenu hier à Montréal.

C'est lundi soir que le ministre des Pêches et Océans Brian Tobin a suggéré à quelques-uns de ses collègues de se mobiliser pour favoriser la participation des citoyens au rassemblement de Montréal, a confié hier à la Presse canadienne le ministre de l'Industrie John Manley.

Pourtant, le ministre Tobin laissait entendre mercredi qu'il s'agissait d'un mouvement populaire. «Vous avez des organisations individuelles qui, de leur propre chef, offrent aux gens les moyens d'aller à Montréal pour quelques heures afin d'afficher leur solidarité», a-t-il soutenu.

La coordination de la participation hors Québec n'a pas été laissée au hasard. Elle a été davantage coordonnée que ne le laissait entendre M. Tobin.

«On a discuté que peut-être moi, dans la région d'Ottawa et de Toronto, et peut-être d'autres dans d'autres régions, si on pouvait trouver des avions, voudraient venir», a indiqué M. Manley.

«On a commencé avec les ministres. Brian (Tobin) a essayé d'organiser l'Atlantique, (le ministre de l'Agriculture Ralph) Goodale pour la Saskatchewan, (le ministre du Revenu David) Anderson pour la Colombie-Britannique et (le ministre du Développement des Ressources humaines Lloyd) Axworthy pour le Manitoba. Mais c'était vraiment quelque chose de dernière minute», a poursuivi le ministre Manley.

Il a tenu à souligner que la réponse du public les a pris par surprise et a dépassé leur espérance. La population voulait vraiment faire sa part. Les ministres n'étaient pas les seules personnes mises à contribution. Le secrétaire aux Affaires parlementaires Alfonso Gagliano s'est chargé mardi d'envoyer un mémo à «tous les députés, sénateurs et personnel» pour les encourager à assister au rassemblement.

M. Gagliano s'adressait surtout aux libéraux mais même des réformistes en ont eu copie. Il ne s'agissait pas d'un geste improvisé puisque le député de Saint-Léonard demandait à ses collègues de «confirmer la présence des députés, sénateurs et ministres hors Québec à (leur) coordonnateur régional».

Les députés d'Ottawa-Vanier Mauril Bélanger, le Manitobain Reg Alcock et la Néo-Brunswickoise Pierrette Ringuais-Maltais assuraient cette fonction.



John Manley

DEPUIS LONGTEMPS

Le rassemblement d'hier était prévu depuis longtemps par le Comité du NON et c'est ce dernier qui l'a organisé, insistait M. Gagliano hier.

Cependant, les faits démontrent que les libéraux fédéraux ont cherché à assurer la participation des Canadiens du reste du pays.

M. Manley a souligné hier qu'ils n'ont pas eu à mobiliser les gens. Citant le cas d'Ottawa, il a soutenu que les gens ont inondé d'appels les bureaux des élus municipaux et fédéraux dès qu'ils ont entendu leur invitation à se rendre au rassemblement.

Tous ces élus se sont partagés l'organisation du transport, a confirmé la porte-parole de la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton, Mme Luce Lavoie.

Dans les Maritimes, la firme G.D. Irving Ltd, qui est propriétaire de SMT Bus Company, a offert gratuitement un «grand nombre» d'autocars, a confirmé le porte-parole de l'entreprise, M. Don Kerr. Chez Irving, on semblait ignorer cette controverse. «On veut que le pays reste uni et nous croyons que c'est la chose à faire», a dit M. Kerr.

Un mémo envoyé à tout le personnel

CADEAU GRATUIT!

SERVEZ LE PETIT DÉJEUNER AU LIT À VOTRE ANIMAL FAVORI

PAQUET-CADEAU GRATUIT

<p>Propriétaires de chiens</p> <p>Vous n'avez qu'à acheter un sac de Canine Maintenance^{MD} (40 lb) ou de Canine Senior^{MD} (35 lb) ou de Canine Formule Légère (30 lb) de Science Diet^{MD} et vous recevrez un PAQUET-CADEAU GRATUIT contenant</p> <p>UNE COURTEPOINTE SCIENCE DIET POUR ANIMAUX</p> <p>UNE TASSE À MESURER DE SCIENCE DIET</p>	<p>Propriétaires de chats</p> <p>Vous n'avez qu'à acheter un sac de Feline Maintenance^{MD} (20 lb) ou de Feline Maintenance^{MD} Formule Légère (20 lb) de Science Diet^{MD} et vous recevrez un PAQUET-CADEAU GRATUIT contenant</p> <p>UNE COURTEPOINTE SCIENCE DIET POUR ANIMAUX et</p> <p>UNE TASSE À MESURER DE SCIENCE DIET</p> <p>Offre limitée jusqu'à épuisement des stocks et une seule offre par client, s'il vous plaît.</p>
--	---

Cette offre est valide chez:

1\$ La Bouffe Animale 1\$

Les Halles Fleur de Lys

245, rue Soumaindre
Vanier (Québec) G1M 3H6
Tél.: 527-4426
Fax: 527-3420

Place de la Cité

2600, boul. Laurier
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3
Tél.: 556-4158
Fax: 552-7915

(En vigueur du 28 octobre au 11 novembre 1995)

1\$ à l'achat de nourriture sèche pour chat (4 lb) ou pour chien (5 lb) et plus.

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Un coupon par achat.

Rabais inclus

Aucun comptant

266⁵⁹ par mois* 60 mois

SIDEKICK 4x4 1995

* Basé sur plus cher achat Banque Royale. Taux de 9,3% sur 60 mois, valeur résiduelle de 67755-120 000 km garanti, 4¢ le kilomètre excédent, taxe T.P.P. en sus.

ACADIA SUZUKI

LA V A DU SERVICE

Aut. de la Capitale
Sortie Pierre-Bertrand **681-6000**

AVIS À NOS ABONNÉS

Dans le but d'améliorer l'efficacité de son service aux abonnés, Le Soleil procède actuellement à l'implantation d'un nouveau système informatique au Service à la clientèle.

Pour permettre la mise en fonction de ce nouveau système, le Service à la clientèle ne pourra effectuer aucune modification, suspension ou ajout à son fichier d'abonnements,

du mercredi 1er novembre au lundi 6 novembre inclusivement.

Nous nous excusons pour tout inconfort et vous remercions de votre compréhension.

LE SOLEIL

Service à la clientèle

686-3344
1-800-463-2362

RÉFÉRENDUM 95

La souveraineté créerait 10 000 emplois à Québec

GILBERT LEDUC
Le Soleil

■ QUÉBEC — Selon le service de la planification de la ville de Québec, l'accession du Québec à la souveraineté pourrait signifier la création de 7000 à 10 000 emplois dans l'agglomération urbaine de la capitale, dont 2500 à 4000 emplois dans la fonction publique.

Pour en arriver à ce constat, la ville de Québec s'est inspirée d'études réalisées pour le compte du gouvernement du Québec et de la défunte Commission Bélanger-Campeau sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec, notamment celles du Comité outaouais, présidé par Marcel Beaudry (1991), du Consortium Lamonde-Mallette (1992) et du professeur Maurice Saint-Germain, de l'université d'Ottawa, sur *La souveraineté du Québec et l'économie outaouaise*, rendue publique en juin.

« La synthèse des prévisions effectuées par les différents ministères montre que la souveraineté du Québec pourrait favoriser la création de 2500 à 8000 postes de fonctionnaires dans la capitale du nouveau pays », informe Serge Viau, directeur de la planification à la ville de Québec.

« Jugeant que le nombre de 2500 est un peu petit et que celui de 8000 est un brin exagéré, nous sommes arrivés à la conclusion que l'impact majeur de la souveraineté du Québec sur les effectifs de la fonction publique pourrait être la création de 3500 à 4000 postes d'employés de l'État », ajoute M. Viau. Ces nouveaux postes proviendraient, entre autres, du rapatriement dans la capitale de certaines fonctions centrales de l'État, dont les relations internationales et la défense militaire du pays.

« À ce nombre, il faut additionner, précise le directeur à la planification, les emplois indirects reliés à l'ajout de nouveaux fonctionnaires. « Il est raisonnable de dire qu'à chaque fois qu'un emploi est créé dans l'appareil gouvernemental, il s'en crée un ou deux dans les secteurs connexes ».

Ce dernier a indiqué que le service de la planification de la ville de Québec n'a pas tenu compte des conséquences sur la création d'emplois de l'arrivée d'ambassades dans la capitale ou des immobilisations qui seront éventuellement requises pour accueillir les nouveaux fonctionnaires et les membres des délégations étrangères.



Environ 4000 postes d'employés de l'État pourraient être créés dans un Québec souverain.

« Le parc immobilier dans la région de Québec, notamment celui du gouvernement du Québec, compte suffisamment d'espace inoccupé actuellement pour recevoir une bonne partie des nouvelles responsabilités d'un gouvernement souverain », signale M. Viau.

Finalement, la ville de Québec estime que son titre de capitale du nouveau pays aura des impacts positifs sur le tourisme et l'industrie de la recherche et du développement. Le rôle culturel de Québec profitera aussi du nouveau statut de la Vieille Capitale.

Pour l'ancien président du Syndicat de la fonction publique du Québec (SFPQ), Jean-Louis Harguindeguy, maintenant porte-parole du NON dans la région de Québec, si la ville de Québec profite de la souveraineté pour augmenter le nombre de fonctionnaires, ça se fera nécessairement sur le dos de l'Outaouais. « Il est inconcevable de penser que le gouvernement péquiste va réussir à accroître le nombre des fonctionnaires à Québec tout en maintenant les emplois dans l'Outaouais comme il l'a promis. Ça ne marche pas leur affaire », commente M. Harguindeguy.

Pour celle qui lui a succédé au SPQG, Danielle-Maude Gosselin, il est difficile de déterminer à ce moment-ci combien de nouveaux postes pourraient être créés à Québec. « Tout dépendra du rôle que le gouvernement voudra confier à Hull », signale-t-elle.

À HULL DEMAIN

Dernier cri du coeur de Chrétien

JOËL-DENIS BELLAVANCE
Le Soleil

■ OTTAWA — Conscient que le OUI peut l'emporter lundi, le premier ministre Jean Chrétien poursuivra son offensive référendaire jusqu'à la toute fin.

Demain, à Hull, il lancera un dernier cri du coeur aux Québécois qui seraient tentés d'endosser le projet souverainiste lors d'un rassemblement des forces du NON de l'Outaouais, devant le Musée canadien des civilisations.

Il s'agira de sa septième intervention depuis le début de la bataille référendaire. Son plan de match initial ne prévoyait que trois discours durant les 30 jours de campagne.

M. Chrétien a été contraint mardi de modifier de fond en comble toute sa stratégie à la lumière des derniers sondages qui accordent tous une avance au camp du OUI. Encore hier, deux autres sondages ont confirmé que les souverainistes peuvent fort bien coiffer les fédéralistes au fil d'arrivée lundi soir.

Après son discours à Verdun, mardi, où il a déclaré que des changements étaient inévitables au Canada au lendemain d'un NON, M. Chrétien a fait un discours à la nation mercredi afin de mettre les Québécois en garde contre les coûts « incalculables » de la souveraineté.

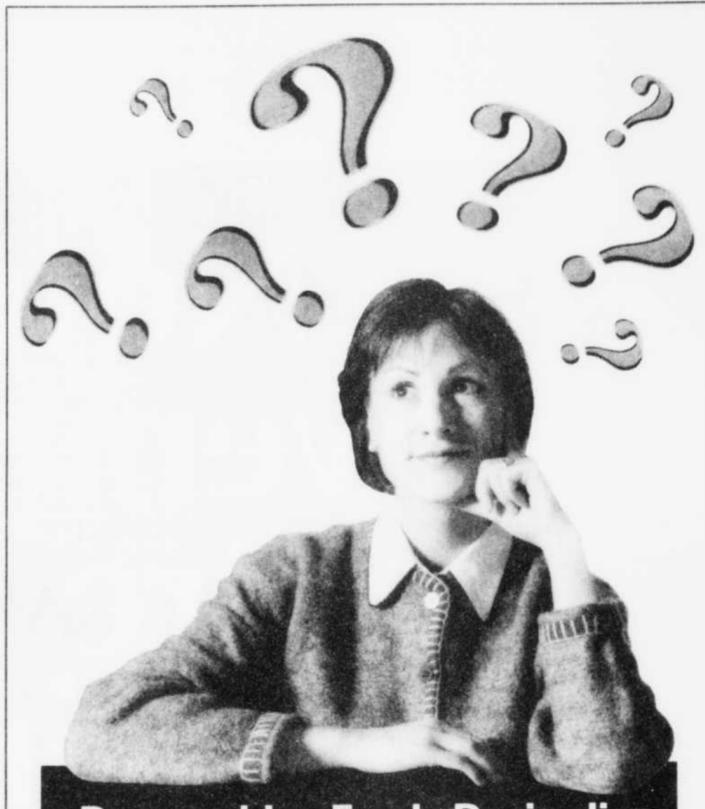
Jeudi, il a participé à l'émission Mongrain sur les ondes du réseau TVA. Il a de nouveau laissé entendre qu'il ne reconnaîtrait pas automatiquement une victoire du OUI si elle est serrée.

Hier, il a harangué quelque 35 000 Canadiens venus des quatre coins du pays afin d'inciter les Québécois à rejeter la souveraineté. Et pour la première fois depuis le début de la campagne référendaire, Jean Chrétien a laissé de côté les discours écrits à l'avance. Il a aussi mis beaucoup plus d'émotions dans ses propos que d'habitude, imitant ainsi en cela le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, qui livre des discours passionnés en ayant en main quelques notes seulement.

Demain, le premier ministre, dont la carrière politique dépend largement de l'issue du référendum, fera de nouveau appel aux émotions des Québécois. Il reprendra les principaux thèmes qu'il a martelés jusqu'ici, notamment que des changements sont à l'ordre du jour au Canada et qu'il est possible d'être fier d'être Québécois et Canadiens à la fois.

VOYAGE

Par ailleurs, les responsables de l'organisation du voyage de Jean Chrétien en Extrême-Orient, qui débutera quatre jours après le référendum, prennent pour acquis que le NON l'emportera lundi. Ils refusent d'indiquer si ce voyage sera annulé advenant un OUI, même si l'on peut s'attendre à ce que M. Chrétien demeure alors au Canada.



Pourquoi les Fonds Desjardins sont-ils plus faciles à acheter ?

Parce qu'on les trouve dans

près de 1 200 caisses Desjardins. Parce que

plus de 2 000 conseillers accrédités vous

aideront à faire le bon choix, en

fonction de votre situation et de vos

besoins. Parce que dans toute la

gamme des Fonds Desjardins, il

ya certainement la combinaison

qui vous permettra d'atteindre vos objectifs,

que vous soyez un investisseur prudent,

modéré ou audacieux. Parce qu'il est possible

d'y investir aussi peu que 50 \$ par mois. Parce

que ce sont des Fonds... Desjardins.

Investissement minimal de **50 \$** par mois



Les Fonds Desjardins et les Fonds Diversifiés Desjardins sont vendus au moyen d'un prospectus disponible dans les succursales de la Fiducie Desjardins et dans les caisses Desjardins seulement là où l'autorité compétente a accordé son visa. Il est important de le lire attentivement avant d'investir. Les parts des Fonds Desjardins et des Fonds Diversifiés Desjardins sont offertes par les Services d'investissement Truisto Desjardins inc., une compagnie appartenant au Mouvement Desjardins. Elles ne sont pas assurées par la Régie de l'assurance-dépôts du Québec, la Société d'assurance-dépôts du Canada ou un autre fonds public d'assurance-dépôts et elles ne sont pas garanties par la Fiducie Desjardins, les caisses Desjardins ou quelque autre institution du Mouvement Desjardins. La valeur de ces parts est soumise aux fluctuations du marché.

Desjardins pour s'aider soi-même

T H O M A S C O O K

LES VACANCES D'ABORD...
PAYEZ PLUS TARD!
demandez-nous tous les détails

THOMAS COOK AJOUTE UNE PLUS GRANDE VALEUR À VOS VACANCES

La meilleure sélection sous le soleil
La Garantie du plus bas prix
Assistance voyage mondiale
L'Assurance voyage Thomas Cook
Dollar\$-voyage et devises étrangères

Réservez votre destination préférée dans l'une de nos brochures de la collection Thomas Cook automne 95/hiver 96

Le palmarès de vos vacances

	Une semaine
1. EXCURSIONS ET SABLE BLANC Santiago de Cuba - Hôtel Carisol Tout inclus - 8 et 15 déc. 95	**719 \$
2. GOLF ET COUPLES Puerto Plata - Victoria Resort 3 repas par jour - 15 déc. 95	**849 \$
3. CÉLIBRATAIRES - AUCUN SUPPLÉMENT SIMPLE Varadero - Sol Palmeras 2 repas par jour+crédit boisson 9 déc. 95	**879 \$
4. CELIBRATAIRES - AUCUN SUPPLÉMENT SIMPLE Varadero - Melia Tout inclus+crédit boisson Du 11 nov. au 9 déc. 95	969 \$

* Notre plan de financement est offert par Canada Travel. Demandez-nous tous les détails.
** Ce prix inclut le droit de réservation 100 \$, droit de réservation au 11 oct 95.

Prix par personne, en vacances double, en dollars canadiens. Taxes et frais de service inclus, à l'exception des taxes de transport et gouvernementales. Itinéraire applicable. Départ de Québec. Toutes les offres et les prix sont sujets à changements sans préavis, selon la disponibilité au moment de la réservation et s'appliquent sur des réservations immédiates. Les voyages sont assurés par Air Transat et Royal Vacations. Consultez les brochures Royal Vacations et Easy Travel Air 95. Il y a pour connaître les termes et conditions, incluant les excursions. Détaillez d'un Terminal de Québec.

Thomas Cook
Agence de voyages

Place Ste-Foy
653-8253

CHEZ EATON

RÉFÉRENDUM 95

Les autochtones pensent surtout à l'après-référendum

■ OTTAWA (PC) — Se méfiant autant des fédéralistes que des souverainistes, les autochtones du Québec ont choisi de s'abstenir le 30 octobre. Ils n'auront qu'une préoccupation : la défense de leurs droits ancestraux et de leur liberté de s'associer avec qui ils le souhaitent.

Mais si la souveraineté du Québec devenait réalité, ils exigent que le gouvernement fédéral voit à ce que les autochtones du Québec soient présents à la table de négociations et que leurs intérêts soient défendus.

C'est la position qu'ils ont présentée hier et qui a été entérinée par la Confédération de l'Assemblée des premières nations réunie à Ottawa.

Cela ne signifie pas que les peuples autochtones endossent le statu quo, au contraire, ont insisté les chefs.

« Le statu quo ne nous a pas servis par le passé et nous ne croyons qu'il nous aide davantage dans l'avenir », a déclaré le chef régional pour le Québec et le Labrador, Ghislain Picard.

Il a déploré le silence « suspect » du premier ministre Chrétien sur tout ce qui touche les droits des autochtones

au lendemain du référendum.

Il a souligné qu'aucun des deux camps n'avait tenté de rassurer les autochtones. Il a raconté qu'après la baisse des appuis pour le NON dans les sondages, le camp fédéraliste s'était contenté de contacter plusieurs chefs « pour voir si on pourrait inciter nos populations à prendre part au vote lundi ».

Le grand chef Ovide Mercredi, qui ne favorise pas la souveraineté, a par contre noté que les souverainistes avaient su livrer un message d'espoir aux Québécois. Le problème, dit-il, c'est que « les forces fédéralistes ont été victimes de la position du premier ministre de ne vouloir aucun changement constitutionnel ».

M. Mercredi ne s'illusionne pas. Peu importe qui gagne, a-t-il noté, les autochtones devront encore à se battre.



Le chef Huron Max Gros-Louis, en compagnie d'Ovide Mercredi.

Les chefs du Québec ont tenté hier de faire comprendre leur point de vue.

Le chef algonquin Albert Tenasco a illustré en une seule phrase le point de vue des autochtones du Québec. « Ce n'est pas notre combat mais il se fait sur notre territoire », a-t-il dit.

Les chefs mohawks ont adopté un ton plus provocateur. Le chef de Kanestake, Jerry Peltier, a soutenu que la sécession était illégale et que les autochtones avaient un droit de veto.

Son collègue de Kanawake, Billy Two Rivers, a évoqué la possibilité d'un affrontement violent. Il a soutenu que les Mohawks avaient aidé la Couronne britannique à conquérir la Nouvelle-France et qu'ils se battraient encore pour maintenir leur souveraineté.

Le chef cri Mathew Coon-Come a mis les gouvernements en garde contre l'imposition d'une décision qui irait à l'encontre de la volonté de son peuple.

Les Inuit refusent de demeurer dans un Québec souverain

PIERRE ROBERGE
Presse canadienne

MONTREAL — Les Inuit du Nunavik (Nouveau-Québec) et les Montagnais de l'Est du Québec refusent massivement de demeurer dans un Québec qui deviendrait souverain.

Les Inuit (autochtones vivant au nord du 55e parallèle), dans leur propre référendum tenu jeudi, ont dit à 95% NON à la question « Êtes-vous d'accord pour que le Québec devienne souverain? ».

Les Montagnais, jeudi, ont coché à 99% NON à la question de savoir si leur peuple et son territoire traditionnel pourraient être « associés à un éventuel État québécois indépendant? ».

Chez les Inuit, la participation a atteint 76%, parmi les quelque 3900 électeurs inscrits dans 17 bureaux, a précisé Zébedée Nungak, porte-parole de la société Makivik, en dévoilant les résultats hier.

Du côté des Montagnais, près de 70% des 1500 citoyens éligibles ont voté à Mingan, Natashquan, Schefferville, Pakuashipi (Saint-Augustin) et La Romaine, a indiqué Guy Bellefleur.

Cependant, les groupes de Mastéuiash (Pointe-Bleue), Bersimis, Les Escoumins et Sept-Îles-Malioténam n'ont pu organiser un vote chez eux.

Mardi déjà, les Cris du Québec avaient refusé à 96% d'être partie intégrante d'un Québec souverain; 77% de leurs inscrits ont voté.

Hier en conférence de presse, à la question de savoir si la communauté inuit va demander à Ottawa une aide militaire, en cas d'un OUI majoritaire, M. Nungak a répondu qu'il n'en voit pas l'urgence.

Pour en arriver là, dit-il, la communauté inuit devrait être « traînée » à son corps défendant vers un Québec souverain.

PAR ÉTAPES?

Selon M. Nungak, en cas de victoire d'un OUI, « il y aura une variable: les séparatistes vont-ils nous bulldozer dans leur projet ou vont-ils procéder étape par étape? Nous ne le savons pas. »

« Nous ne serons pas bousculés, nous ne serons pas amenés là où nous ne voulons pas », affirme-t-il. Les Inuit « n'ont pas inventé les référendums » mais, quel que soit le résultat lundi, « nous serons calmes, sans panique ».

Si le Québec se proclame unilatéralement indépendant, le peuple inuit en fera-t-il autant? Cette idée a déjà cours parmi eux, note M. Nungak.

Les Inuit ne peuvent pas prédire leurs gestes, ils vont plutôt s'adapter aux circonstances, « nous roulons avec les coups », note Zébedée Nungak. Et il cite ces paroles d'il y a 30 ans de Pierre Elliott Trudeau, « Just watch Me ».

Quant aux Montagnais, dit M. Bellefleur, ils « refusent l'inclusion forcée de leur peuple et leur territoire dans un État québécois indépendant ». Ils demandent au Parlement européen de s'enquérir de la situation des autochtones au Québec.

Notre avenir est entre nos mains.

Votons
Ou

Ne laissons pas filer ce qui peut être notre dernière chance de faire un vrai changement.

Lundi, allons voter.
Votons Oui!

et ça devient possible

Autorisé par Michel Hébert, agent officiel du Comité national du OUI


RENCONTRE TECHNIQUE D'UNIFORM

SUJET: "SEND MAIL"
DATE: Le mercredi 8 novembre 1995
LIEU: Holiday Inn Québec
3125, Hochelaga, Sainte-Foy
Henri IV
HEURE: 19h à 21h
COÛTS: membre: gratuit
non-membre: 10 \$
Pour informations: 684-0249

 Déjeuner-conférence

LE PIVOT DE LA GESTION DE LA QUALITÉ EN PME
L'ACTUALISATION DU PLEIN POTENTIEL DES INDIVIDUS

par
Pierre Brassard, Claude Guilbert et Alain Leclerc

"Comment réussir votre démarche qualité avec l'actualisation du plein potentiel des individus"



Le mercredi 1er novembre 1995 de 7h30 à 9h

Au Restaurant Le Galopin
3135, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy

Inscription: Par télécopieur au 650-1848 ou par téléphone au 650-6612

Coût: 15 \$ membre, 25 \$ non-membre (incluant le déjeuner)

Toutes inscriptions non annulées 48 h avant l'activité seront facturées.

Paiement: Sur place en argent comptant ou par chèque à l'ordre de: A.Q.Q., Régionale de Québec

Note: Le nombre de place est limité, les premiers inscrits seront privilégiés.

RÉFÉRENDUM 95

La Chambre des communes siègera lundi

OTTAWA (PC) — La campagne référendaire prendra fin dimanche soir sauf à un endroit, la Chambre des communes. Le gouvernement libéral a refusé de suspendre les travaux parlementaires pour la journée du vote. La Chambre siègera comme à l'accoutumée.

« En 1980, il y avait autant de députés québécois qu'aujourd'hui et la Chambre est restée ouverte et a continué ses affaires courantes. C'est ce qui va se passer lundi », a expliqué hier le secrétaire aux Affaires parlementaires Alfonso Gagliano. Lui-même a voté par anticipation pour être à son poste lundi.

Il a aussi expliqué que la Chambre siègeait toujours lors d'une élection provinciale.

Cette décision aura toutefois un effet différent. Pour la première fois de l'histoire du Parlement canadien, les débats se tiendront en l'absence de l'opposition officielle. Tous les députés du Bloc québécois ont décidé de bouder le Parlement d'être dans leurs circonscriptions pour le vote.

« On trouve un peu indécent de siéger », a commenté le whip bloquiste Gilles Dupeppe hier. À son avis, il est anormal de laisser la Chambre débat-

tre du référendum alors que les gens exercent leur droit de vote.

« La Chambre ajourne pour la tenue des congrès des partis politiques et on n'ajourne pas pour un référendum », a-t-il fait remarquer.

Les réformistes seront à Ottawa pour suivre le vote mais ils ne cachent pas qu'ils auraient préféré que la Chambre ne siège pas. « Je trouve plutôt gênant que nous siégeons lundi mais nous y serons », a dit le critique constitutionnel Stephen Harper.

Mardi, tous les députés seront aux Communes mais les choses ne pourront plus être les mêmes pour personne, peu importe le résultat.

Pour le Bloc, il s'agira d'un deuxième changement de cap en moins de six mois. Depuis la reprise des travaux parlementaires en septembre, le parti de Lucien Bouchard offre, comme il l'avait promis en juin, une opposition référendaire.

Les résultats obtenus par les souverainistes ont été mitigés, le Parti réformiste volant la vedette à plusieurs reprises. La Chambre est aussi devenue un théâtre secondaire avec l'absence de M. Bouchard qui, depuis trois semaines, a consacré tout son temps à la campagne sur le terrain.

Le gouvernement McKenna continue de surprendre

Le Nouveau-Brunswick réclamera une conférence des premiers ministres si le NON l'emporte

JOËL-DENIS BELLAVANCE
Le Soleil

■ OTTAWA — Le Nouveau-Brunswick demandera à Jean Chrétien de convoquer une conférence des premiers ministres le plus rapidement possible si le NON l'emporte le 30 octobre.

Une telle conférence permettrait de commencer la réconciliation nationale et de discuter des réformes constitutionnelles qui iraient dans le sens des aspirations du Québec.

Décidément, le gouvernement de Frank McKenna multiplie les gestes d'ouverture à l'égard des Québécois à quelques jours du vote référendaire.

Mercredi, l'Assemblée législative a adopté à l'unanimité une résolution reconnaissant que le Québec forme une société distincte. Le premier ministre McKenna, qui fut le premier à remettre en cause le défunt accord de lac Meech, s'est engagé à travailler pour que ce principe soit reconnu au Canada et à appuyer la demande d'un droit de veto du Québec.

« Immédiatement après un NON, les provinces doivent se réunir pour discuter de changements. Un vote pour le NON n'est pas un vote pour le statu quo. Absolument pas. Le Québec peut compter sur le Nouveau-Brunswick pour être son allié dans ses démarches pour obtenir des changements », a déclaré au SOLEIL le ministre des Affaires intergouvernementales, Bernard Richard.

La première ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, Catherine Callbeck, s'est également dit prête hier à s'asseoir à la table constitutionnelle après le référendum.

Mais d'autres provinces telles que la Colombie-Britannique et l'Alberta ne sont pas sur la même longueur d'onde,

l'Albertain Ralph Klein disant que toutes discussions de cette nature devront attendre à 1997.

« Nous savons qu'il y a certaines provinces qui sont réticentes. Mais le Nouveau-Brunswick s'engage à se mettre au travail dès le lendemain d'un NON pour essayer de donner suite aux aspirations du Québec », a déclaré à ce sujet M. Richard.

Cela dit, plusieurs ministres du cabinet de Frank McKenna sillonneront certaines régions frontalières du Québec d'ici au 30 octobre afin d'inciter les Québécois à rejeter l'option souverainiste.

L'inquiétude a gagné tout le reste du Canada depuis quelques jours à la lumière des sondages indiquant qu'une victoire du OUI est possible lundi.

« Les gens réalisent pour la première fois qu'il est possible que le Québec décide lundi de se séparer », a ajouté M. Richard, qui estime qu'un tel résultat aurait des conséquences « catastrophiques » pour le Québec et pour le reste du Canada.

EN BREF

Bouchard muet sur son avenir

Pour une deuxième journée de suite, le chef du Bloc québécois a refusé de donner la moindre précision quant à son avenir politique, quel que soit le résultat du référendum. Jeudi, à l'animateur Paul Arcand, il indiquait qu'il aurait « des décisions personnelles à prendre » dans l'éventualité d'un NON. M. Johnson aussi aura des décisions personnelles à prendre tout comme M. Chrétien. Toutes ces conjectures sur ce qui va arriver aux individus, c'est superflu. Quand il s'agit de déterminer l'avenir d'un peuple, on pourrait peut-être attendre à lundi pour les destins personnels », a-t-il ajouté hier. « Les Québécois ne peuvent pas compter sur une présence garantie du Bloc québécois à Ottawa », a-t-il souligné, refusant d'élaborer plus avant. (PC)

Les députés du Bloc privés de leur régime de retraite?

Un député libéral a déposé un projet de loi privé qui retirerait aux députés du Bloc québécois leur régime de retraite si le Québec devenait indépendant. Le député ontarien Dan McTeague a posé ce geste la semaine dernière. Un porte-parole de son bureau a déclaré hier que le projet de loi visait d'abord le chef Lucien Bouchard, qui a déclaré avoir l'intention de toucher son régime de retraite dans le cas d'une indépendance. Un projet de loi privé devient rarement une loi, au contraire des projets de lois pilotés par le gouvernement. (PC)

Un OUI faible ne convaincra personne selon Mulroney

Les souverainistes devront remporter une victoire éclatante avant de pouvoir sortir le Québec du Canada, a déclaré hier l'ancien premier ministre Brian Mulroney. « C'est cohérent avec le droit international. Un référendum exige deux choses: la question doit être claire comme de l'eau de roche, alors que celle-là ne l'est pas, et le vote doit être impressionnant », a indiqué M. Mulroney en entrevue au réseau télévisé CBC Newsworld. M. Mulroney a affirmé que la communauté internationale est abasourdie devant ce qui se passe au Canada, une raison pour laquelle un OUI faible ne serait pas convaincant, selon lui. « Personne au monde ne peut comprendre pourquoi des gens envisageraient de briser un des pays qui réussit le mieux au monde », a commenté M. Mulroney. « Pour cette raison, quiconque pense qu'une faible avance du OUI sera automatiquement acceptée sera brutalement surpris. » (PC)

Le dollar canadien récupère

Le dollar avait repris hier presque tout le terrain perdu en début de semaine. La devise canadienne a clôturé à 73,39 cents US, en hausse de 0,13 cent US sur le cours de jeudi. Vendredi dernier, le dollar valait 73,87 cents US à la clôture des marchés. Dans la seule journée de lundi, le huard avait perdu 0,88 cent US en raison des sondages mettant le OUI et le NON à égalité et de la tourmente qui a balayé les marchés européens. Le flot de transactions sur le dollar canadien a diminué hier jusqu'à ne devenir qu'un filet ténu, les investisseurs ayant fermé les vannes dans l'attente du référendum. Cerné de toutes parts, le huard ne savait plus où se jeter hier matin, passant de 72,62 à 73,26 cents US en une heure. H.B.



PIONEER
La clef de sol

ÉCOUTEURS SANS FIL GRATUIT

GRATUIT

Mini chaîne AM-FM 144 w. total
Lecteur cassette double
Lecteur CD 6 disques

799\$

GRATUIT

Système de son comprenant:
Récepteur AM-FM 140 w. total
Lecteur laser simple
Lecteur cassette double DOLBY B
Enceintes acoustiques 2 voies

799\$

GRATUIT

Mini chaîne AM-FM 66 w. total
Lecteur cassette double
Lecteur CD 3 disques

549\$

PIONEER CINÉMA MAISON

Cinéma Maison comprenant:
Récepteur Pro-Logic 220 w. total
Lecteur laser simple
Enceintes acoustiques 3 voies avant
1 haut-parleur de centre
2 haut-parleurs satellite arrière

1099\$

GRATUIT

Récepteur 200 w. total
Entièrement télécommandé
6 entrées

299\$

GRATUIT

Lecteur laser 6 disques
Mémoire du dernier disque

299\$

GRATUIT

Lecteur laser simple
Chassis anti-résonnant

199\$

La clef de sol

STE-FOY, Place de la Cité 658-4535
LÉVIS, 170, rue Kennedy 833-9636
ET SES MARCHANDS AFFILIÉS

QUÉBEC, 540, Bouvier 627-0840
QUÉBEC, 2, rue St-Jean 524-8431
QUÉBEC, 600, Belvédère 687-4545

La société des Écrivains présente:

Le Salon des auteurs de Québec du 27 au 29 octobre à Place Fleur de Lys

Venez rencontrer près de 50 auteurs de chez nous!



Nous remercions nos collaborateurs:

LE SOLEIL



LIBRAIRIESMITH
LIBRAIRIE CLASSIC

Nos invités spéciaux:

- Albert Millaire (27 octobre à 16 h)
- Marie-Claire Blais
- Cécile Cloutier
- Denis Côté
- Madeleine Ferron
- Claire Martin
- Pierre Morency
- Stanley Péan
- André Ricard

Nos activités:

- Exposés et entretiens
- Ateliers d'écriture
- Diétées
- L'heure du conte
- Séances de dédicaces
- Kiosque de l'édition
- Kiosque jeunesse
- Concours Poésie-jeunesse

RÉFÉRENDUM 95

CAMPAGNE RÉFÉRENDUAIRE

Moins de dérapages qu'en 1980

MICHEL CORBEIL

Le Soleil

■ QUÉBEC — La campagne référendaire des fédéralistes a été moins « électrique », cette fois. Par rapport à 1980, il n'y a pas eu d'Yvette pour galvaniser le NON et assommer le OUI. Et ils n'ont pu compter non plus sur l'avantage, tout émotif, d'avoir une personnalité charismatique comme Pierre Elliott Trudeau.

Ces différences ressortent de conversations avec des partisans des deux camps engagés dans les deux référendums. D'un côté comme de l'autre, ils affirment cependant que ce ne sont ni les personnalités flamboyantes ni les événements de masse qui font une grande différence dans un scrutin comme celui du 30 octobre.

Par contre, le camp du OUI ne s'ennuie pas du tout de l'effervescence qu'avait jetée dans le débat les « Yvette » — un mouvement spontané de femmes en colère à la suite d'une déclaration malheureuse de l'ex-ministre péquiste Lise Payette.

« Je ne crois pas que cela a eu un gros impact sur le résultat de 1980, jette Gilles Grenier, actuel président du Parti québécois pour la région de la capitale et alors petit militant dans Limoilou. Les « Yvette », ça été dur sur le moral. Cela produit une incidence indirecte sur la campagne: le militant (pour le porte-à-porte) fléchit. »

Denis Therrien, vice-président national du Parti libéral du Québec, était lui aussi simple militant, en 1980. « Quand

l'autre camp a constaté l'ampleur du mouvement, cela a sûrement miné leur moral. Un mouvement comme celui-là, dit-il en substance, avait donné une raison de s'afficher aux indécis, aux refus de répondre et autres discrets. Mais ça ne se fabrique pas un tel événement. »

Gilles Grenier

« Les « Yvette », lance en riant Gracia O'Leary, directrice du service de presse du OUI et alors attachée de presse de René Lévesque, ce n'était pas tellement dans notre plan de campagne. » La partisane aguerrie souligne aussi que les rares sorties du premier ministre Trudeau avaient aussi fait pencher la balance.

À l'époque, se remémore le péquiste Gilles Grenier, « Trudeau était plus populaire que Lévesque. Il avait une autorité morale plus grande. Cette fois, c'est Lucien Bouchard qui dépasse les autres d'une tête. »

Jean-Claude Rivest, nommé sénateur par Brian Mulroney, était député de Jean-Talon, en 1980. « Je n'attache pas tellement d'importance (aux personnalités). La seule différence, concède-t-il, c'est que (l'effet Bouchard) peut amener un certain nombre d'électeurs à voter OUI. Parce qu'ils se disent: Parizeau est séparatiste, mais Lucien est tellement du bon monde qu'il va négocier pour rester dans le Canada. »

Le camp fédéraliste regrette-t-il Trudeau? « Non merci! Ne me demandez pas ça à moi. Ce n'est pas ma gang (le Parti libéral du Canada) », dit l'ex-bras droit de Robert Bourassa, pas tellement porté sur la Trudeau-manie.

Denis Therrien persiste à croire que le NON a choisi la bonne équipe pour gagner. « Malheureusement, reconnaît-il, cela (la popularité du chef bloquiste) peut faire une différence avec certaines personnes. »

Mais personnalités ou événements spéciaux ne jouent pas un rôle crucial, disent unanimement nos experts. « Les « Yvette », le fait que Guy Lafleur se prononce pour le droit de veto, que Charlebois se chicane ou que Deschamps ne soit pas là, explique le sénateur Rivest, cela fait le day to day de la campagne. Mais je suis convaincu

que les gens votent pour ce qui est le mieux pour eux », en examinant le fond des questions.

De rappeler M. Therrien, « on n'est pas là pour élire quelqu'un comme président. On choisit un pays à inventer ou un pays à conserver. »

Sur le terrain, en raison de ces différences probablement, suggère M. Grenier, le climat est moins chargé d'étincelles — une opinion qui ne fait pas l'unanimité. Lors du porte-à-porte, en 1980, il était relativement fréquent de recevoir un signe du doigt peu amical, dit-il. « Les gens contre nous étaient plus bêtes. Le climat était un peu plus nerveux en surface. »

Mais, soutient-on, la fièvre de 1995 n'a rien à envier à celle de 1980. Cette fois, une partie de la population est indifférente au référendum, observe M. Therrien. « Mais ceux qui sont dedans sont encore plus. C'est peut-être parti dans le calme, mais on sent la fébrilité s'installer, fait-il savoir en pointant du doigt le rassemblement tenu, mardi, par le NON, à Verdun, et la marche, qui se préparait alors à Montréal. »

« Le degré d'émotion est plus grand, mais plus serein », nuance pour sa part M. Grenier.

« Des rassemblements de 2000, 3000, 5000 personnes, on ne voyait plus ça, rapporte M. O'Leary. À Verdun, (pour le grand rendez-vous des souverainistes), ça ressemblait à Paul-Sauvé (en 1980). Ce n'est certainement pas moins enfiévré. »

L'Afrique préfère le Canada
Margaret Delisle s'adresse aux femmes d'affairesFRANÇOIS POULIOT
Le Soleil

QUÉBEC — En se séparant du Canada, le Québec s'exposerait à perdre un marché international que lui a jusqu'à maintenant conquis l'unifolié canadien et ses organismes d'aide au développement.

C'est ce qu'a notamment soutenu hier le député de Jean-Talon, Margaret Delisle, devant une soixantaine de femmes d'affaires.

« Mon exemple peut paraître simpliste, mais il est le suivant. Le Canada vend beaucoup à l'Afrique. Il a une forte réputation au niveau international, grâce à des organismes comme l'ACDI qui ont envoyé à ses pays des milliards de dollars en soutien. Si on se sépare, croyez-vous que l'Afrique va acheter du Québec avant d'acheter du Canada? C'est le Canada qui a la réputation internationale », a lancé madame Delisle en soulignant cependant qu'il avait acquis cette renommée grâce aux concours des Québécois.

Invitée à traiter de l'avenir de l'entreprenariat féminin québécois dans un contexte canadien, la députée a soutenu « qu'il ne sert à rien de démolir la structure actuelle pour ensuite la reconstruire. »

« Actuellement, les produits québécois peuvent circuler très librement. Je ne dis pas qu'ils ne pourront pas un jour à nouveau circuler de la sorte, mais combien de temps cela prendra-t-il? » s'est-elle interrogée.

Margaret Delisle a aussi plaidé en faveur des programmes d'aide aux entreprises fédérales. « Avez-vous des garanties que de tels programmes vont encore exister au lendemain d'un OUI? »

Au cours d'une brève période de questions, madame Delisle s'est vu offrir un autre argument économique favorable au NON. « Le financement est déjà difficile à aller chercher lorsqu'on est une femme d'affaires, pourquoi aller poser des obstacles supplémentaires », a soutenu Marie-France Poulin, responsable des relations publiques chez MAAX.

CHAUDIÈRE-APPALACHES

Gilles Bernier pris à partie

QUÉBEC — « Peut-être bien que le coprésident du NON en Beauce va pencher de notre bord. M. Bernier, on ne sait pas toujours de quel côté il va aller. Mais il est vrai que pour l'instant, il semble encore pour le NON... »

À quatre jours du scrutin référendaire, alors qu'il devait tracer le bilan de la campagne, le président du OUI dans Chaudière-Appalaches, Gaston Gourde, n'était pas encore prêt à déposer les armes hier. Le député fédéral de Beauce, Gilles Bernier, est passé sous sa mitraille.

M. Gourde, ancien député libéral fédéral de Lévis, converti à la cause souverainiste, a dit ne pas comprendre comment Gilles Bernier pouvait faire campagne pour l'option de Jean Chrétien.

Il a sorti un extrait d'allocation prononcée par le député de Beauce en 1990. En pleine Chambre, M. Bernier avait alors déclaré: « Les Québécois ont la fierté dans l'âme et dans les tripes: ils ne pardonnent pas à Jean Chrétien son rôle durant la campagne référendaire, le mépris qu'il affiche envers ma province, l'humiliation qu'il a imposée aux Québécois en novembre 1981 lorsque le Québec s'est retrouvé isolé du reste du Canada à son instigation. Jean Chrétien a maintes fois démontré qu'il était, à l'endroit du Québec, un traître. »

À l'époque, le premier ministre était sur le point de prendre les commandes du PLC et M. Bernier était toujours député conservateur.

M. Gourde a par ailleurs estimé que le OUI allait l'emporter dans Chaudière-Appalaches le 30 octobre. Il s'est cependant gardé de chiffrer son pronostic.

« Au début, les choses ont été un peu difficiles, mais le vent a tourné quand les ténors du monde des affaires du NON ont essayé de frapper un grand coup. Les Québécois ne se sont pas laissés dire qu'ils sont des petits, des minus, des pas bons, des bons rien », a lancé le président du OUI.

Le député du Bloc dans Lévis, Antoine Dubé, a de son côté insisté sur l'effet Bouchard. « Lorsqu'il est venu à Notre-Dame-des-Pins le 18 octobre et qu'on a eu 1200 personnes en dedans et 300-400 à l'extérieur, l'ardeur des militants a été fouettée. » F.P.

Flip Flip! Flip! Hourra!



99\$

Téléphone flip
DPC 550 de Motorola

Cantel vous offre le flip DPC 550 de Motorola à seulement 99\$! Ce téléphone cellulaire de fine pointe, le plus populaire au pays, se plie réellement à tous vos besoins: compact et léger (9,9 onces), fonctions multiples et pratiques, pile de longue durée (jusqu'à 100 minutes de temps de conversation), garantie complète d'un an. Et grâce au forfait *Les loisirs Amigo* à 35,95\$* par mois, vous profitez de temps d'antenne local illimité dès 18 h en semaine, et tout le week-end! Pour flipper à votre tour, faites un saut sans tarder chez l'un de nos dépositaires agréés!

0¢
la minute
appels locaux en soirée
et tout le week-endCANTEL
amigo^{MC}

On a toujours besoin d'un Amigo!

CANTEL Centres de communications

QUÉBEC
2700, rue Jean Parrin, bureau 101
(418) 843-0000LÉVIS
126, boul. du Président Kennedy
(418) 838-9844CHICOUTIMI
1021, boul. de l'Université Est
(418) 690-0535STE-FOY
2095, boul. Charest Ouest, bureau 109
(418) 684-88843062, boul. des Quatre-Bourgeois
(418) 651-1423

Également offert chez les détaillants suivants:

AVENTURE

LA CABINE
TELEPHONIQUECANADIAN
TIREFUTURE SHOP
ENTREPOS DE L'ELECTRONIQUE

RadioShack.

*Temps d'antenne total supplémentaire: 55¢ la minute. Frais d'abonnement, service de déplacement, accès au système et taxes applicables en sus. Engagement minimum de 18 mois. Sous réserve d'approbation de crédit. Certaines conditions s'appliquent. Pour plus de détails, visitez un dépositaire agréé de Cantel.

RÉFÉRENDUM 95

Des jeunes du secondaire tiennent leur propre référendum

Certains sont frustrés par le refus de leur directeur

FRANÇOIS POULIOT
Le Soleil

■ QUÉBEC — La loi ne reconnaît pas le vote des moins de 18 ans. Dommage pour le OUI, car s'il faut en croire le résultat du référendum fictif mené dans quatre écoles secondaires de la région de Québec, le drapeau canadien serait sur le point d'être en berne.

Des 4192 étudiants de la polyvalente de l'Ancienne-Lorette, du Collège Saint-Charles-Garnier, de l'école Vanier et de Jean-de-Brébeuf, 74% ont pris part jeudi au référendum jeunesse, première consultation politique en milieu secondaire. Résultat du scrutin: 67% pour le OUI, 30% pour le NON.

«Le résultat est intéressant. Mais ce qui compte, c'est qu'on ait permis à notre avenir (la jeunesse) de se prononcer sur son avenir», racontait hier François Belleau.

Belleau est en quelque sorte le parrain et l'initiateur du projet. «En 1980,

j'avais 17 ans et je n'ai pas pu voter. J'ai trouvé ça frustrant. Aujourd'hui, à 32 ans, j'ai voulu que ma fille de 13 ans puisse conserver un souvenir concret. C'est pour ça qu'un soir je lui ai proposé un référendum.»

Emballée, celle-ci va revenir le lendemain avec des amis d'autres écoles qui sont eux aussi intéressés par l'idée. Un bol de chips plus tard et «l'affaire» est en route.

Deux étapes causeront cependant problème.

La première, peu surprenante: le choix de la question. Les étudiants de la polyvalente de l'Ancienne-Lorette optent pour celle de lundi, les autres la simplifient: «Veux-tu que le Québec se sépare du Canada et qu'il devienne ton pays?»

L'étape la plus difficile va toutefois être celle de l'inscription sur la liste électorale.

Un échéancier serré et l'oeil suspicieux de certaines directions d'écoles font en sorte que seulement quatre des 40 institutions contactées embarquent dans le projet des neuf jeunes composant le groupe organisateur.

Certains des promoteurs ne pourront même pas se prononcer. Hier, la frustration était encore présente chez quelques-uns des organisateurs.

«Le comité d'école a trouvé que c'était une bonne idée, le comité de parents était d'accord, mais mon directeur était en désaccord et c'est pour cela que ça n'a pas eu lieu», soutenait, un peu déçu, Anaë Bergeron de l'école Joseph-François Perreault.

«Mon directeur a dit que l'activité exploiterait le mauvais aspect de la démocratie, que la politique n'avait pas sa place dans une école, que les jeunes n'étaient pas assez matures et que de toute façon on savait que la réponse serait OUI à 99%», déplorait de son côté Jean-Sébastien Langlois, de l'école la Rochebelle.



LE SOLEIL, PATRICE LARCHE

François Belleau discute avec les étudiants des résultats du référendum jeunesse.

«C'est injuste. À 16 ans on est capable d'avoir une voiture, mais on n'est pas capable de voter. Les adultes ne nous prennent pas au sérieux», disait une autre.

François Belleau, partageait lui aussi une part du désappointement des

étudiants, mais était plus nuancé: «C'était une première expérience et il était normal qu'il y ait des interrogations. Ce n'est pas tous les conseils étudiants qui étaient formés et les comités d'écoles l'étaient parfois depuis peu.»

LE SOLEIL

ABONNEMENT
686-3344

DITES
CAR

OUI AU CUIR
IL A UN NOM...



L'automne, c'est la saison du cuir. À Québec nous sommes les plus réputés pour la qualité et la finesse de nos cuirs. Nos prix sont des plus abordables.

Blouson aviateur en cuir avec col détachable en mouton. Noir ou brun 399\$.

L'Entrepreneur
DU
CUIR

Place de la Cité, Ste-Foy
651-9908
1289, boul. Charest-ouest
687-2692

Ouvert le dimanche
Réparations et retouches sur place.
Prêt-à-porter et sur mesure



formation-échange-ressourcement

3360, la Pérade, suite O3
Sainte-Foy, Québec
G1A 2L7

(418) 650-2702

(coin Duplessis et Quatre-Bourgeois)
Heures de bureau: 13h30 à 21h.

JOURNÉE PORTE OUVERTE

11 novembre 1995 à 11h00

M. Denis Saint-Onge dirigera la méditation suivie d'une canalisation de l'Être de lumière «Moïse». Le Libérateur Pacifique, qui transmettra des messages sur l'Amour et l'ouverture du cœur.

Réservez maintenant au (418) 650-2702, places limitées

SOIRÉES D'INFORMATION GRATUITE

13 novembre 19h30

- Le tarot de l'âme
- L'intuition
- Ouverture du canal
- Le rêveur en action
- Satisfaire ses besoins

15 novembre 19h30

- Communication avec les 4 archanges
- Thème astrologique
- La visualisation créatrice
- Se guérir du manque d'amour
- Atelier: la prophétie des Andes

14 novembre 19h30

- La numerologie à 22 chiffres
- L'énergie de guérison
- La nutrition
- À la découverte des guides spirituels

16 novembre 19h30

- L'enfant intérieur
- Le Trager - Mentastik
- L'astrologie karmique
- Découvrir ses richesses intérieures

17 novembre 19h30

Ateliers de fin de semaine
Le channeling, le lâcher-prise, la sexualité, la supra-conscience, l'écriture, l'écoute intérieure, etc.

Début des cours

20 novembre 95

Durée: 4 semaines

Coût: \$90,00

Challenge Bell

DU 28 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE 1995, AU CLUB AVANTAGE

CONCOURS
DESTINATION
TENNIS

Assistez à un match du Challenge Bell

VOUS POURRIEZ GAGNER

1 Voyage Destination tennis pour 2 personnes aux Championnats Lipton, à Key Biscayne, Floride (valeur de 4 000 \$)

4 1 des 4 laissez-passer doubles pour la finale du Challenge Bell (valeur de 50 \$ chacun)

40 1 des 40 cartes LaPuce^{MC} Bell (valeur de 20 \$ chacune)

TIRAGES QUOTIDIENS SUR LES ONDES DE CITF ROCK-DÉTENTE DU 31 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE 1995

Voir détails et règlements sur le site du Challenge Bell. Aucun achat requis.

LE SOLEIL



COUPON DE PARTICIPATION

Challenge Bell
CONCOURS
DESTINATION
TENNIS

REMPLISSEZ CE COUPON ET DÉPOSEZ-LE À L'ENDROIT RÉSERVÉ À CETTE FIN LORS DE VOTRE VISITE AU CHALLENGE BELL.

Nom: _____
Titre d'emploi: _____
Entreprise: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Province: _____
Code postal: _____ Téléphone: _____
Question: (50 x 2) + (25 - 5) = _____

Un avant-goût de l'hiver!

Le 9^e Salon Provincial du Ski

Présenté en collaboration avec

Skican



27 • 28 • 29 octobre 1995



Bell Mobilité
Enfin libre



LE SOLEIL

Une autre réalisation de



Membre de



Association des professionnels en exploitation du Québec

GALERIES DE LA CAPITALE
- MODE ET MERVEILLES -

RÉFÉRENDUM 95

EN BREF

Londres reste coite Folie des passeports

Le gouvernement britannique n'entend pas porter d'avis sur le prochain référendum sur l'indépendance du Québec, estimant qu'il « s'agit d'un sujet qui regarde les Canadiens », membres du Commonwealth, a déclaré hier un porte-parole du Foreign Office. « Ce n'est pas à nous de leur dire ce qu'ils doivent faire », a ajouté le porte-parole. Londres avait adopté la même attitude en juin, lorsque le premier ministre australien Paul Keating avait proposé que le pays se décide par référendum pour ou contre une république, ou encore en août lors du référendum aux Bahamas sur l'indépendance, qui avait échoué. (AFP)

À Québec, les bureaux d'émission de passeports ont envoyé un SOS lorsqu'ils ont été inondés de demandes cette semaine. On croit que cet afflux était motivé par la crainte qu'ont beaucoup de Québécois de perdre leur droit à un passeport canadien si jamais le OUI l'emporte lundi. « C'était incroyable, a déclaré hier le porte-parole des Affaires étrangères. On a dû amener du personnel de Hull en renfort. En octobre, on reçoit d'habitude 250 demandes par jour. Jeudi, 1289 demandes ont été présentées. Au bureau de la place du Canada à Montréal, on a reçu 1245 demandes, soit 311% de plus; à Sainte-Foy, on a enregistré une hausse de 269%. (PC)

La France très discrète

PARIS (AFP) — La France du « Vive le Québec libre » fait preuve d'une remarquable discrétion à la veille du référendum sur l'indépendance de la province francophone, qui tranche avec les passions déclenchées voici 30 ans par l'appel iconoclaste du général de Gaulle.

Paris affiche officiellement une attitude de « non-ingérence, non-indifférence » vis-à-vis du Québec, l'un des principaux maillons de la francophonie si chère à la France. Le président français, le gaulliste Jacques Chirac, s'en tient à une stricte neutralité. Tout soulignant que son « gouvernement ne veut pas interférer dans les affaires canadiennes », il a cependant déclaré lundi à New York que si le OUI l'emportait, la France était prête à reconnaître le Québec.



Jacques Chirac

La non-ingérence a été le leitmotiv des assurances données par le chef de la diplomatie française, Hervé de Charette, à son homologue canadien André Ouellet lors de sa visite à Paris fin septembre. « Nous n'avons pas l'intention, ni de près ni de loin, de nous ingérer dans les affaires qui intéressent la vie intérieure d'un pays ami », a-t-il dit. Mais il s'est empressé d'ajouter que « naturellement, nous ne pouvons pas être indifférents lorsque tant de liens en rapport avec l'Histoire nous rapprochent du Canada et du Québec ».

Le rôle historique particulier de la France a été mis en relief par l'ancien ministre de Charles de Gaulle, l'académicien Alain Peyrefitte, qui a évoqué « l'intensité dramatique » du scrutin de lundi et relevé « une hésitation schizophrénique entre le OUI et le NON » des électeurs. « Avant 1763, a-t-il rappelé dans le quotidien *Le Figaro*, ceux qu'on appelle aujourd'hui « Québécois » n'étaient que des Français d'Amérique. C'est leur abandon par la France qui les a constitués en un peuple frustré ».

COUVERTURE MÉDIATIQUE SUCCINCTE

Conscients ou non de cette responsabilité, les Français, donnant à leur célèbre fibre patriotique une dimension francophone, sont les seuls à être majoritairement favorables à l'indépendance du Québec. Selon un sondage Gallup réalisé au Canada, en France, en Grande-Bretagne et aux États-Unis, ils sont 56% à la souhaiter, contre 16% aux États-Unis et en Grande-Bretagne.

Mais cette préférence ne donne pas lieu à de grands débats publics, au point, note-t-on au service de presse de l'ambassade du Canada à Paris, que de nombreux électeurs n'ont appris la tenue du référendum que cette semaine, tant la couverture dans les médias était succincte. Ils ont attendu les derniers jours de la campagne pour en parler, leur intérêt ayant été à l'évidence stimulé par les sondages annonçant un résultat très serré. Depuis quelques jours, on assiste donc à une véritable avalanche de reportages sur le Québec.

ÉTATS-UNIS L'ambassade du Canada s'active

WASHINGTON (PC) — L'ambassade canadienne aux États-Unis n'attend pas les résultats du référendum québécois les bras croisés.

Jeudi matin, l'ambassadeur du Canada Raymond Chrétien s'est rendu au Congrès pour discuter de la question avec quelques congressistes et une vingtaine de membres du personnel d'autres politiciens. Il a notamment déclaré qu'il était confiant de voir les Québécois rejeter l'idée de la séparation du Québec, a indiqué hier le porte-parole de l'ambassade canadienne, M. Georges Rioux.

« Les Québécois vont voter pour continuer à être citoyens du Canada, a rapporté M. Rioux. Il ne voteront pas pour devenir des étrangers dans leur propre pays. » Il a ajouté que M. Chrétien n'avait pas voulu spéculer sur ce qui allait arriver à l'Accord de libre-échange nord-américain. La rencontre avait été organisée par le Centre d'études internationales et stratégiques et le Groupe d'étude du Congrès sur le Canada. Le reste du personnel de l'ambassade est également actif.



Raymond Chrétien

À trois reprises, cette semaine, l'ambassade a envoyé aux journalistes canadiens en poste à Washington, par télécopieur, une copie d'éditoriaux et d'articles parus dans les journaux américains. Par exemple, la première coupure de presse envoyée hier, un éditorial du *Wall Street Journal*, insiste sur les incertitudes qui suivraient une victoire du OUI.

MAISON-BLANCHE

Des membres de l'ambassade ont également appelé des représentants de la presse canadienne cette semaine pour leur suggérer d'assister aux séances d'information quotidiennes du département d'État et de la Maison-Blanche. Lors d'une de ces séances, le porte-parole de la Maison-Blanche Mike McCurry a déclaré que le président Bill Clinton espérait que la relation existant entre les États-Unis et un Canada uni se poursuive.

M. Rioux a déclaré hier que beaucoup de personnes appelaient l'ambassade ces jours-ci au sujet du débat référendaire. Il s'agit notamment de journalistes américains à la recherche de données ou de Canadiens qui essaient de savoir comment ils pourront suivre les résultats du vote lundi soir à Washington. L'ambassade n'organise rien pour l'occasion. Seuls les employés pourront se rendre à l'ambassade pour suivre les résultats à la télévision.

Le bureau du tourisme du Québec à Washington ne prévoit pas non plus d'activité spéciale pour lundi soir. Toutefois, les Canadiens à Washington et les Américains intéressés pourront suivre la soirée référendaire de CBC sur les ondes de C-Span, la chaîne parlementaire américaine.

SUBARU OUTBACK
2.5 litres 16 soupapes
ENFIN ARRIVÉ

La première familiale sportive utilitaire
La traction intégrale (4 roues motrices)

ACADIA SUBARU
AUTOROUTE DE LA CAPITALE SORTIE PIERRE-BERTRAND 681-6000

RÉSULTATS
Loto-Québec

Le Mini		Tirage du 95/10/27	
NUMÉROS	LOTS		
378591	50 000 \$		
78591	5 000 \$		
8591	250 \$		
591	25 \$		
91	5 \$		
37859	1 000 \$		
3785	100 \$		
378	10 \$		

Quotidienne		Tirage du 95/10/21 au 95/10/27	
		3	4
SAMEDI	742	6937	
DIMANCHE	330	0729	
LUNDI	589	8398	
MARDI	858	0781	
MERCREDI	464	9421	
JEUDI	401	6471	
VENREDI	427	4321	

Banco Tirage du 95/10/27

05	06	11	17	24
25	27	28	34	38
41	42	43	46	53
58	59	61	63	66

INTER Tirage du 95/10/27

NUMÉROS	LOTS
695944	250 000 \$
95944	2 500 \$
5944	250 \$
944	25 \$
44	10 \$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

SAMEDI ET DIMANCHE 28 ET 29 OCTOBRE, DE MIDI À 16H

LES **GRANDS CLASSIQUES**
Rock

Placez le top 5 suivant dans le bon ordre et vous pourriez gagner UN VOYAGE POUR 2 À POMPADOUR BEACH!

ARTISTE	CHANSON	RANG
John Lennon	Imagine	<input type="checkbox"/>
The Beatles	Hey Jude	<input type="checkbox"/>
Led Zeppelin	Stairway to Heaven	<input type="checkbox"/>
The Police	Every Breath You Take	<input type="checkbox"/>
Eagles	Hotel California	<input type="checkbox"/>

POUR PARTICIPER, REMPLIR LE COUPON ET RETOURNER CETTE ANNONCE À
CHOI 98.1, 2136, CHEMIN SAINTE-FOY, SAINTE-FOY, G1V 1R8

NOM: _____
ADRESSE: _____
TÉL.: _____ BUR.: _____

UNE COLLABORATION

americanada ROYAL
LE SOLEIL CHOIX

Reglements disponibles à Chai 98.1. Valeur totale du prix: 2000 \$. Tirage le 28 octobre entre midi et 16h. Date limite pour la réception des coupons: avant le 27 oct., 16h 30. Une question d'habileté mathématique sera posée au gagnant.

LE PNEU HIVER MICHELIN ALPIN
FALLAIT Y PENSER!

Les lamelles en forme de "Y" du Michelin Alpin: une innovation majeure!
Ce pneu hiver révolutionnaire procure une adhérence absolue sur route enneigée ou glacée, hiver après hiver, et ce, pendant toute la durée du pneu.

Les lamelles en Y se dédoublent en s'usant pour une traction qui ne perd jamais son mordant.

Le révolutionnaire Michelin Alpin reste pleinement efficace même après 50% d'usure.

MICHELIN ALPIN

POUR TERMES ET CONDITIONS, VOIR LE CERTIFICAT DU PLAN DE PROTECTION

<p>ANCIENNE LORETTE Capitale Bandag Inc. 6250 boul. Hamel (418) 871-1471</p> <p>BAIE COMEAU Atelier de Pneus Garo Ltée 2230 boul. Laféche (418) 589-4925</p> <p>CHARLESBOURG Boutique de Pneus P.C. Inc. 7540 boul. Henri-Bourassa (418) 626-1703</p> <p>Charlesbourg Automobiles Ltée 6070 boul. du Jardin (418) 623-9843</p> <p>LA MALBAIE Pneudis La Malbaie Inc. 202 boul. Mailloux (418) 665-3917</p>	<p>QUÉBEC Atelier de Pneu Houde Inc. 1935 boul. Hamel (418) 527-5770</p> <p>Desharnais Service de Pneus Inc. 710 boul. Charest Ouest (418) 681-6041</p> <p>Létourno Service de Pneus 2675 boul. Hamel Ouest (418) 684-2026</p> <p>Pneus Ratté Inc. 103 - 3ième avenue (418) 529-3378</p> <p>Polipneu Inc. 4065 boul. Hamel (418) 871-3192</p> <p>STE-FOY Alignement et Mécanique Pierre Morin 2727 boul. du Versant Nord (418) 653-2993</p>	<p>Service Sunoco Lachance 2640, chemin Ste-Foy (418) 653-9046</p> <p>VILLAGE HURON Picard Service de Pneus 40 boul. Maurice Bastien (418) 842-7685</p> <p>MONSIEUR MUFFLER Y'EST BON en bibitte! Pour l'atelier le plus proche consultez les Pages Blanches.</p> <p>SILENCIEUX SPEEDY FREINS Consultez les Pages Jaunes pour la succursale la plus près de chez vous.</p>
--	---	---

MICHELIN
PARCE QUE LES PNEUS, C'EST IMPORTANT!

RÉFÉRENDUM 95

Le Québec perdant en politique d'habitation Une analyse de la SHQ établit le manque à gagner à 854 millions\$ en sept ans

GILLES ANGERS
Le Soleil

■ QUÉBEC — Dans le partage des fonds fédéraux affectés à l'habitation, Québec estime avoir été lésé de 854 millions\$, de 1987 à 1993, et privé, ce faisant, de 2750 emplois. C'est ce qui ressort d'une « analyse des impacts du fédéralisme dans le domaine de l'habitation », rendue publique cette semaine, par le ministre des Affaires municipales du Québec et responsable de l'habitation, Guy Chevrette.

Ces 854 millions\$ sur sept ans représentent un manque à gagner annuel moyen de 122 millions\$. Par l'effet de subventions à la rénovation, précise-t-on dans cette analyse faite par la Société d'habitation du Québec (SHQ), chaque tranche de 122 millions\$ aurait pu entraîner des travaux d'une valeur

de 235 millions\$ et la création de 2750 emplois.

EN 1993-1994

Les fonds fédéraux, attribués par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) aux provinces, pour l'année financière 1993-1994, se chiffrent à 1,9 milliard\$. Québec déplore n'en avoir touché que 19,3% tandis que son « poids démographique » est de 25,3% et ses besoins absolus, résultant d'un manque impérieux en logement des ménages, de 29,3%.

Par ailleurs, l'intégration de services administrés séparément et par la SCHL et la SHQ, pourrait, suivant l'analyse, faire « économiser » au Québec de 7,1 à 15,8 millions\$ chaque année.

Mais ce qu'on déplore le plus, c'est l'entêtement de la SCHL à ne pas reconnaître les besoins spécifiques du Québec, ses critères tatillons d'attribution des ressources financières, ses coupes, ses changements de cap aussi subits qu'unilatéraux.

Ces attitudes, dit-on, contreviennent à l'entente-cadre Canada-Québec, signée par Ottawa en 1986. « Les interventions fédérales-provinciales en matière de logement social faisaient du Québec le maître-d'oeuvre de ces mesures sur son territoire », note la SHQ.

Par ailleurs, l'organisme fédéral ne considère plus comme aide au logement les allocations versées aux ménages

nécessiteux.

C'est du reste le propre du programme Logirente que finance, seul, Québec à raison de 40 millions\$ par an. Entré en vigueur en 1981, il vient en aide à 60 000 ménages dont les membres sont âgés de 57 ans et plus.

La SCHL veut s'en tenir désormais aux logements seuls: construction et rénovation. C'est un principe de l'« aide à la pierre », raille-t-on dans l'analyse de la SHQ.

CONJONCTURES

En 1989, la SCHL se retire du programme (Parel) de remise en état des logements locatifs sous prétexte qu'il n'atteint pas vraiment les démunis.

Québec ne peut laisser ce secteur à découvert, en raison de son importance. Il met en place, à ses frais, le Programme de rénovation des immeubles

locatifs (Pril).

Désengagement, diminution de la part fédérale, dénonce Québec. Outre que les Québécois, de leurs impôts, devaient continuer de financer le programme fédéral sans qu'ils n'en bénéficient.

Enfin, en 1994, la SCHL décide de ne plus mettre une « cenne » dans de nouveaux projets de logements sociaux.

Québec est excédé, la SHQ préoccupe. « Il faut non seulement viser l'élimination des chevauchements afin de réduire les dépenses administratives inutiles, mais assurer au Québec une marge de manoeuvre suffisante pour atteindre ses objectifs en matière de logement social. »

Les problèmes de logement sont le fait de « conjonctures locales ou régionales ». Ottawa, peste M. Guy Chevrette, a établi des « politiques déconnectées des besoins réels » du Québec.



Donnez un coup de main
au destin.

SI VOUS N'AVEZ PAS ÉTÉ SOLlicitÉ...
Vous pouvez faire parvenir votre don directement à Centraide

Nom _____
Adresse _____

Faites votre chèque à l'ordre de Centraide Québec. S.V.P. ne pas envoyer d'argent par la poste. Reçu émis pour tout don de 15\$ ou plus, ou sur demande. Postez à: Centraide Québec, 3100, ave. Bourg-Royal, bur. 101, Beauport (Qué.), G1C 5S7. Tél. (418) 660-2100

MERCI DE DONNER UN COUP DE MAIN AU DESTIN



Centraide

LE SOLEIL

La Paysanne me gagne

Laissez-vous gagner par le goût
authentique de la fondue
parmesan LA PAYSANNE

- régulière, légère ou aux fruits de mer -

Nouveau Italienne et saumon fumé

et courez la chance
de gagner

Un week-end pour deux au:
Manoir Richelieu

Certificats cadeaux à



8000, Henri-Bourassa, Charlesbourg, G27-5S26



Goutez-y!

En collaboration avec:



LE SOLEIL

Remplissez le coupon ci-dessous et postez-le à l'adresse ci-dessous. Aucun achat requis. Les gagnants seront tirés au hasard le 15 novembre parmi tous les coupons reçus.

Participez autant de fois que vous le désirez.

La fondue La Paysanne est en vente chez votre épicerie préférée.

Règlements disponibles chez Fondue La Paysanne

Postez à:
Fondue La Paysanne
764, chemin Olivier, Bernières, Qc, G7A 2N2

Nom _____

Adresse _____

Code Postal _____

Tél. rés. _____

Tél. bur. _____

Nos concurrents sont DÉPRIMÉS.



Ça se comprend.
La Lumina Van
est la moins chère
de sa catégorie.

Lumina Van

16 995\$*

Votre famille ne peut que succomber à tout ce qu'elle offre.

- 7 sièges indépendants
- Panneaux de polymère

- Freins ABS aux 4 roues
- Moteur V6
- Boîte automatique
- Sac gonflable



L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Geo Oldsmobile du Québec

*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1995 en stock. Photo à titre indicatif seulement. Roues illustrées en option. Préparation incluse. Transport (745 \$) et taxes en sus. L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1995 et 1996 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

LES CONCESSIONNAIRES



CHEVROLET
Geo • Oldsmobile

ABOLITION DE 97 CORPS DE POLICE MUNICIPALES

Le conseil d'administration de l'UMQ renvoie les auteurs du projet à leurs devoirs

Ouvert le dimanche de 11h à 17h

TEMPO

INNOVE AVEC SA NOUVELLE PORTE ÉLECTRIQUE



TEMPO innove pour votre confort! La toute nouvelle porte électrique "TEMPO" séduira tous ceux qui n'aiment pas descendre de voiture chaque fois qu'ils ont à entrer ou sortir de leur abri TEMPO. Activez simplement la télécommande de l'intérieur de votre véhicule et la porte de votre abri TEMPO s'enroulera d'elle-même afin de vous libérer l'entrée. Simple à installer et pratique, la porte électrique s'adapte à tous les abris TEMPO.

ANCEZ-VOUS AVEC TEMPO-LO

Innovateur, le nouveau concept TEMPO-LO s'adapte, sans ancrage, aux revêtements les plus divers: ciment, asphalte ou pavé uni. Flexible, il s'installe également sur des surfaces irrégulières tels le gravier ou la pelouse. TEMPO-LO est muni d'un système de bourses latérales qui, une fois remplis d'eau, forment des contrepoids qui s'adaptent parfaitement aux irrégularités du terrain et qui empêchent tout mouvement ou toute infiltration de neige.

TEMPO RÉSIDENTIEL, COMMERCIAL, INDUSTRIEL

• VENTE • LOCATION • INSTALLATION • ENTRETIEN • RÉPARATION

TEMPO ... l'abri «Éconergique»

621-0777

Carrefour de la Capitale, 710, Bouvier, Québec

DEMANDEZ LA CARTE DE CRÉDIT

TEMPO

JEAN-MARC SALVET
ET BENOÎT ROUTHIER

Le Soleil

■ QUÉBEC — La tempête soulevée cette semaine par une proposition suggérant l'abolition de 97 corps de police municipaux a eu raison du projet. Le conseil d'administration de l'UMQ a renvoyé le document à ses auteurs en les invitant à refaire leurs devoirs.

Le maire de Cap-Rouge, Normand Chatigny, à qui huit maires de la région de Québec avaient confié le mandat de «brasser la cage» du conseil d'administration de l'Union des municipalités du Québec, cachait mal sa joie.

«J'ai atteint mon objectif qui était que ce document ne soit pas adopté. Le président de l'UMQ, Claude Vaillancourt, a très bien disposé du projet», s'est-il borné à dire, hier, au terme de cette réunion qui s'est tenue dans un hôtel de Montréal.

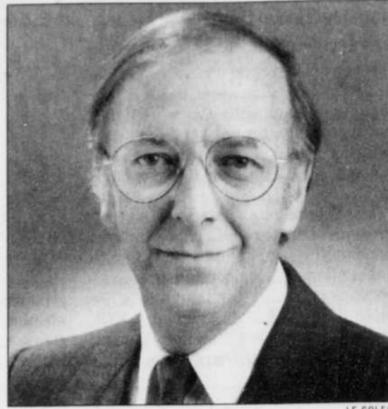
À plusieurs reprises, M. Chatigny a refusé d'indiquer quelles étaient les «pistes de solution» que le conseil allait maintenant suggérer au comité de travail qui a produit le document, un groupe présidé par le maire de Mont-Laurier, Jacques Brisebois.

Ce silence fait craindre à certains que la situation actuelle ne soit figée pour plusieurs années encore. Cette semaine, M. Chatigny et plusieurs de ses collègues, dont la mairesse de Sainte-Foy, Andrée Boucher, étaient tombés à bras raccourcis sur la proposition rejetée hier.

Le ministre de la Sécurité publique, Serge Ménard, s'était de son côté montré favorable à l'idée de regrouper plusieurs des 154 corps policiers québécois. «Les gens y trouveraient des économies importantes et une augmentation de la qualité des services», a-t-il affirmé, jeudi.

La ville de Québec estimait aussi que l'idée de «mettre en commun les ressources en diminuant le nombre de corps de police» était «une heureuse initiative».

Quant à la présidente de l'Union des municipa-



Le maire de Cap-Rouge, Normand Chatigny.

lités régionales de comté du Québec (UMRCQ), Mme Jacinthe B. Simard, elle se dit «soulagée pour le moment».

La mairesse de Baie Saint-Paul était estomaquée cette semaine d'apprendre l'existence d'un tel document. Si l'UMQ l'avait accepté, ça aurait nécessité une longue consultation des membres, autant de l'UMQ que de l'UMRCQ, dit-elle.

Elle se demande aussi comment le document a pu ne pas penser à la base que constitue la MRC dans son projet de réorganisation de la sécurité publique.

Mme Simard croit que si on veut agir dans ce domaine, il faut le considérer dans son ensemble. Par ailleurs elle insiste sur le respect de l'autonomie municipale et s'étonne qu'un projet de cette importance puisse voir le jour sans un mandat des municipalités.

Elle ajoute qu'il faut évaluer les situations à la pièce et non en établissant une politique mur à mur. «C'est là le principe même de la décentralisation». Si des municipalités veulent conserver leur corps policier, d'autres créer une régie intermunicipale ou prendre les services de la Sûreté du Québec, c'est à elles de décider.

Pour nous, être bien assurés, c'est plus qu'une question d'argent.



QUÉBEC:
2070, chemin
de la Canardière
De 9h à 19h et
jeudi jusqu'à 20h

CHARLESBOURG:
6975, av. Isaac-Bédard
De 9h30 à 17h30 et
jeudi jusqu'à 20h

STE-FOY:
Carrefour La Pérade
3440, chemin des
Quatre-Bourgeois
De 9h30 à 17h30 et
jeudi jusqu'à 20h

Tél.: 661-7741

Si vous voulez une assurance hors pair pour l'habitation, appelez Wawanesa. En plus de vous offrir des rabais et toute la couverture qu'il vous faut, Wawanesa s'engage à vous fournir:

- Tout un service**
- Les représentants-conseils, agents certifiés
 - L'option tous risques bâtiment
 - Les modalités de paiement flexibles
 - Le service de réclamations courtois et efficace

d'une grande valeur

- Les primes calculées au plus juste, abordables et concurrentielles
- Les rabais auxquels vous avez droit

- Le remboursement rapide des réclamations
- Une compagnie solidement établie depuis 1896

Que vous soyez propriétaire de maison, duplex, triplex, condominium, etc., ou bien locataire, Wawanesa vous offre toutes les garanties voulues afin de bien protéger votre habitation et son contenu.

Pour vivre en toute quiétude

Wawanesa
assure vos biens...bien!

ALMA: 662-2429 496, av. du Pont Nord. BAIE-COMEAU: 296-5517 183, boul. LaSalle. CHICOUTIMI: 543-7791 Carrefour de Chicoutimi, 1915, boul. Talbot, Bureau 7. JONQUIÈRE: 695-7605 3600, boul. Harvey. RIMOUSKI: 723-7873 192, rue St-Germain Est. RIVIÈRE-DU-LOUP: 868-1502 232, rue Hôtel-de-Ville, Suite B. ST-GEORGES: 227-5556 8410, boul. Lacroix. SEPT-ÎLES: 962-5541 893, boul. Laure.

A: De 9h à 17h30 et jeudi jusqu'à 20h B: De 9h30 à 17h30 et jeudi jusqu'à 20h

© 1995. La compagnie mutuelle d'assurance Wawanesa. Fondée au Canada en 1896.

JEUNE TORTURÉ ET TUÉ Nuit de terreur causée par une bande armée

■ OTTAWA (PC) — Une autopsie révèle que le jeune Sylvain Leduc a été asphyxié au cours de ce que la police a décrit comme une nuit de terreur causée par une bande qui pouvait compter jusqu'à dix membres armés.

La police refuse de révéler comment l'adolescent de 17 ans a été tué. Il a aussi été battu et brûlé avec un fer à friser, a rapporté le quotidien Ottawa Sun en citant des sources.

Sept suspects âgés de 15 à 19 ans, dont deux femmes, ont comparu hier pour faire face à des douzaines d'accusations liées à une étrange folie criminelle qui s'est terminée par la mort du jeune Leduc, tard mercredi.

Trois autres suspects, deux hommes et une femme, ont été amenés au tribunal tard hier et accusés relativement à cette affaire.

Le sergent Michel Hébert, de la police régionale d'Ottawa-Carleton, a indiqué que le meurtrier était toujours recherché.

Le corps de l'adolescent a été découvert dans un appartement d'un gratte-ciel de Nepean, en banlieue d'Ottawa, où la police a été appelée après que des décharges d'arme automatique aient été entendues mercredi soir.

Sylvain Leduc et trois de ses amis, un adolescent et deux jeunes filles, ont été kidnappés puis baillonnés, se sont fait bander les yeux et ont été battus, a écrit le Sun.

Les sept premiers suspects font face à des accusations allant du kidnapping à la séquestration en passant par l'agression et des blessures. La plupart de ces suspects ne peuvent être identifiés en vertu de la loi sur les jeunes contrevenants.

Ils reviendront devant le tribunal le 31 octobre.

La police a exercé une surveillance serrée en évacuant le tribunal et a fouillé tous ceux qui s'en allaient. Deux canifs ont été saisis. Un des accusés, Mark Anthony Williams, âgé de 19 ans, a reçu des menaces de mort.

**10 suspects
ont
comparu
dans cette
affaire**

EN BREF

Sexagénaire assassinée

Une femme de 63 ans a été assassinée, vraisemblablement dans la soirée de jeudi, à son domicile de la rue Saint-Aimé, à Louiseville. La victime, a été retrouvée hier par un de ses fils qui avait l'habitude d'aller dîner chez elle tous les midis. Elle gisait sans vie sur le plancher de sa chambre à coucher. La Sûreté du Québec, poste de Louiseville, détenait un suspect hier. (PC)

Du hasch dans l'estomac

Les douaniers canadiens ont arrêté cette semaine trois hommes de Saint-Jean qui cachaient dans leur estomac près de deux kilos de haschisch d'une valeur d'environ 50 000\$. Agés dans la trentaine, ils ont nié leur culpabilité, hier, à Cowansville. (PC)



OUVERTURE D'UN NOUVEAU MAGASIN WINNERS À QUÉBEC!

«Winners, c'est vraiment la chaîne de magasins des années 1990», annonce fièrement David Margolis, le président de Winners. «Les gens tiennent à leur style de vie, mais ils ne veulent pas se ruiner pour autant! Grâce à Winners, c'est possible, car nous proposons des marques réputées à des prix défiant toute concurrence. Nous vendons de 20 à 60% moins cher que les autres distributeurs, et ce, tous les jours!»

Winners a ouvert sept magasins au Québec depuis l'année dernière: cinq à Montréal, un à Sainte-Foy et un autre à Trois-Rivières Ouest. L'accueil du public a été tellement favorable que la chaîne a décidé d'ouvrir un huitième magasin à Québec, ce jeudi 2 novembre. Le nouveau Winners est situé au coin des boulevards Lebourgneuf et des Gradins.

Les magasins Winners appliquent une méthode de vente vraiment révolutionnaire, la vente à prix réduits, et là réside le secret de leur éclatante réussite. La chaîne comprime ses frais généraux et simplifie ses présentoirs, ce qui lui permet d'abaisser ses coûts de vente... et de faire épargner beaucoup d'argent à ses clients! De plus, les acheteurs de Winners scrutent le marché jour après jour pour profiter des meilleurs aubaines: annulations de commandes, surplus et autres. Ils entretiennent d'excellentes relations avec des centaines de fournisseurs et ils peuvent ainsi acquérir des articles de la meilleure qualité à des prix absolument imbattables. Forts de plusieurs années d'expérience et d'une connaissance approfondie du marché, les acheteurs Winners se procurent des articles conformes aux normes les plus strictes en matière de mode, de qualité et de prix. La plupart des vêtements sont fabriqués au Canada, mais la chaîne s'approvisionne aussi dans d'autres pays. Elle a même un bureau d'achats permanent à New York.

Les magasins ordinaires soldent certains de leurs produits quelques jours par année. Ils se contentent alors de baisser leurs prix pour les remonter dès que la promotion prend fin. Chez Winners, nous offrons des prix imbattables sur tous nos articles, tous les jours de l'année.

Certains Québécois connaissent déjà nos magasins et notre philosophie de vente, car Winners est la branche canadienne de TJ Maxx, une chaîne florissante des États-Unis qui regroupe plus de 500 magasins à prix réduits.

Hélas! Les clichés ont la vie dure, et Winners reste confrontée à certaines idées fausses la concernant. Par exemple, le public croit parfois que Winners est une chaîne de magasins à rabais, ce qui n'est pas du tout le cas. «Les magasins à rabais vendent 29,99 \$ des articles qui ont été conçus et fabriqués pour être vendus à ce prix», précise David Margolis. Chez Winners, nous vendons 29,99 \$ des articles qui ont été conçus et fabriqués pour être vendus 45 \$ ou plus».

Certains pensent aussi que les magasins Winners offrent moins de services à la clientèle que les autres parce qu'ils se rapprochent du style «magasin-entrepôt»: autre point de vue erroné! «Nos magasins offrent tous les services auxquels le client est en droit de s'attendre dans un établissement de qualité», souligne Claude Desbiens, le gérant du nouveau Winners à Québec. «Par exemple, nos rayons sont clairement indiqués». Certes, nous évitons les présentoirs coûteux et les décorations superflues, mais nous offrons à nos clients tous les services dont ils ont besoin: des cabines d'essayage avec miroir, une généreuse politique de retour, un plan mise de côté très pratique, des certificats-cadeaux, etc. Sans parler de notre choix! Nos prix sont très bas, dont la marchandise «tourne» vite. Nous suivons les ventes en continu et, comme nous vendons à prix réduits, notre stock se renouvelle constamment. Dans les magasins ordinaires, les vêtements restent souvent

plusieurs semaines en rayons. Chez Winners, nous recevons chaque semaine des milliers d'articles nouveaux. La marchandise n'a vraiment pas le temps de stagner!

Pour bien profiter de tous les avantages qu'offre Winners, il faut y venir souvent. Tous les magasins reçoivent trois livraisons de vêtements nou-

veaux chaque semaine: il y a toujours de l'action chez Winners! «Magasiner chez Winners, c'est comme faire une course au trésor», explique David Margolis. On va constamment de bonne surprise en bonne surprise!»

Le Winners de Québec propose plus de 23 000 pieds carrés de mode pour toute la famille, notamment une gamme complète de vêtements pour dames, des vêtements interchangeables, de la lingerie, des tailles fortes et des accessoires. Mais vous y trouverez également des vêtements pour hommes, garçons, filles, enfants et nouveaux-nés, ainsi qu'un rayon épatant de cadeaux pour toute la famille.

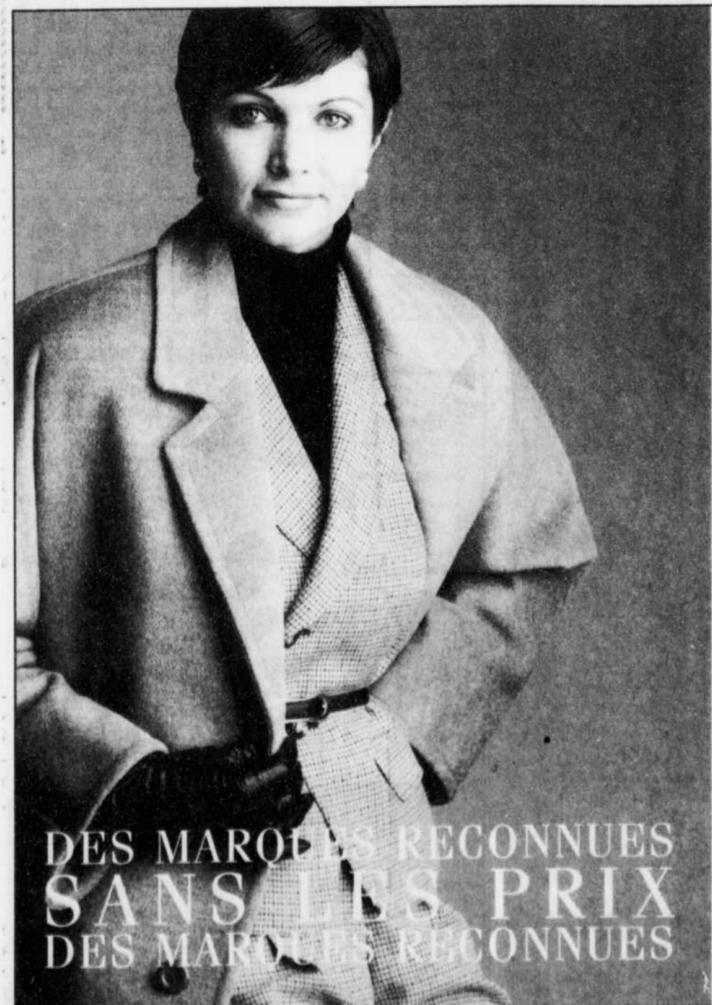
La vague Winners déferle sur le Canada. Quarante magasins sont déjà en activité et la chaîne prévoit en ouvrir 10 à 15 autres chaque année, pendant cinq ans. Notre objectif est de nous implanter fermement dans toutes les régions du Canada.

Les portes du nouveau Winners de Québec ouvriront jeudi à 9h30. Le magasin est situé sur le boulevard Décarie, au coin des boulevards Décarie et Vézina.

Les heures d'ouverture pour tous les magasins au Québec sont les suivantes: du lundi au mardi de 9h30 à 18h, du mercredi au vendredi de 9h30 à 21h, le samedi de 9h à 17h et le dimanche de 11h à 17h.

Comment expliquer le succès des maga-

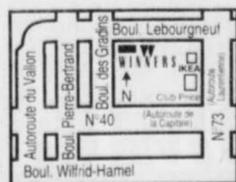
sins Winners? «Nous offrons de bonnes aubaines aux clients tous les jours, constate simplement David Margolis. Et pour nous, la bonne aubaine ne se résume pas au prix. Nous proposons des vêtements de qualité, de la mode, des marques reconnues et aussi des prix défiant toute concurrence».



DES MARQUES RECONNUES
SANS LES PRIX
DES MARQUES RECONNUES

GRANDE OUVERTURE QUÉBEC

Le jeudi 2 novembre à 9 h 30



Angle boul. Lebourgneuf et boul. des Gradins à côté du Ikea.

WINNERS

La guerre qui mutile

Les ravages sans fin des mines antipersonnel

LOUISE LEMIEUX
Le Soleil

■ QUÉBEC — Les premières images sont statiques: un mur de vieilles pierres, un moine bouddhiste, un enfant. Puis c'est la détonation. Une mine vient d'éclater. Une mine antipersonnel.

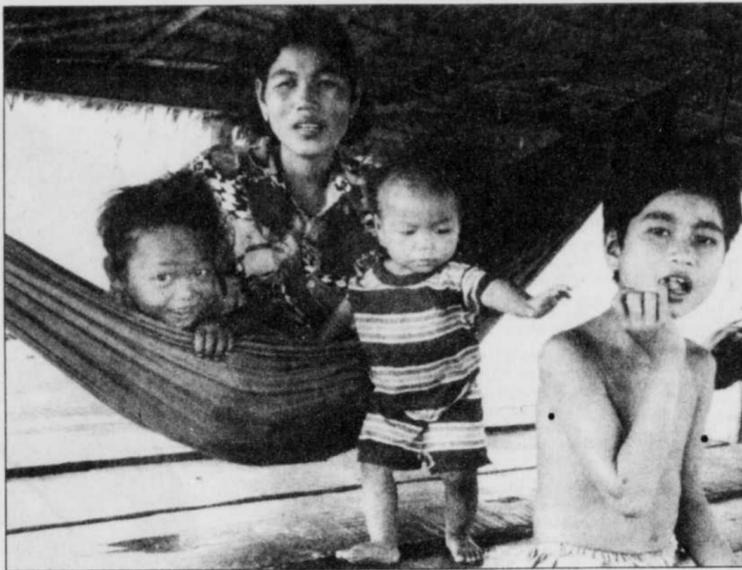
Thân, une Cambodgienne de 36 ans, a marché sur une mine semblable il y a deux ans. Elle a perdu une jambe.

Le film du réalisateur de l'ONF Michel Régner raconte l'histoire de Thân. Elle était enceinte de Mom quand elle a perdu sa jambe droite. Thân est dans son hamac. Mom rampe autour de sa maman. Près de la maison, les quatre autres enfants de Thân s'occupent de chercher l'eau à la rivière, de trouver du bois pour alimenter le feu, et de la paille pour nourrir les boeufs.

Thân, unijambiste, n'est pas la seule dans son cas: 35 000 Cambodgiens ont perdu un membre à cause d'un faux pas, 30 000 autres sont morts dans les champs au bout de leur sang. En Croatie, en Angola, au Nicaragua, au Rwanda, en Afghanistan, en Éthiopie, en Somalie, des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants vivent le drame de Thân.

Durant la guerre 14-18, seulement 5% des morts et des blessés étaient des civils. Cette proportion grimpe à 50% au cours de la guerre 39-45. Mais dans les guerres des années 80, 90% des victimes sont des civils. On pointe du doigt les mines antipersonnel.

En octobre, se tenait à Vienne une conférence sur l'utilisation de ces armes. Le Canada ne condamne pas l'utilisation des mines, parce que ce sont des armes efficaces (elles forcent l'ennemi à s'occuper des blessés et stoppent l'avancement de chars et de fantassins) et peu coûteuses (3\$ pièce). À l'instar d'autres pays industrialisés, le Canada favorise plutôt l'utilisation de mines autodestructrices et la production de plans identifiant la localisation des mines, afin de



Thân a perdu une jambe en 1993, quand elle a mis le pied sur une mine. Plus de 35 000 Cambodgiens sont comme elles, unijambistes. Un cinéaste de l'ONF a fait un film, «Thân dans la guerre invisible», pour dénoncer l'utilisation des mines antipersonnel. Le réalisateur Michel Régner sera présent lors du lancement du film, jeudi, à la bibliothèque Gabrielle-Roy, à 19 h 30.

faciliter le déminage, une fois le conflit terminé. Cette position ne satisfait pas les antimilitaristes.

Avec son film, *Thân dans la guerre invisible*, Michel Régner convainc facilement le spectateur de la cruauté des ces engins, de l'urgence d'en éliminer complètement l'usage.

«Quand j'aurai de l'argent, j'achèterai une prothèse. Je serai moins malheureuse, je pourrai travailler. Aujourd'hui, j'ai le coeur serré. Ma poitrine va éclater», dit Thân d'un ton égal.

Dans la cour d'école du village, les enfants

en rangs bien serrés écoutent les recommandations des démineurs.

Il y a huit millions de mines antipersonnel cachées dans les champs du Cambodge, dans les forêts, au bord des rivières, sur les chemins. Le déminage demande temps et minutie. Il faudra 100 ans pour déminer le Cambodge...

Thân dans la guerre invisible, d'une durée de 59 minutes, est présenté en première régionale jeudi à 19 h 30, à l'auditorium Joseph-Lavergne de la bibliothèque Gabrielle-Roy. L'admission est gratuite mais il faut réserver au 647-5853.

La Cour suprême se penche sur l'intégration scolaire des enfants handicapés

OTTAWA (PC) — La Cour suprême du Canada se penchera sur la délicate question de l'exclusion des enfants handicapés des classes normales.

Le plus haut tribunal du pays a accepté jeudi d'entendre la cause défendue par un conseil scolaire du sud de l'Ontario qui conteste un jugement disant qu'une fillette atteinte de paralysie cérébrale devrait être placée dans une classe à part uniquement en dernier recours.

Cette cause devrait permettre de définir des normes nationales pour ce qui est de l'enseignement donné aux enfants physiquement ou mentalement handicapés.

La cour d'appel de l'Ontario a décidé en février que les enfants handicapés devraient recevoir leur enseignement dans une autre classe que celle réservée aux autres enfants seulement dans les cas où des efforts raisonnables ont échoué pour les intégrer dans les classes normales.

La cour a décidé qu'une loi provinciale permettant aux conseils scolaires de forcer les enfants handicapés à fréquenter des classes réservées pour eux était anticonstitutionnelle.

Les parents de la petite Emily Eaton, âgée de 11 ans, avaient contesté avec succès la décision du conseil scolaire ayant pour effet de l'exclure de la classe normale.

L'enfant est muette et se déplace généralement en fauteuil roulant.

EN BREF

«Mom» Boucher en liberté

Le chef du groupe des Nomads des Hell's Angels, Maurice «Mom» Boucher, accusé de complot pour voies de fait, a été remis en liberté hier. La juge Suzanne Coupal de la cour du Québec a qualifié de mineure l'infraction reprochée au prévenu, qui a conseillé de commettre un crime qui finalement n'a jamais eu lieu. L'individu de 43 ans, soupçonné par les policiers d'être l'âme dirigeante de la guerre sanglante que se livrent les motards, devra toutefois respecter de nombreuses conditions. Il lui est interdit de fréquenter les repaires de motards et d'entrer en communication avec plusieurs personnes soupçonnées d'être liées à des activités criminelles. Boucher devra aussi se présenter deux fois par semaine au quartier général de la Sûreté du Québec à Montréal et déposer son passeport à compter de lundi. (PC)

Carcajou frappe encore

L'escouade antimotards Carcajou a découvert, dans la nuit de jeudi à hier, un puissant arsenal dans une maison de campagne de St-Benoît-de-Mirabel, au nord de Montréal. Les policiers ont découvert, notamment, dans un placard de la résidence, une trentaine de grenades, des armes de poing, des mitraillettes, une quantité impressionnante de munitions, des dispositifs de mise à feu, du cyanure et des kilos de cocaïne. Deux personnes, un homme et une femme, reliés aux Death Riders, un groupe affilié aux Hell's Angels, ont été arrêtées. Leur deux enfants, des fillettes de cinq et dix ans, dormaient à l'étage. Selon l'agent Pierre Lemarbré, l'explosion d'une seule grenade aurait suffi pour souffler la maison. (PC)

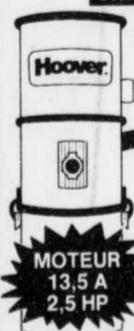
Services correctionnels accusés

L'ombudsman des prisons fédérales pointe un doigt accusateur vers les dirigeants des services correctionnels canadiens, qu'il juge en partie responsables du problème chronique de surpopulation dans les institutions. Dans son rapport annuel rendu public cette semaine, l'enquêteur des services correctionnels, Ron Stewart, reproche à ces dirigeants de n'avoir pas encore trouvé la cause de l'augmentation du nombre de prisonniers. «Vous ne pouvez pas gérer un problème si vous n'en connaissez pas la cause», écrit-il dans son rapport. (PC)

LE PLUS GROS

JUSQU'AU 30 OCTOBRE 1995 SEULEMENT

GARANTIE DE 7 ANS



NOUVEAU CONCEPT PLUS PERFORMANT

L'ASPIRATEUR CENTRAL LE PLUS COMPLET OFFERT AU MEILLEUR PRIX

Modèle 55673
• Boyau de 30 pieds
• Ensemble complet de 5 accessoires
• 2 rallonges
• Ens. d'installation 3 prises
• Support pour boyau

399 \$

SUPER PRIME SUR 55673 ET 55673D

FACILITÉS DE PAIEMENT

MONSIEUR BALAYEUSE

SAINTE-FOY 656-6202 QUÉBEC 525-8119 LÉVIS 833-6636
2673, chemin Sainte-Foy Sainte-Foy (Québec) 1945, 1^{re} Avenue Québec (Québec) 5635, boul. de la Rive-Sud Lévis (Québec)
Voisin de l'hôpital Laval Angle 18^e Rue En face des Galeries Chagnon

Prémont Forgues Fourrures
La Maison Anglaise • Household
Rêves de Cendrillon • La Cache
Guy Raymond Photographe
Entre-Peau du cuir • Oblique
Dans Un Jardin • Rosa Borra
Jean-Paul Fortin • Bruno Bellini
L'Accessoire • Marius et Fanny
Agatha Paris • Le Naturaliste JMB
Lazuli • Jade • Le Privé
Charlesbourse • Globus • Oké
Mannequin • Salon Darbourg
Alain Manoukian • Old River
Zone 5 Photo • Clef de Sol
Salon Fleuri • Larbofruit
Guy Rouleau • Déli Universel
Café Terrasse Belle Cour
Croissant Plus • Manhattan
Nettoyeur de Choix • Post Net
Comptoir du Sandwich Fumé
Clinique du Cuir • Chine Express
Salon de couture de la Cité
Bons Délices • Érablière Beau
Super Frites • Délices-O-Fruits

PLACE DE LA CITÉ

tu me séduis!



Plus de 120 boutiques et services, des halles d'alimentation
2500 aires de stationnements...

POUR LES NOUVEAUTÉS • LA MODE • LE RAFFINEMENT • L'EXCLUSIVITÉ

Le PQ récompense des militants

MONTRÉAL (PC) — Le Parti québécois s'apprête à accorder des récompenses politiques à une quinzaine de militants, révèle une note « privée » transmise au bureau du premier ministre Jacques Parizeau par la vice-présidente du PQ, Monique Simard.

Dans cette note obtenue par La Presse, Mme Simard dresse une liste de gens qui « ont donné temps, énergie et intelligence » durant la campagne et qui mériteraient une récompense. Parmi ces personnes qui pourraient se voir décerner un poste de direction au sein d'organismes publics ou au conseil d'administration de sociétés d'État, on retrouve notamment Monique Vézina et Marcel Masse. Monique Simard s'est dite surprise que sa note ait été rendue publique. « C'est une note de service anodine », a-t-elle expliqué.

SANG CONTAMINÉ

Le juge Krever pourrait viser des coupables

TORONTO (PC) — Au moment où on approche de la fin de l'enquête sur le scandale du sang contaminé au Canada, le juge qui préside aux travaux demande aux avocats de l'aider à décider si et où ont été commises des fautes.

Le juge Horace Krever souhaite que les avocats qui participent à son enquête lui soumettent des rapports sur toute personne qui selon eux s'est mal conduite. Et il a promis de tenir compte de tout ça quand viendra le moment de rédiger son rapport final, soit un peu plus tard cette année.

La GRC pourrait se servir des conclusions du juge Krever pour ouvrir sa propre enquête, a fait remarquer hier un des avocats au cours d'une interview.

Mais le rapport final de M. Krever ne fera peut-être état que de « constatations de fait » et il appartiendra donc à d'autres de décider de la marche à suivre, a ajouté l'avocat qui a demandé à garder l'anonymat.

Le juge Krever a insisté sur le fait que son enquête n'était pas une chasse aux sorcières.

L'enquête Krever tente en effet d'établir la raison pour laquelle des milliers de Canadiens ont contracté les virus du sida et de l'hépatite C par l'entremise de sang contaminé au cours des années 1980. Cette contamination est considérée comme le pire désastre en matière de santé publique qui se soit produit au Canada durant ce siècle.

Il ne s'agit pas pour le juge d'accuser qui que ce soit, a rappelé à l'extérieur de la salle d'audience Delmar Doucette, un avocat de la commission d'enquête.

« (M. Krever) ne dira jamais que quelqu'un est coupable d'inconduite, de négligence ou de méfait, a-t-il souligné. Ce n'est pas son job. »

Les avocats ont deux semaines pour soumettre au juge leurs opinions au sujet des éventuelles fautes commises.

D'après la Loi sur les enquêtes publiques, M. Krever est tenu d'aviser à l'avance toute personne dont il fera mention dans son rapport et qui aurait été susceptible d'avoir commis une faute. Il devra ensuite permettre à ceux dont le nom apparaîtra dans le rapport de répondre aux soi-disant constatations.

Le juge se défend de mener une chasse aux sorcières

CANULAR DES BLEU POUVRE AVEC LA REINE ELISABETH

Buckingham Palace se plaint aux autorités canadiennes

Le bureau de Jean Chrétien se refuse à tout commentaire

■ LONDRES (PC) — Buckingham Palace n'a pas ri du canular des Bleu Poudre, qui ont réussi à parler à la reine Elisabeth II en lui faisant croire qu'elle s'entretenait avec le premier ministre canadien Jean Chrétien.

Buckingham s'est plaint aux autorités canadiennes de l'appel de l'animateur Pierre Brassard, de la station de radio montréalaise CKOI FM.

Brassard a en effet réussi à discuter au téléphone avec la reine d'Angleterre durant 17 minutes jeudi et à la faire parler, notamment, du référendum québécois et des ses projets pour l'Halloween.

Buckingham Palace a authentifié la dernière facétie des Bleu Poudre en admettant, hier, que la voix féminine parlant français entendue par les auditeurs montréalais était bien celle de Sa Majesté.

« Quelqu'un a pu rejoindre la reine », a indiqué une porte-parole de Buckingham qui a demandé l'anonymat. « C'était une astuce soigneusement combinée. Et quand elle a été mise au jour, elle a immédiatement été rapportée au bureau du premier ministre canadien. »

Le bureau de Jean Chrétien s'est par contre refusé à tout commentaire hier.

La porte-parole de Buckingham Palace a confirmé que l'animateur avait pu rejoindre la reine en se faisant pas-

ser pour Jean Chrétien. « Tous les appels reçus sont soigneusement vérifiés mais ce genre de chose peut se produire, très rarement, dans des circonstances très particulières, parce que la reine veut rester accessible à ses ministres du monde entier. »

La porte-parole n'a cependant pu préciser quand la reine avait réalisé que son interlocuteur n'était pas Jean Chrétien.

Pierre Brassard a réussi à faire parler la reine sur le référendum, un sujet politique délicat qu'elle éviterait normalement en public. Elle indique que Londres suit la campagne référendaire avec intérêt.

« Si je pouvais aider de quelque façon que ce soit, je serais très heureuse de le faire », assure la souveraine.

L'animateur a aussi demandé, en français, si le Canada doit conserver l'effigie de la reine « sur les bills de deux » ou la mettre « sur l'argent Canadien Tire ».

Les Bleu Poudre ont indiqué avoir travaillé sur le coup depuis la semaine dernière. Brassard a aussi demandé à la reine si elle était prête pour



Pierre Brassard, des Bleu Poudre, « taquine » l'effigie de Sa Majesté.

l'Halloween et si elle allait se déguiser. Non, a-t-elle répondu en riant, précisant qu'elle fêterait quand même l'Halloween pour les enfants.

« Si vous voulez vous déguiser, vous avez juste à mettre un chapeau », a

alors suggéré Brassard.

Les Bleu Poudre n'en sont pas à leur premier coup d'éclat, puisqu'ils ont déjà réussi à piéger le pape, Brigitte Bardot et le président haïtien Jean-Bertrand Aristide.

Voici cinq raisons pour lesquelles la téléphonie cellulaire de Cantel est supérieure.

1. Avec Cantel, vous profitez des programmes tarifaires les plus avantageux à l'échelle nationale. Et contrairement à la concurrence, Cantel vous permet d'utiliser votre temps d'antenne illimité en soirée et pendant le week-end, sans frais supplémentaires, où que vous soyez au pays.
2. Le premier et le seul réseau à offrir la Commande vocale^{MD}, une fonction innovatrice et sécuritaire au volant, vous permettant de composer un numéro avec votre voix.
3. Le premier réseau à offrir l'Assistance-annuaire^{MD} qui vous met directement en communication avec le numéro désiré.
4. Le premier réseau à offrir l'Indicateur de message en attente^{MD}. Vous savez ainsi rapidement si vous avez des messages, sans avoir à composer votre numéro.
5. Le premier réseau national de téléphonie cellulaire numérique, assurant ainsi clarté et sécurité.

Et voici trois façons d'en profiter.

Le Portatif de Panasonic



99\$ (coût d'achat)
Procurez-vous ce téléphone cellulaire portatif de qualité supérieure pour seulement 99 \$.
Un rapport qualité-prix incroyable!

- Valable pour tout programme de Cantel d'une durée d'un an ou de trois ans
- Panasonic EBH 10
- Poids : seulement 8,5 oz
- 90 minutes de temps de conversation
- 11 positions de mémoire
- Réponse à l'aide de n'importe quelle touche
- Chargeur rapide intégré

Renseignez-vous sur le SERVICE DE TÉLÉAVERTISSEUR CANTEL à partir de 5,95 \$ par mois

Le Flip de Motorola



0\$ (sans débourse à l'achat)
Profitez de notre forfait d'affaires le plus en demande et ne déboursez pas un sou à l'achat du téléphone le plus populaire au pays!

- Forfait de 49,95 \$ par mois, incluant le téléphone DPC 550 de Motorola
- Temps d'antenne local illimité le premier mois
- Temps d'antenne local illimité le week-end
- 30 minutes de temps d'antenne local, incluses chaque mois
- 50' la minute, temps d'antenne local supplémentaire
- Motorola DPC 550
- Valeur : plus de 300 \$
- 27 positions de mémoire
- Poids : seulement 9,9 oz
- Garantie d'un an

Le Numérique de Ericsson



0\$ (sans débourse à l'achat)
Ce forfait comprend un téléphone numérique de Ericsson, sans que vous n'avez rien à déboursez à l'achat. Avec Ericsson, l'un des leaders mondiaux de la technologie cellulaire numérique, vous obtenez la clarté et la confidentialité qu'exigent vos communications d'affaires!

- Forfait de 59,95 \$ par mois, incluant le téléphone numérique de Ericsson
- Temps d'antenne local illimité le premier mois
- Temps d'antenne local illimité le week-end
- 50 minutes de temps d'antenne local, incluses chaque mois
- 50' la minute, temps d'antenne local supplémentaire
- Téléphone numérique Ericsson
- Valeur : plus de 500 \$
- 200 positions de mémoire alphanumérique
- Poids : seulement 9,3 oz
- Clarté de transmission et confidentialité de vos appels



La téléphonie cellulaire supérieure

CANTEL Centres de communications

QUÉBEC
2700, rue Jean Perrin
Bureau 101
(418) 843-0000

LÉVIS
126, boul. du Président Kennedy
(418) 838-9844

CHICOUTIMI
1021, boul. de l'Université Est
(418) 690-0535

STE-FOY
2095, boul. Charest Ouest
Bureau 109
(418) 684-8884

3062, boul. des Quatre-Bourgeois
(418) 651-1423

*Le téléphone EBH 10 de Panasonic est offert à 99 \$ avec tout forfait d'un (1) an à partir de 34,95 \$ par mois, n'incluant pas déjà un téléphone cellulaire. **Engagement minimum de trois (3) ans. Ces offres s'adressent uniquement aux nouveaux abonnés, sous réserve d'approbation de crédit. Frais en sus, mois en service actifs au système, appels interurbains, service de déplacement, services optionnels et taxes. Offres en vigueur uniquement chez les détaillants participants. La valeur suggérée de ces téléphones est basée sur les prix du marché. Les téléphones offerts peuvent différer de ceux illustrés ci-dessus. Frais de livraison anticipés applicables. Offres pendant les 30 septembre 1995.

EN BREF

PIQUE-NIQUE RACISTE

La GRC confirme

La Gendarmerie royale du Canada a confirmé hier, dans un communiqué, qu'un de ses policiers avait participé à un pique-nique à saveur raciste, l'an dernier au Tennessee. Cependant le policier impliqué n'était pas en service à cette occasion et la GRC ne prévoit pas de sanction disciplinaire, ni dans ce cas ni dans d'autres qui seraient survenus antérieurement. Un ancien agent de la police fédérale était présent aussi au pique-nique, dans le comté de Polk; un troisième avait payé son inscription mais n'y est pas allé. En 1992, trois membres de la GRC étaient à un pique-nique de ce genre, organisé entre représentants de l'ordre de différents corps. (PC)

LE MONDE

Eltisine : Moscou se fait rassurant

Le président restera au moins un mois sous observation

■ MOSCOU (Reuter, AFP) — Malgré l'optimisme affiché hier dans l'entourage du président russe, Boris Eltsine restera sous observation médicale jusqu'à la fin du mois de novembre, a annoncé le porte-parole du Kremlin Sergueï Medvedev.

L'hospitalisation prolongée de Boris Eltsine a forcé Moscou à reporter à une date indéterminée tous les engagements du président, dont le sommet sur l'ex-Yougoslavie prévu mardi, qui devait réunir les chefs d'État bosniaque, croate et serbe.

Les médecins ont prescrit un repos complet au chef de l'État et ont déconseillé à ses proches collaborateurs de se rendre à son chevet. Seuls le personnel hospitalier et ses gardes du corps sont autorisés à rester auprès de lui, a déclaré Sergueï Medvedev, lors d'une conférence de presse donnée en milieu d'après-midi.

Se faisant rassurant, M. Medvedev a visiblement cherché à couper court à d'éventuelles rumeurs sur une aggravation de l'état de santé du président. « Boris Eltsine ne présente actuellement aucun signe d'insuffisance car-

diac », a indiqué le porte-parole du Kremlin, selon qui l'état de santé du chef de l'État ne suscitait pas d'inquiétudes.

« Le président, comme toujours, s'est levé de bonne heure. (...) Il contrôle parfaitement la situation. (...) Toutes les informations nécessaires à la conduite des affaires de l'État sont systématiquement envoyées à l'hôpital », a-t-il indiqué, soulignant même que les commandes de l'arsenal nucléaire se trouvaient auprès de lui.

« Il n'a jamais été question de transférer les pouvoirs du président à qui que ce soit », a affirmé M. Medvedev.

Comme prévu, les médecins ont diagnostiqué une rechute de son « ischémie du myocarde », insuffisance d'alimentation du cœur en sang due à un rétrécissement des artères, une affection pour laquelle il avait déjà été



Plusieurs caméramans faisaient le pied de grue hier devant l'hôpital central de Moscou, où Boris Eltsine a été admis d'urgence jeudi.

hospitalisé au mois de juillet.

L'ischémie se traduit par l'oblitération ou la rupture des vaisseaux sanguins irriguant un organe ou un tissu. Dans le cas du cœur, elle peut se traduire par un infarctus.

Le report de la réunion de Moscou sur la Bosnie, rencontre au sommet qui devait précéder d'une journée l'ouverture dans l'État américain de l'Ohio de négociations de paix entre les présidents serbe, croate et bosnia-

que, n'entraînera pas de modification au calendrier des pourparlers. Comme prévu, ceux-ci « commenceront le 1er novembre », a déclaré hier Michael McCurry, porte-parole de la Maison-Blanche.

Pareillement, la maladie du président ne complique « aucunement » la situation politique dans le pays, a soutenu hier le premier ministre Viktor Tchernomyrdine, avis qui n'était toutefois pas partagé par tous les observateurs.

Car à moins de deux mois des élections législatives, où les forces conservatrices et nationalistes sont données largement gagnantes, l'aggravation de l'état de santé du chef de l'État tombe plutôt mal pour le Kremlin.

Sergueï Medvedev avertissait hier que « certaines forces cherchent à profiter de la situation et à influencer l'opinion » avant le scrutin du 17 décembre. Une mise en garde qui traduit un désarroi certain de l'appareil présidentiel, pour lequel Boris Eltsine restait la seule personnalité capable de vaincre à nouveau en cas de crise.

Italie: Craxi condamné

MILAN (AFP) — Vingt-deux hommes politiques et hommes d'affaires italiens, dont l'ancien président du Conseil Bettino Craxi, ont été condamnés hier en première instance à des peines de prison pour le scandale politico-financier Enimont.

Bettino Craxi, avec quatre ans de prison, se voit infliger une des peines les plus sévères. L'ex-président a été condamné par contumace, car il vit depuis deux ans en Tunisie.

M. Craxi a déjà été condamné à un total de 14 ans de prison ferme dans deux procès différents pour le financement illégal de son parti, le Parti socialiste italien.

L'affaire Enimont est la plus importante affaire de corruption mise à jour par l'enquête « Mains propres » (Mani pulite) en Italie.

Le procès qui s'était ouvert en juillet 1994 concerne le détournement de quelque 93 millions \$ au profit de partis et d'élus politiques.

Récusant la condamnation, M. Craxi entend porter le jugement en appel.

« Je récus ce jugement qui me place une fois de plus sous le coup d'une sentence politique n'ayant rien à avoir avec la justice », a-t-il déclaré hier.

M. Craxi affirme qu'« aucune preuve n'a été apportée » concernant son « implication personnelle » dans les délits pour lesquels il a été jugé.

Thaïlande: le bilan s'alourdit



Un total de 231 personnes ont été tuées dans les inondations qui touchent depuis plusieurs mois la Thaïlande, provoquant d'importants dégâts matériels, selon le dernier bilan fourni hier par les autorités. Quelque quatre millions de personnes ont été affectées par les inondations et environ 1,3 million d'hectares de terres agricoles ont été détruits. Les inondations ont surtout frappé les provinces rurales du nord et du nord-est, mais elles menacent aussi Bangkok, où le fleuve Chao Phraya, qui traverse la capitale thaïlandaise, a atteint des niveaux alarmants. Déjà, l'eau s'accumule dans certaines rues de l'ouest de la capitale (photo).

Le double défi américain en Bosnie

L'envoi de troupes n'emballe pas l'opinion publique

■ WASHINGTON (AFP) — À l'aube du coup d'envoi des pourparlers de paix sur la Bosnie, qui réuniront dès mercredi en Ohio les présidents serbe Slobodan Milosevic, croate Franjo Tudjman et bosniaque Alija Izetbegovic, les États-Unis préparent activement l'après-accord, qui signifiera pour eux l'envoi de 20 000 hommes dans ce pays malgré une opinion publique tiède et un Congrès opposé.

Pour cette première manœuvre militaire de l'OTAN — l'envoi de 60 000 hommes chargés du maintien de la paix en Bosnie une fois signé un accord de paix —, l'administration Clinton a une double obligation: convaincre les Américains et montrer à ses alliés qu'elle est capable de remplir son rôle de leader.

Washington a en premier lieu refusé tout engagement dans cette mission si celle-ci ne relevait pas de la seule autorité de l'OTAN, notamment parce que le Pentagone ne fait guère confiance en l'ONU.

En contrepartie, surtout pour un pays qui a toujours eu un Américain à la tête de la hiérarchie militaire de l'Alliance Atlantique, ne rien faire n'aurait servi qu'à se décrédibiliser face à ses alliés, même si, comme l'a estimé devant le Sénat le chef d'état-major interarmes, le général John Shalikashvili, « d'un point de vue strictement militaire, les forces européennes de l'OTAN sont capables de mener cette mission ».

L'administration Clinton a connu

deux principaux envois de troupes à l'étranger, la désastreuse opération en Somalie, héritée du précédent gouvernement de George Bush, puis Haïti où ce sont également environ 20 000 hommes qui ont été envoyés avant de

passer le relais aux Nations unies.

L'effort de persuasion entrepris sur le plan intérieur consiste à expliquer que si l'on n'envoie pas de troupes pour consolider la paix, ce conflit s'aggravera et deviendra malgré la distance qui sépare la Bosnie des États-Unis, une question d'intérêt national américain. « Les animosités sont si profondes que nous devons mettre un terme à cette guerre », affirmait mercredi le secrétaire à la Défense William Perry.

À une courte majorité, l'opinion publique n'est pas opposée à l'envoi de

troupes. Le Congrès en revanche est plus net et 51 des 100 sénateurs ont lancé jeudi un appel au président Bill Clinton lui demandant de consulter le Congrès avant d'envoyer des soldats. Le président n'y est pas tenu mais il a déjà indiqué qu'il chercherait à s'assurer d'un soutien du Congrès.

« Toute opération aussi risquée et potentiellement de longue durée comme celle-ci requiert la participation totale » du Congrès qui « doit s'assurer que certaines conditions sont remplies », estime John Hillen, analyste à la très conservatrice Fondation Heritage.

Comme toujours dans ce type de situation, la durée de l'opération a fait naître des polémiques. L'administration a assuré pouvoir ne maintenir des soldats américains en Bosnie qu'environ un an, mais William Perry a reconnu devant le Congrès qu'un départ des troupes de Bosnie ne pourrait se faire que « lorsqu'il y aura un niveau raisonnable de stabilité et de sécurité ».

Sur le terrain, les risques que courent ces soldats proviendront essentiellement de bandes armées refusant un futur accord.

Parmi l'ensemble des scénarios d'action que prépare le Pentagone, « le pire des cas est celui d'éléments incontrôlés, de groupes armés » lançant des offensives contre les soldats de la paix, a indiqué mercredi William Perry.

Ils ne feraient logiquement que depuis les zones peu accessibles du pays, là où l'armement lourd de l'OTAN se révélerait inefficace.

Actuellement 10 000 soldats américains stationnés en Allemagne suivent en outre un entraînement spécifique au maintien de la paix en Bosnie, mais tous ces préparatifs laissent perplexes jusque des alliés de Bill Clinton, qui, comme le sénateur démocrate du Nouveau-Mexique Jeff Bingaman, reconnaissent que « l'une des questions encore confuses est de savoir quelle sera précisément la tâche militaire ».

« Accord » sur la participation russe

FORT RILEY (AFP) — Américains et Russes ne sont parvenus hier qu'à un accord en demi-teinte, après presque deux jours de négociations sur les modalités de la participation des Russes à la future force multinationale de paix en Bosnie.

Ils ont convenu de créer une force conjointe, séparée de la force de l'OTAN et qui interviendra lors de la deuxième phase de l'opération de l'Alliance. Elle sera uniquement chargée des questions de logistique, transport, travaux d'ingénierie et de construction, ont annoncé les responsables américain et russe de la Défense William Perry et Pavel Gratchev.

Cette force ne sera mise sur pied qu'environ un mois à 45 jours après le début de l'opération proprement dite. Chacun des deux pays doit contribuer à hauteur de plusieurs milliers d'hommes chacun.

La vraie question, celle de savoir si les Russes acceptent ou non de participer à la force multinationale de paix sous le commandement de l'Alliance, a été repoussée à la mi-novembre lorsque William Perry rencontrera son homologue russe Pavel Gratchev à Bruxelles pour aborder de nouveau cette question, ont annoncé les deux hommes qui présentaient les résultats de leurs négociations lors d'une con-

férence de presse sur la base militaire de Fort Riley, au Kansas.

MM. Perry et Gratchev n'ont pu éviter de tenir un discours bien différent l'un de l'autre.

« Nous sommes heureux d'annoncer que nous avons un accord », s'est réjoui M. Perry. « Notre tâche première est de déterminer comment les unités russes vont participer à ce système de maintien de la paix dans son ensemble sans pour autant être placées sous commandement de l'OTAN », a rétorqué Pavel Gratchev. Du coup, M. Perry a reconnu que cette question demeurait « un problème que nous devons encore résoudre ».



TOKYO
Le gourou reprend son avocat

Le procès du gourou de la secte Aum Vérité suprême, accusé d'avoir ordonné les attentats au gaz sarin dans le métro japonais, a pris un tour étrange hier lorsque Shoko Asahara a décidé de renouer avec son avocat qu'il avait désavoué deux jours plus tôt. En renvoyant son seul avocat, Shoko Asahara avait forcé la cour de justice de Tokyo à ajourner le procès. On ignore s'il s'agit d'une manœuvre du gourou pour gagner du temps. Shoko Asahara risque la peine de mort s'il est reconnu coupable d'avoir organisé l'attentat au gaz sarin qui avait tué 11 personnes et intoxiqué près de 4000 autres le 20 mars à Tokyo. (Reuter)

Toutes mes excuses...

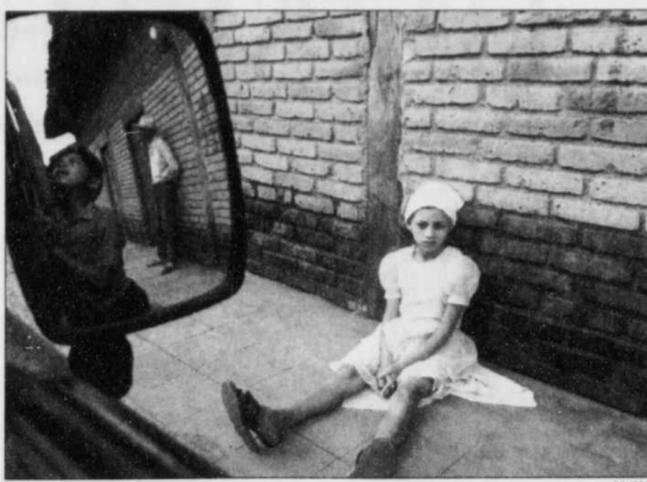
L'ancien président sud-coréen, Roh Tae-woo, dissimulait mal son émotion, hier, alors qu'il s'est présenté devant la presse pour offrir des excuses publiques. Plus tôt cette semaine, Roh avait admis avoir extorqué 222 millions \$ d'une caisse politique secrète au moment de quitter la présidence. (Reuter)

ISLANDE
20 morts

Un nouveau bilan de l'avalanche qui s'est abattue jeudi sur un village côtier du nord-ouest de l'Islande faisait état hier de 20 morts. Après d'intenses recherches, qui se sont poursuivies toute la journée d'hier, le corps d'une fillette d'un an a été retrouvée par les secouristes. La catastrophe qui a touché le petit port de Flateyri est la plus importante survenue dans cette île de l'Atlantique nord depuis 1919. (AFP)

BERLIN
L'heure du jugement

Pour la première fois, six anciens généraux qui commandaient les gardes-frontières de la RDA comparaissent depuis hier à Berlin pour leur responsabilité dans les tirs sur les fugitifs est-allemands au mur de Berlin et à la frontière inter-allemande. Les six généraux, âgés de 64 à 69 ans, sont jugés pour 19 meurtres ou tentatives de meurtre sur des fugitifs, entre 1979 et la chute du mur en 1989. Jusqu'à maintenant, des dizaines de gardes-frontières, qui avaient tiré sur les fugitifs, ont été traduits en justice et condamnés le plus souvent à des peines de prison avec sursis. Plus de 800 personnes auraient été tuées en tentant de fuir la RDA. (AFP)



Patience...

Assise en face de la clinique médicale d'Achuapa, la petite Xzanya Garcia, 13 ans, attend que son nom soit appelé. Prise avec de sérieux maux de tête, elle a marché plus de deux heures, avec son père, pour se rendre au village. Le personnel médical en a plein les bras, alors que cette région du nord-ouest du Nicaragua est frappée depuis une semaine par une mystérieuse épidémie. La maladie, encore non identifiée, a infecté plus de 900 personnes, qui ont signalé saignements de nez et fatigue chronique. L'épidémie a fait jusqu'à présent 12 victimes. (AP)

La photo suggère que les deux jeunes femmes entretiennent une relation homosexuelle. M. Psomiadis a été arrêté, tandis que la police recherchait toujours hier M. Kouris. Le quotidien *Avriani* (15 000 exemplaires) s'est retourné contre le gouvernement socialiste qu'il soutenait depuis des années après le refus, il y a un an, de la banque nationale de Grèce (publique) de lui avancer un prêt. (AFP)

ÉTATS-UNIS
Tireur fou

Un soldat a été tué et 18 autres ont été blessés hier sur la base militaire de Fort Bragg, en Caroline du Nord, par un tireur qui a ouvert le feu lors d'une séance d'entraînement physique, a indiqué un porte-parole de la base. « Un suspect

a été appréhendé, ce suspect est un soldat », a précisé le commandant Ken Fugett. Les raisons de son acte n'ont pas été précisées. (AFP)

SÉOUL
Espion abattu

Un espion nord-coréen a été mortellement blessé hier en Corée du Sud au terme d'une chasse à l'homme mobilisant depuis trois jours 20 000 membres des forces de sécurité avec chiens et hélicoptères. Le suspect était en fuite, apparemment blessé à la jambe, depuis une fusillade qui l'avait opposé mardi à la police. La Corée du Sud a adressé une sévère mise en garde à Pyongyang au sujet de cette seconde infiltration d'agents communistes présumés en une semaine. (AFP)

25 ans de prison... pour des biscuits

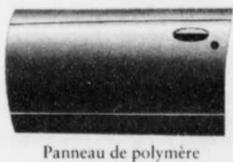
Un cambrioleur surpris les poches pleines de biscuits au chocolat dérobés dans un restaurant a été condamné hier à 25 ans de prison aux termes d'une loi californienne sanctionnant les récidivistes. Cette loi vise à mettre les délinquants hors d'état de nuire en les condamnant à de longues peines dès le troisième acte criminel. Kevin Weber avait déjà été condamné à deux reprises pour vol à main armée. Il s'était introduit dans le restaurant dans le but de vider le coffre fort mais en avait été empêché par le déclenchement de l'alarme. (PC)

Cette auto n'est qu'une toute petite partie de ce que vous obtiendrez pour vos 219\$/mois.

12 998 \$⁺
(Transport 400 \$ en sus)



La nouvelle Saturn SL 1996, 219 \$/mois* location de 36 mois.



Panneau de polymère

◀ Sachez que la Saturn SL est déjà bien pourvue au départ: ses fameux panneaux de polymère, deux sacs gonflables, un moteur 1,9 litre de 100 chevaux, une boîte manuelle 5 vitesses, une banquette arrière divisée à dossiers rabattables, une colonne de direction réglable, etc. Mais pour 219\$ par mois, elle offre en plus ce que d'autres manufacturiers ne peuvent offrir: la philosophie de Saturn basée sur le respect des individus et l'assurance d'être bien traité. Et ça, c'est une grosse partie de ce que Saturn a à offrir, avec l'auto bien sûr...

*Ces mensualités, basées sur une Saturn SL 1996 et calculées sur un bail de 36 mois, comprennent le transport (400 \$). Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un versement initial de 1 518 \$, un dépôt de garantie remboursable de 300 \$ et le paiement des taxes vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 72 000 km. Mais chaque kilomètre excédentaire ne vous coûtera que 5 ¢. En résumé, le coût net capitalisé est de 12 230 \$. À l'expiration du bail - si vous souhaitez garder la voiture - sachez que son prix d'achat sera de 7 771 \$. Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tienne compte du versement initial et des mensualités convenant à votre budget. *PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix moindre.



Familiale Saturn SW1, 14 898 \$ PDSF. Transport 400 \$ en sus. Disponibilité prévue en décembre 1995.



Coupé Saturn SC1, 15 348 \$ PDSF. Transport 400 \$ en sus.



Pour faire tout autrement

SATURN SAAB ISUZU RIVE-SUD
Lévis
835-1888

STE-FOY SATURN SAAB ISUZU
Ste-Foy
653-1312

SATURN ISUZU DU SAGUENAY
Chicoutimi
549-3320

PRODUITS EXCLUSIFS
SUPPORT LÉGAL FOURNI
ASSISTANCE AUPRÈS DE LA RÉGIE DES LOTERIES

1-800-253-7249 **SIDACC** TÉLÉC. (418) 831-4478
Le Spécialiste en financement et articles promotionnels

Réseau québécois du transpersonnel
Conférence

Gilles Brouillette M.Ps
psychothérapeute
L'intégration transpersonnelle

Date: jeudi 2 novembre 1995
Heure: 19h30
Endroit: Château Bonne Entente
3400, chemin Ste-Foy
Sainte-Foy
Prix: 10 \$, gratuit pour les membres
Réservations: 525-9504

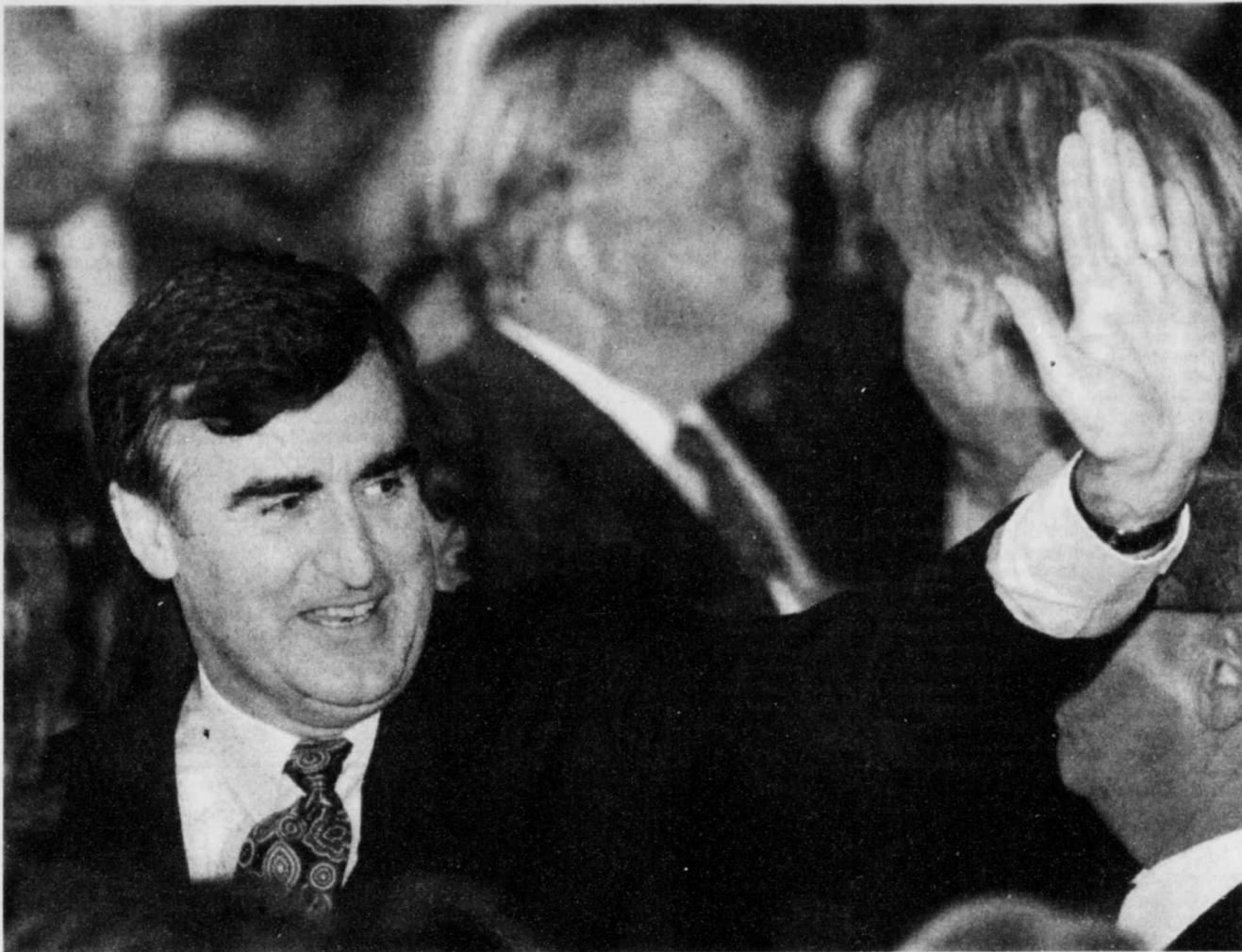
Société des Experts en Sinistres de Québec inc.
SOUPER-CONFÉRENCE

Me Pierre Le Gallais, avocat
Joli-Coeur, Lacasse & Associés

SUJET: LA MÉDIATION: Solution d'avenir pour un règlement efficace des litiges.
DATE: Le mercredi 1^{er} novembre 1995
HEURE: 17 heures
LIEU: Restaurant Er Michelangelo
3111, chemin Saint-Louis
Sainte-Foy, Qué.
COÛT: 22 \$ (membres)
30 \$ (non-membres)
Réservation au 623-7374

DOSSIERS

RÉFÉRENDUM 95



Soudain, «l'effet Bouchard»

■ La campagne du OUI aura été celle d'un homme et de son mandat. Lucien Bouchard, chef du Bloc québécois, a pris la campagne souverainiste à bras le corps, lui a donné une âme, et tel un prêcheur il a conduit son peuple à la porte de la Terre promise, où du moins ce que les souverainistes considèrent comme tel.

Son entrée en scène intempes- tive a immédiatement freiné la chute de l'option souverainiste puis lui a imprimé une courbe ascendante dont on mesurera l'ampleur lundi soir. Le OUI qui semblait vouloir se satisfaire d'un score de 46-47 % s'est remis à y croire de cette foi qui transporte les montagnes.

(Un ministre influent s'encourageait le jour de l'émission des brefs « Vous savez, à 47 %, le Canada est foutu ».)

Mais il ne faut pas négliger pour autant le rôle joué par le premier ministre Parizeau, et, accessoirement, par Mario Dumont de l'Action démocratique. Il ne faut pas oublier, non plus, que le premier ministre demeure maître du jeu le 31 octobre si le OUI gagne et que M. Bouchard sera « son » négociateur.

Mais pour en arriver là, il y a eu une terrible collision entre le Bloc et le Parti québécois, entre le Bloc et une partie du PQ. La révolte grondait au sein des péquistes depuis des semaines et la mutinerie a gagné jusqu'aux délégués régionaux convaincus qu'ils ne pouvaient gagner avec « Monsieur ».

Les deux semaines de débat en Chambre sur la question référendaire qui devaient propulser le OUI se sont transformées en procès des études Le Hir et ont coupé les jambes aux souverainistes.

Une révolution de palais a pris forme et le premier ministre, cédant aux pressions de partout, a été déposé. Rappelez-vous c'était le samedi 7 octobre. Dans un immense happening télévisé, M. Parizeau a désigné Lucien Bouchard comme son négociateur avec le Canada anglais. Le premier ministre venait de se tasser pour laisser toute la place au chef du Bloc.

C'EST MAL PARTI

La première semaine de campagne a démontré que le OUI était mal organisé : lancement de campagne devant l'hôtel de ville devant 200 personnes à peine, une première rencontre officielle à Montmagny avec un maire fédéraliste, un discours devant 65 militants qui n'avaient pas besoin d'être convaincus, une soirée qui se termine à La Guadeloupe où on n'a prévu aucune installation pour les journalistes et, en prime, le premier ministre qui confie sa carrière

à sa fin à une jeune journaliste : « Rendu à mon âge je ne dis même plus changez les choses avec moi, je dis changez-les. Moi, comment dire, ça se termine de mon côté, j'ouvre la porte, allez-y ». La seule réussite : un autobus jaune qui attire l'oeil.

Le lendemain à Charny le premier ministre, en parlant de lui, ressuscite le « itof mais y'achève ».

C'est Mario Dumont qui lance le cri d'alarme le mercredi alors qu'il dirige la caravane du OUI dans le Bas-du-Fleuve. Dans ce qui ressemble à une action télé-guignée il confie à des journalistes qu'il est frustré par la mentalité de « loser » de certains péquistes.

Les critiques pleuvent sur le premier ministre et même ses cinq premiers membres du Comité de surveillance et d'orientation des négociations, le samedi il nomme Lucien Bouchard négociateur en chef et lui laisse la caravane pour ce long week-end de congé.

Le partenariat vient de reprendre le devant de la scène contre la « séparation » avec son flamboyant champion Lucien Bouchard. Un coup de barre désespéré.

Les journalistes qui suivent la tournée ont senti en ce dimanche matin à Sherbrooke au local du OUI qu'il se passait quelque chose. Pauline Marois, qui fait un petit laïus de présentation, se fait couper la parole par de vigoureux « On veut Lucien ! ».

Ces hommes et ces femmes de tous les âges se pressent sur son passage, veulent le toucher, lui dire un mot, l'entrevoir, l'aimer désespérément. La campagne prend une tournure messianique. Celui qui il y a moins d'un an a frôlé la mort recrée la cohésion parmi les nationalistes en quelques heures et les foules se mettent à psalmodier « Lucien !, Lucien ! » et « On va gagner ! ». À Kingsey Falls en ce dimanche soir ils sont 700 à boire les paroles du redoutable tribun.

Et les organisateurs fixent les yeux sur les aiguilles des sondages.

BOUCHARD PREND LE CONTRÔLE

Dans les jours qui suivent, le chef de l'opposition à Ottawa prend le contrôle de la campagne. Il commence par reléguer aux oubliettes de l'Histoire les études Le Hir, il ramène la passion dans le discours politi-

que, rappelle aux Québécois « l'échec » du référendum de 1980, l'épisode du « beau risque » et le comportement du Canada anglais face à René Lévesque, le rapatriement de la constitution contre la volonté du Québec, le rôle peu reluisant de Jean Chrétien, l'espoir trahi de Meech puis l'échec de Charlottetown.

Pendant que le chef du OUI, M. Parizeau, continue d'étriller le milieu des affaires, Lucien Bouchard dit qu'il compte sur eux pour relancer le Québec et leur suggère de songer à un plan B au cas où...

C'est sans doute M. Parizeau qui rend le mieux ce sentiment qui unit beaucoup de Québécois au chef du Bloc et explique « l'effet Bouchard ». « Il est vu comme un gars d'arrangement, l'homme en qui les Québécois se ressentent le mieux, celui avec lequel ils sont le plus en rapport », dit-il en entrevue à un animateur agressif qui lui demande qui dirige le OUI. Pendant le week-end, M. Parizeau a vu « l'effet Bouchard » et a décidé de s'incliner.

La fièvre gagne du terrain. À Saint-Jean-sur-Richelieu, Châteauguay, St-Hyacinthe, les gens se pressent aux portes, attendent des heures le début des discours, en redemandant, un phénomène qu'on n'a pas vu en politique depuis des décennies.

UN REDOUTABLE TANDEM

Les organisateurs du OUI ajustent leur stratégie en conséquence : ils savent qu'ils peuvent miser sur trois chefs populaires, dont M. Bouchard, encore plus adulé que René Lévesque de son vivant.

Le premier ministre va continuer de présenter le profil de l'homme d'État pendant que M. Bouchard, qui a les coudées franches puisqu'il n'a pas à justifier, par exemple, des fermetures d'hôpitaux, va brûler les routes du Québec.

Il s'agit là d'un redoutable tandem politique qui capitalise immédiatement sur des erreurs du NON : une note du Conseil privé sur le programme constitutionnel des libéraux du Québec, le refus de Radio-Canada de présenter une publicité qui finit par lui donner, en quelque sorte, du temps d'antenne gratuit dans les reportages, etc.

M. Bouchard est sous les projecteurs pendant que le premier ministre se fait discret. Il va en Abitibi confirmer un investissement conclu depuis des mois.

Si le chef du Bloc a remorqué la caravane du OUI pendant plusieurs jours, le système marche également en sens contraire. M. Bouchard échappe que les femmes de « race blanche » au Québec n'ont pas assez d'enfants et il présente la souveraineté comme un « coup de baguette magique », déclarations immédiatement reprises par le camp fédéraliste.

Au début de cette semaine cruciale, M.

Bouchard est neutralisé pendant deux jours, il est sur la défensive. Parizeau prend le relais de la campagne et défend l'autre chef. « Comment voulez-vous qu'on l'appelle ? La race pâle ? », de s'interroger le premier ministre.

Le duo marche si bien que durant la même semaine il un recote l'appui des Juifs hassidiques et l'autre celui des Arabes.

Le OUI compte sur trois chefs populaires et la campagne en parallèle de Mario Dumont procure des dividendes. Sur l'autobus multicolore, le « patron » change constamment, ce qui permet de varier le message.

UNE COURSE AU LEADERSHIP

Ce qui ajoute au côté fascinant de cette campagne c'est qu'elle en recèle une autre, une course au leadership larvée. Le résultat du référendum pèsera lourd dans l'avenir du premier ministre Parizeau. S'il perd son pari, M. Parizeau a déjà annoncé qu'il resterait au pouvoir mais pour combien de temps ? À 65 ans, il est conscient d'avoir livré ses plus grands combats politiques.

Avant le début de la campagne, la grogne était forte parmi son caucus et plusieurs parlaient déjà de la relève. Lucien Bouchard vient en tête de liste évidemment et il faut voir comment il parle avec passion de rebâtir le Québec avec « 3-4 grands projets bien ciblés » et de redresser les finances publiques, pour saisir qu'il a décroché d'Ottawa.

Mais d'autres candidats se profilent. Bernard Landry a été très présent dans cette campagne et le commandant en second de la brigade légère est prêt à servir.

On a tendance peut-être à oublier Pauline Marois qui a été utilisée pour courtiser l'électorat féminin. Les sondages du PQ la désignent comme la ministre la plus populaire et elle a des appuis au « bunker ».

À deux reprises durant la campagne, M. Bouchard a soutenu que l'Histoire, si le OUI gagne, va consacrer des pages entières au premier ministre du Québec alors que lui, ne sera qu'une note en bas de page (« footnote »). Excès de modestie ou désir de rehausser le rôle du chef du gouvernement québécois ?

Si les souverainistes gagnent, alors là c'est vraiment une toute nouvelle partie qui commence. Le Canada va-t-il négocier ?

Ici, comme dit le slogan du PQ, tout devient possible : contestation du résultat, bouderie totale et durable, élections fédérales, référendum « national »... ou rien du tout.

C'est là qu'intervient l'arme de la souveraineté, ce que Lucien Bouchard appelait le « puissant ressort » pour obtenir le partenariat.

Dans cette hypothèse le négociateur est sur le front pendant que le premier ministre demeure maître du jeu à Québec, rappelant l'Assemblée nationale dans les jours qui suivent pour endosser l'offre de partenariat.

« A new ball game » comme diraient nos collègues. Mais n'anticipons pas.



Pauline Marois a été très présente dans cette campagne.



Bernard Landry a été très présent dans cette campagne.



Donald Charette

DOSSIERS

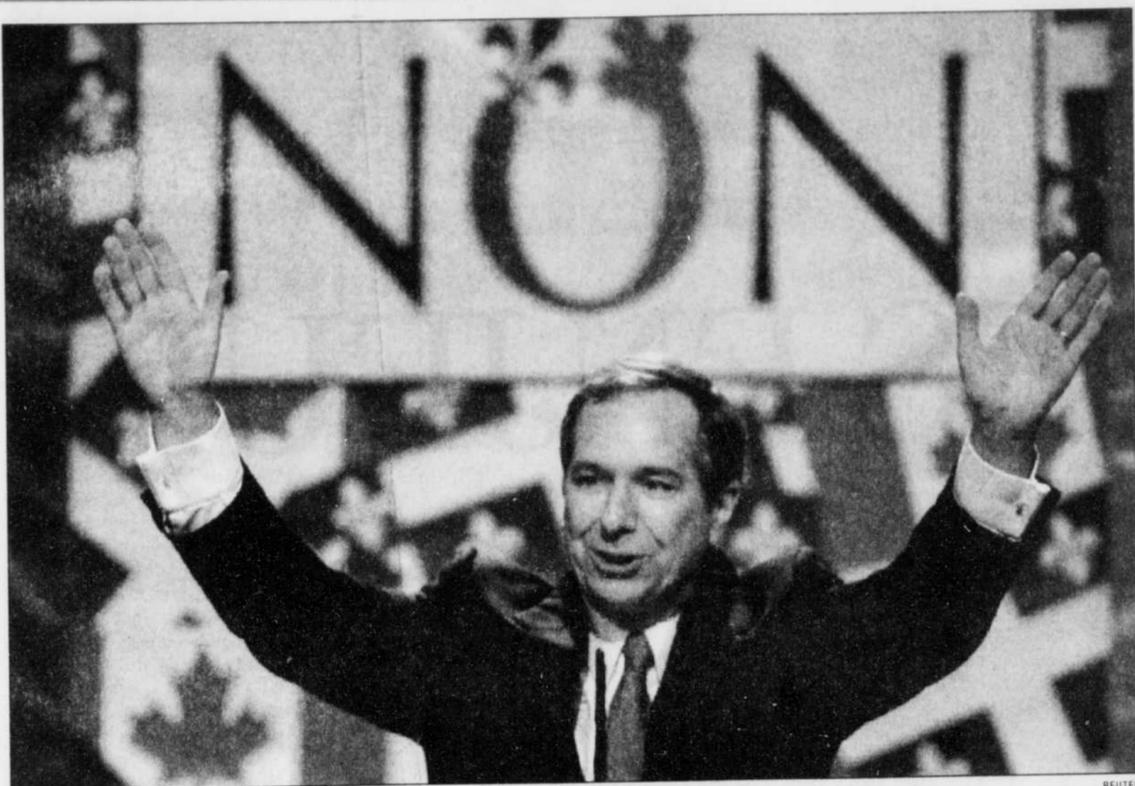
RÉFÉRENDUM 95



Paul Martin y est allé de déclarations alarmistes vite récupérées par le camp adverse.



Après des déclarations malhabiles, Laurent Beaudoin a précisé que Bombardier demeurera au Québec.



Le coup du passeport de Jean Charest restera comme un bon « flash » de campagne, mais l'effet diminue avec l'usage.

Taux d'intérêt, chute du dollar, augmentation des impôts, disparition d'emplois, la dette...

La froideur des chiffres

■ MONTRÉAL — Assis un peu à l'écart dans l'autobus du NON, mardi soir après le plus grand rassemblement du camp fédéraliste à Verdun, un journaliste européen regarde ses notes d'un air dubitatif: « Je pensais recueillir des données précises, dit-il, je n'ai vu que des spectacles bruyants et émotifs, des attaques personnelles à l'emporte-pièce. »

Malheureusement pour lui, le confrère suisse n'aura peut-être pas grand-chose à écrire quand il retournera chez lui, mais il a résumé en une phrase l'essentiel de la campagne du NON. Pourtant, la dernière chose que souhaitait Daniel Johnson, c'était bien une bataille de personnalités. En homme froid et rationnel qu'il est, le chef du NON s'est appliqué à démontrer les coûts de la souveraineté dès le premier jour de sa tournée du Québec.

La hausse des taux d'intérêt, la chute du dollar, l'exode des capitaux, la baisse des exportations, la disparition des milliers d'emplois, l'érection de nouvelles frontières, l'augmentation des impôts et, bien sûr, de la dette constituaient son lot quotidien.

Jour après jour, Daniel Johnson a ajouté une pierre au mur qui isolerait le Québec du reste du monde advenant une victoire du OUI. C'était sans compter sur l'« effet Bouchard », qui a catapulté le débat dans le domaine des émotions, un terrain où le chef libéral est beaucoup moins à l'aise que dans son univers de chiffres.

JOUTE DE TROIS PÉRIODES

La campagne de Daniel Johnson s'est déroulée selon un plan de match « prévu » et « respecté », ont répété et répètent encore ses collaborateurs. La joute référendaire a été conçue en trois périodes de 10 jours chacune:

— d'abord démontrer que l'enjeu réel du vote du 30 octobre est la séparation pure et dure telle que Jacques Parizeau l'a toujours souhaitée.

— faire apparaître les coûts astronomiques et l'affaiblissement d'un Québec souverain.

— tracer le bilan positif de l'expérience canadienne et mettre en relief la fierté d'appartenir à un pays qui fait l'envie de tous.

En fait, la première période s'est plutôt transformée en séance de défoulement collectif du camp du NON contre les leaders souverainistes. Du « Mario Ducon » de Claude-Éric Gagné au « il faut écraser » de Claude Garcia en passant par les insinuations douteuses sur la vie privée de Lucien Bouchard, le camp du NON s'est vite aperçu qu'il était en train de compter dans son propre fi-

let, au point où Daniel Johnson a lancé un appel au calme à ses troupes.

La deuxième période a viré au culte de la personnalité des gens d'affaires, plaçant les Laurent Beaudoin, Ghislain Dufour, Marcel Dutil et Paul Desmarais à l'avant-scène du débat. Autant de munitions fournies au camp du OUI, qui ne s'en est d'ailleurs pas privé.

Le trio Bouchard-Parizeau-Dumont a aussi fait ses choux gras des déclarations alarmistes ou malhabiles de Paul Martin, André Ouellet et Marcel Massé.

Paradoxalement, c'est d'Ottawa que sont venues les pelures de bananes sur la route de Daniel Johnson, lui qui se bat bec et ongles pour conserver le régime fédéral.

Au moins, il y a eu Jean Charest, qui a donné un solide coup de main à Daniel Johnson, quoi que ce dernier souffre mal la comparaison quand on analyse la performance des orateurs.

Jean Charest, tout flamboyant soit-il, a cependant vite épuisé la liste de ses punchs. Le coup du passeport restera marqué comme un bon flash de campagne, mais quand on finit par le voir plus souvent que les douaniers, l'effet se dissipe.

Quant au lieutenant de Jean Chrétien dans cette campagne, Lucienne Robillard, elle n'aura impressionné personne par son message. Ses discours larmoyants sonnent faux et ont pour seule conséquence d'endormir les militants avant que le chef ne s'adresse à eux. Un très mauvais *line-up*, comme on dit dans le milieu de la télévision.

LES SENTIMENTS

La troisième période, enfin, se joue actuellement sur le terrain de l'émotion, du cœur, de la fierté d'être à la fois Québécois et Canadien. Passant des chiffres aux sentiments, Daniel Johnson a répété toute la semaine sa loyauté envers le Canada.

« Mon identité, mon affection, mon amour, c'est ce que je ressens comme Québécois. Mon attachement, mon appartenance, c'est ce que je ressens pour le Canada », a-t-il lancé mardi à Montréal.

Devant la remontée du OUI dans les sondages, le camp du NON a toutefois dû appeler Jean Chrétien à l'aide. Daniel Johnson se défend bien d'agir sous le coup de la pan-



Le camp du NON, devant la remontée du OUI, a lancé un S.O.S. à Jean Chrétien.

que, mais les observateurs de la scène politique s'entendent pour dire qu'il s'agit bel et bien d'un S.O.S.

Compte tenu du passé politique de M. Chrétien, il y a toujours un risque de lui donner trop de place lors d'un débat aussi émotif.

Le camp du NON n'aurait certainement pas pris ce risque s'il n'avait pas senti la soupe chaude.

Jeudi, c'était au tour des deux prédécesseurs de M. Johnson, Claude Ryan et Robert Bourassa, d'exhorter les Québécois à voter avec leur raison et leur bon jugement.

Contrairement à ce que soutiennent les stratèges libéraux, leur campagne n'a pas toujours suivi la trajectoire rectiligne qu'ils souhaitaient. La raison s'appelle Lucien Bouchard, celui qui est venu jour après jour mettre du sable dans l'engrenage du NON.

Le chef du Bloc n'a pas fait dérailler le train fédéraliste, mais il a réussi à maintes reprises à l'aiguiller en dehors de l'itinéraire prévu, parfois même à l'immobiliser en gare durant quelques heures. Les périodes de rattrapage, nombreuses et soutenues au cours de la campagne, témoignent à elles seules de l'« effet Bouchard » sur le camp du NON.

« Nous savions que Lucien Bouchard entrerait en scène, mais peut-être pas tant que ça, avouait un proche collaborateur de Daniel Johnson, la fin de semaine dernière à Montréal. Nous reconnaissons qu'il est très habile, ce qui lui permet de dire noir le matin et blanc le soir sans que cela ne soit relevé ou contredit. »

Le chef du NON a d'ailleurs scrupu-

lusement noté dans chacun de ses discours les contradictions et les déclarations fracassantes du chef du Bloc. Pas facile de se battre contre un mythe vivant à grands coups de chiffres et d'arguments rationnels.

Par moments, M. Johnson n'arrivait pas à cacher sa frustration devant une situation qui lui échappait. Le chef du NON a maintes fois répété que Lucien Bouchard mystifiait tout le monde avec sa « baguette magique », suggérant à demi mots que même les journalistes étaient tombés dans le panneau.

Le réajustement du tir s'est vraiment fait sentir, il y a une dizaine de jours, à Vaudreuil, le comté de M. Johnson.

C'était au lendemain de la journée la plus chargée de la campagne. La race blanche et le taux de natalité de Lucien Bouchard, le million d'emplois menacés de Paul Martin, les accusations de racisme et d'intolérance de Marcel Massé étaient au menu d'un point de presse qui s'est étiré sur plus d'une heure.

Daniel Johnson, qui décide seul du nombre de questions et de la durée de ses apparitions devant les journalistes, est soudainement devenu beaucoup plus souple, plus patient. Lui qui coupe court et d'un ton sec l'élan des reporters quand il en a assez avait un pressant besoin de parler ce matin-là. « Après un OUI, quand des dizaines de milliers de Québécois auront perdu leur emploi, quand le Québec sera affaibli économiquement et politiquement, on ne pourra pas m'accuser d'avoir menti, avait-il lancé comme un cri du cœur. Je ne pourrais pas me ré-

garder dans le miroir si je ne disais pas quelles sont les conséquences de la séparation. »

À l'évidence, son message ne passait pas malgré toutes les études, les scénarios noirs de l'après-OUI, les démonstrations des économistes et son ton extrêmement combatif.

Ce n'est certainement pas faute d'essayer. Pour s'en convaincre, il suffit de le voir s'enflammer au cours d'une émission de radio, alors qu'il n'est pas encore 9 h et que les journalistes et son personnel ont encore les motifs de leur oreiller imprimé sur le visage.

L'AUTRE FRUSTRATION

Encore là, l'« effet Bouchard » est directement responsable de l'accélération de la campagne du NON et de l'exaspération parfois mal contenue du chef. Dites-lui, par exemple, comme l'a soutenu Lucien Bouchard, que ce sont les fédéralistes qui causent la chute du dollar et vous aurez droit à une réponse assassine empreinte de mépris et de hargne.

« Ce n'est pas une campagne facile, reconnaît l'un de ses conseillers, nous devons nous battre contre l'illusion. Il y a encore 30 % de Québécois qui vont voter OUI en pensant ainsi renouveler le fédéralisme. »

Cette réalité démontrée par les récents sondages constitue la deuxième plus grande frustration de Daniel Johnson, après Lucien Bouchard, bien sûr.

Daniel Johnson n'est pas le tribun le plus *hot* du Québec, loin s'en faut, il semble souvent mal à l'aise avec le vrai monde, il parle le même langage que les banquiers et les financiers qui ont occupé une large place dans sa campagne, mais une chose est sûre, on ne pourra jamais l'accuser d'être une girouette.

Même lors de dîners informels ou de discussions à bâtons rompus, le chef du NON martèle son message, laissant au vestiaire le grand sens de l'humour dont il est pourtant doté, selon ses conseillers.

Parlant de sondage, il y a maintenant plus de deux semaines que le personnel de M. Johnson n'a pas fait d'allusion à des résultats internes, ce qui laisse croire, à tout le moins, que ces résultats n'avantagent pas le NON.

En ces derniers jours de campagne, cela paraissait d'ailleurs dans le ton des attachés et de leur chef. C'est devenu encore plus évident avec le discours à la nation de Jean Chrétien, la sortie de MM. Ryan et Bourassa et l'imposante déclaration d'amour du reste du Canada.

Quoi qu'il en soit, certains collaborateurs du chef du NON maintiennent qu'ils gagneront et « par plus d'un nez ». Dans l'autobus du NON, on a même vu un membre du personnel politique saliver à l'idée de déguster le champagne pendant que les autres têteront leur bière.



Vincent Marissal

DOSSIERS

RÉFÉRENDUM 95

OUI ou NON
LES ENJEUX

« Si on vote NON, le Canada continue »

— Jean Chrétien

« Si on vote OUI, on fait un pays »

— Jacques Parizeau

■ « Si on vote NON, le Canada continue », dit Jean Chrétien. « Si on vote OUI, on fait un pays », dit Jacques Parizeau.

Mais comment? On dispose d'assez peu de données puisque les deux grandes questions qui conditionnent tout le reste — la production de biens et de services d'une part, et la marge financière des gouvernements d'autre part — restent à déterminer.

Par exemple, quel niveau d'emploi pourra-t-on garantir si l'accès aux marchés de l'extérieur reste à négocier? Quel niveau de sécurité sociale pourra-t-on s'offrir si on ne connaît pas l'ampleur du fardeau de la dette?

Pour ce qui est du Canada, le seul document officiel qui lève partiellement le voile sur les trois prochaines années est le budget de Paul Martin. Il est incomplet puisqu'on nous annonce de nouvelles politiques sur l'emploi, la sécurité de la vieillesse, la garde des enfants, et sans doute la santé.

Quant au discours du premier ministre, mardi dernier, il trace des pistes assez vagues.

Pour ce qui est du Québec, les études du Secrétariat à la restructuration du gouvernement du Québec, tout en éclairant le débat, ne nous en disent pas davantage: l'accès du Québec aux marchés du reste du Canada — 67,6 milliards \$ ou 40 % de sa production — reste à négocier, de même que sa dette. Quant au document « *Le cœur à l'ouvrage* », il donne seulement des indications sur la philosophie du gouvernement.

COMMERCE ET EMPLOIS

La dépendance du Québec par rapport aux marchés de l'extérieur tient un peu du mythe. Selon les études de l'INRS-urbanisation, le coefficient d'autosuffisance du Québec ne varie pas depuis des années: les Québécois produisent eux-mêmes 70 % de tous les biens et services qu'ils consomment. Une mise en garde cependant: ces données remontent à 1989.

Or les échanges du Québec avec le reste du Canada ont basculé depuis cinq ans. Ils plafonnent avec le reste du Canada: 67,8 milliards \$ en 1989 et 67,6 milliards \$ en 1994. Ce sont les

échanges avec les pays étrangers qui ont considérablement augmenté, soit de 64,9 milliards en 1989 à 99,6 milliards \$ en 1994. La dépendance du Québec par rapport au reste du Canada est donc tombée de 59 à 40,4 % depuis cinq ans: l'accès au marché nord-américain est donc plus important que le maintien de l'union économique.



Michel Vastel

Il faut aussi tenir compte d'autres données pour expliquer l'impact d'un OUI ou d'un NON. Le Québec n'a, en fait, que deux marchés importants: dans le reste du Canada, la province de l'Ontario représente à elle seule 68 % de exportations et 78 % des importations du Québec. Pour ce qui est du commerce avec l'étranger, les États-Unis représentent 80 % des exportations et 45 % des importations du Québec.

Par exemple, lorsque le premier ministre du Canada souligne l'importance du marché asiatique, auquel le Québec aurait accès en tant que province canadienne, cela représente 2 % de ses exportations et 10 % de ses importations. Et ce marché ne sera ouvert au libre-échange qu'en l'an 2020.

Dernière donnée très importante, quoique toujours « datée » de 1989: l'INRS a calculé que 60 % du commerce du Québec avec l'Ontario ne constitue pas du commerce comme tel mais

60 % du commerce avec l'Ontario ne constitue pas du commerce comme tel

un échange de pièces ou de services entre des entreprises qui ont conclu des arrangements de sous-traitance. Plutôt que de « globalisation » des économies canadienne et québécoise, il faudrait donc parler de « rationalisation » de leur production industrielle. Par exemple, un wagon de métro fabriqué par Bombardier peut être composé, pour moitié, de pièces fabriquées dans d'autres provinces ou à l'étranger. Dans certains cas, il n'existe qu'un seul fournisseur et la relation commerciale n'est pas facile à interrompre.

Paul Martin a raison de dire qu'un million d'emplois seraient « remis en cause » par l'accession du Québec à la souveraineté mais l'intégration des

entreprises québécoises aux entreprises ontariennes et américaines est telle que le choc serait réduit et diffus. Par contre, les emplois des services sont certainement plus vulnérables.

Pour conclure ce chapitre, le gouvernement du Canada est en voie d'abolir tous ses programmes de subventions aux entreprises et de leur substituer un vaste budget — 1 milliard \$ — d'aide à la recherche et au développement. Paul Martin affirme que c'est un domaine de compétence exclusive fédérale, mais le Québec affirme qu'il n'obtient pas sa part. Quant au commerce international, la Société canadienne pour l'Expansion des exportations a une capacité de financement que n'aurait sans doute pas une société québécoise.

FINANCES PUBLIQUES

Jean Chrétien et son ministre des Finances évoquent la nécessité « d'assainir les finances publiques et de protéger les programmes sociaux ». On ne parle plus seulement de réduire le déficit de 38 à 25 milliards \$ en trois ans, mais de l'éliminer totalement et de faire baisser la proportion de la dette par rapport au PIB, actuellement de 74 %.

Le gouvernement du Québec, dont le déficit atteint 5,7 milliards \$, fait preuve de la même franchise: « Tous les partis représentés à l'Assemblée nationale prônent une réduction du déficit et une plus grande rigueur dans la gestion des affaires. Plusieurs pensent qu'une « médecine de cheval » est nécessaire... Nous voulons une société qui sait compter, qui peut se serrer la ceinture au besoin mais qui, tous jours, a du cœur. »

Le gouvernement fédéral n'épargne aucune catégorie dans ses réductions de dépenses. Les bénéfices et les prestations de l'assurance-chômage sont coupés de plus de 2 milliards \$. Le niveau des cotisations étant maintenu, le Fonds d'assurance-chômage a accumulé 5 \$ milliards. Depuis cette année, les Québécois paient autant de cotisations qu'ils ne reçoivent de prestations: un transfert de l'Assurance du Canada vers le Québec serait sans doute « neutre ».

La participation d'Ottawa aux programmes de santé et d'éducation, de même qu'au bien-être social (26 milliards \$) sera réduite de plus de 7 milliards \$ en trois ans. On nous annonce,

pour l'automne, une réduction des bénéfices accordés aux personnes âgées, actuellement de 21 milliards \$. Le seul engagement de Jean Chrétien est de ne pas réduire les prestations de ceux « qui sont déjà à la retraite » ni de ceux qui sont « les plus démunis ».

Au Québec, l'heure de vérité à laquelle peu de temps ont été reportés en raison de la campagne référendaire. Puisque la nécessité d'assainir les Finances publiques est évidente, comment échapper aux coupures envisagées par Ottawa? C'est surtout au niveau des politiques de l'emploi et de la fiscalité des entreprises que les différences seraient importantes.

Le gouvernement du Québec propose, pour le même montant de 10 milliards \$ actuellement dépensé par les deux gouvernements, de créer une assurance-emploi qui ne s'adresserait pas seulement aux chômeurs mais également aux « faux chômeurs » que sont environ 255 000 assistés sociaux. Une baisse du taux de chômage d'un point de pourcentage (36 000 emplois) représenterait une augmentation de 3 milliards \$ des revenus du gouvernement.

Quant à la fiscalité des entreprises, elle remettrait en cause les abris fiscaux, les avantages consentis aux fiducies familiales et aux placements à l'étranger. Mais il y a une contrainte importante: le fardeau fiscal au Québec est actuellement de 14,9 % par rapport au PIB. C'est le plus élevé de toutes les provinces canadiennes et il n'est que de 11,2 % en Ontario. Toute politique hostile aux entreprises et aux détenteurs de capitaux provoquerait une fuite vers le reste du Canada.

SOLIDARITÉ SOCIALE

La philosophie du Canada fédéraliste et du Québec souverainiste sont aux antipodes l'une de l'autre.

Tous les partis « fédéralistes » — libéraux de Jean Chrétien, réformistes de Preston Manning, conservateurs de Ralph Klein ou de Mike Harris, libéraux de Frank McKenna et même néo-démocrates de Roy Romanow, s'en remettent à l'ouverture des marchés

pour créer des emplois et réduire la pauvreté. La politique sociale se limite à mieux former la main-d'œuvre pour lui permettre d'accéder aux nouveaux types d'emplois, et à protéger les plus démunis.

Le problème est qu'en raison des contraintes budgétaires immédiates et du temps qu'il faut pour restructurer une production industrielle et former la main-d'œuvre, les « exclus » (chômeurs et assistés sociaux) subissent l'effet des coupures avant de bénéficier de la reprise économique. C'est un problème universel. En effet, l'ouverture aux marchés d'Amérique latine et d'Asie provoque un transfert de richesse des pays industrialisés vers les pays en

développement: au Canada, les emplois du XX^e siècle seront mieux payés, mais ils seront moins nombreux.

Le Parti québécois — beaucoup plus que le Bloc d'ailleurs — et ses « partenaires pour la souveraineté » (syndicats et groupes de pression), ont une approche plus social-démocrate. Par exemple, le régime québécois d'aide aux femmes enceintes garantit 90 % du salaire alors que le régime fédéral n'offre que 60 %. Le camp souverainiste laisse entendre aux étudiants de niveau collégial et universitaire que les frais de scolarité seront maintenus à un niveau « abordable », sans préciser davantage, alors qu'on sait déjà que le programme fédéral envisage de les augmenter de 40 % immédiatement et probablement de les faire doubler d'ici quelques années. L'étudiant s'endetterait plutôt que d'être subventionné pour payer plus d'impôts sur son salaire après.

On pourrait ainsi multiplier les exemples de politiques sociales plus « équitables ». Essentiellement, on assisterait à un transfert de richesse des mieux nantis vers les plus démunis.

La grande innovation des souverainistes repose sur un élan de solidarité entre toutes les classes de la société. Il est généralement admis que cette solidarité est plus spontanée dans les petites collectivités que dans les grands ensembles diversifiés. C'est pourquoi la réforme fiscale qui donnerait considérablement plus de pouvoirs aux gouvernements régionaux — avec une assiette fiscale de 20 milliards \$ — est un élément clef du projet de société proposé par les souverainistes.

Toute politique hostile aux entreprises et aux détenteurs de capitaux provoquerait une fuite vers le reste du Canada

OPINIONS

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

Président du conseil d'administration PIERRE DES MARAIS II

Président et Éditeur GILBERT LACASSE

Rédacteur en chef GILBERT LAVOIE

Directeur de l'édition J.-JACQUES SAMSON

Directeur de l'information ANDRÉ FORGUES

EDITORIAL

Bons baisers aux Québécois

Des centaines de Canadiens des autres provinces ont fait parvenir des lettres ou des pétitions aux médias québécois ces dernières semaines. Trois mille personnes se sont rassemblées au centre-ville de Toronto pour manifester avec beaucoup d'émotion leur attachement au Québec et supplier leurs voisins immédiats de ne pas briser le pays. Plusieurs milliers de citoyens de partout au Canada, littéralement atterrés par la gravité de la menace qui pèse, ont convergé vers Montréal hier pour se joindre au rallye de l'amitié organisé par les fédéralistes, à Place du Canada.

La sincérité de toutes ces personnes ne peut être mise en doute, même si un OUI au référendum engendrerait des perturbations économiques néfastes pour l'ensemble du Canada et qu'une proclamation possible de la souveraineté du Québec creuserait une tranchée dans la géographie du pays. Ces démonstrations soudaines d'amour, en fin de campagne, sont aussi teintées par des intérêts et il est permis de s'interroger sur le degré d'intensité qu'elles auraient pris si le NON avait joué ces derniers jours d'une avance de 12 ou de 15%. Les assemblées législatives de certaines provinces ont aussi adopté en catastrophe cette semaine des motions sur la reconnaissance du Québec comme société

distincte pour tenter d'influencer le vote de lundi. Le réveil est tardif. Le geste pourra même être perçu par plusieurs comme du cynisme, dans le cas des Frank McKenna, du Nouveau Brunswick et Clyde Wells, de Terre-Neuve, par exemple, qui ont saboté le processus d'adoption des accords de Meech.

Plusieurs parmi les 50% de Québécois encore fédéralistes qui, depuis bientôt 30 ans, livrent bataille après bataille pour défendre l'unité canadienne, qui ont vu de nombreux compagnons d'armes, désabusés, rejoindre le camp souverainiste ces dernières années, auront légitimement le goût de lancer: Où étiez-vous lorsque nous avions besoin de vous? Mais surtout: Où serez-vous le 31 octobre? Le vote référendaire de lundi n'appartient bien sûr qu'aux Québécois. Il est la conclusion d'un débat fait entre nous, selon des règles démocratiques convenues par nos seuls représentants à l'Assemblée nationale. Peu importe le résultat lundi soir, tous ces milliers de Canadiens pro-unité à travers le pays pourront par contre faire oeuvre beaucoup plus utile le lendemain, chez eux.

Dans l'hypothèse d'un OUI, en se faisant contagieux dans le but d'atténuer le plus possible l'agressivité qui poindra à l'endroit du Québec et ainsi minimiser l'instabilité politique, économique et sociale qui s'en suivrait.

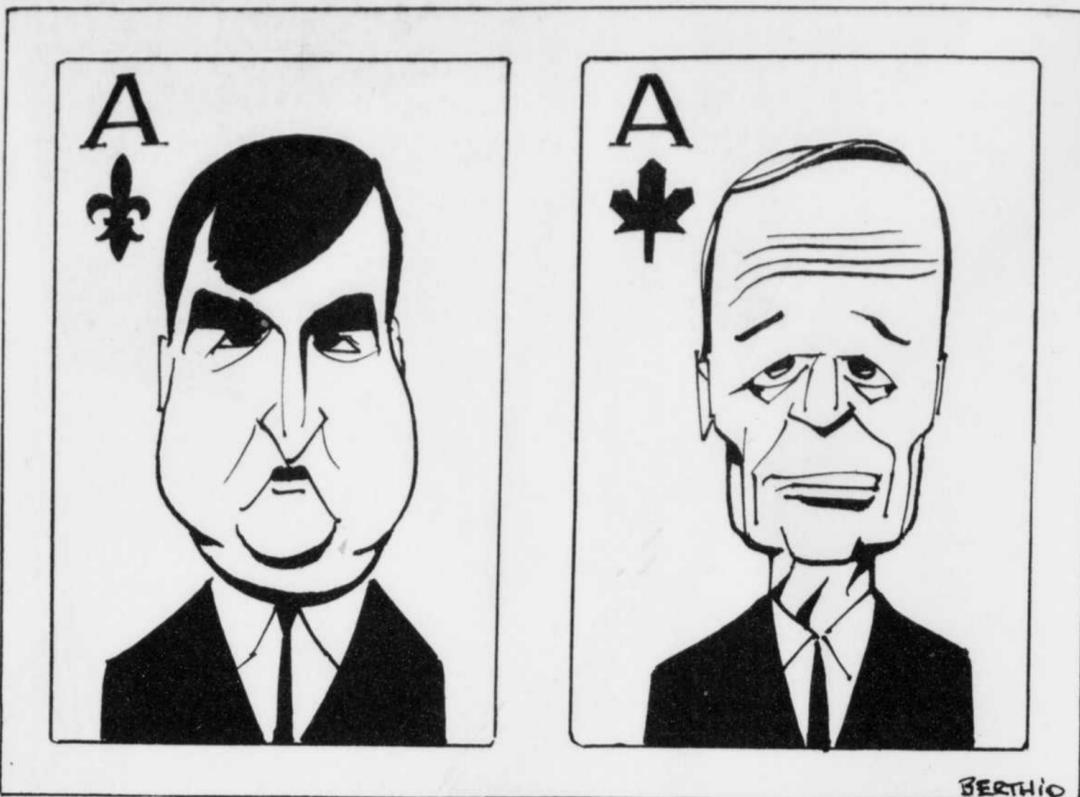
Et dans le cas d'un NON, les Québécois fédéralistes compteront sur eux pour que cette déchirante lutte référendaire soit la dernière; pour qu'ils dirigent leurs pressions vers leurs propres leaders politiques et d'opinion afin que les motions votées ces jours derniers se transforment en ouvertures concrètes pour réaliser les changements espérés et promis. Les Québécois compteront aussi sur ces Canadiens des autres provinces qui se disent amis du Québec pour militer ensuite, si cela s'avérait nécessaire, puisque nos dirigeants politiques se retranchent de plus en plus derrière des consultations populaires, afin de convaincre leurs concitoyens d'accepter des modifications à l'organisation du pays qui satisferont les Québécois.

Toujours dans l'hypothèse d'une victoire serrée du NON, le premier ministre Jean Chrétien, aujourd'hui suppliant et contrit, aura enfin compris, espérons-le, qu'il a des dettes à payer aux Québécois. Nous y verrons, avec fougue et persistance.



J.-Jacques Samson

Le décompte des vrais amis se fera le 31



BERTHO

POINT DE VUE

L'« hécatombe »

Geneviève Danière

Professeur de cégep en français à la retraite.

Le 29 septembre, un article en première page du SOLEIL et une longue lettre de lecteurs occupant près d'une autre demi-page traitaient du test ministériel de français, destiné aux étudiants sur le point d'entrer à l'université. Déclenchés par l'échec de leurs filles à la session du printemps, mais abordant d'un point de vue général plusieurs aspects de l'examen, l'enquête et les commentaires de N. Dubé et D. Drolet offrent un intérêt indéniable pour qui a travaillé ou réfléchi sur l'évaluation scolaire en général et celle du français au collégial en particulier.[...]

UN EXAMEN-SUICIDE ?

Mme Drolet et M. Dubé ne se contentent pas d'émettre des doutes sur l'utilité de l'actuel examen, ils en critiquent sévèrement le contenu et la forme, allant jusqu'à parler d'« examen-suicide ». Or, l'épreuve qu'ils attaquent ressemble singulièrement à celle que leurs enfants ont subie à la fin de leur cinquième secondaire: texte argumentatif court sur un sujet d'actualité à rédiger en trois heures, avec grammaire et dictionnaire. La grille d'évaluation avec pondération des critères est fournie à chaque candidat au début de l'épreuve, accompagnée de quelques consignes et conseils qui relèvent du simple bon sens. « Les conditions de stress créées par l'examen » sont les mêmes pour tous les candidats, existent pour tout examen dans toute matière et ne sont pas pires que les difficultés qui guettent nos enfants dans leur vie professionnelle, s'ils ont la chance d'en avoir une un jour. Le manque de temps pour se relire après avoir écrit beaucoup plus de mots que ce qui est exigé relève de la responsabilité du candidat. Savoir maîtriser le temps qu'on lui alloue ainsi que la longueur de ses productions écrites lui sera indispensable dans ses études futures.

« L'élève construit des phrases correctes et place adéquatement les signes de ponctuation »: voilà une exigence à laquelle on reproche d'être largement res-

ponsable de l'« hécatombe ». La capacité de respecter la syntaxe et de ponctuer ferait partie des exploits inaccessibles et mystérieux pour lesquels il faudrait disposer d'une recette magique au coût de 9,95 \$ plus taxes. Certes, les livres d'exercice sont toujours utiles, mais on peut trouver un chapitre ou un paragraphe consacré aux règles de la ponctuation dans les grammaires les plus usuelles et les plus usagées. Comprendre et retenir ces règles ne demande guère d'efforts ni de temps, pour peu qu'on ait pratiqué l'analyse grammaticale et logique dès l'âge de 8 ans ou un peu plus tard. Si l'on est incapable de reconnaître une subordonnée relative ou un complément d'objet (cas rencontré fréquemment chez des cégépiens) on peut encore apprendre à ponctuer par imprégnation, à force de lire de bons textes dans de bonnes éditions ! Les bases de la syntaxe s'acquerraient aussi en faisant de la grammaire élémentaire. En même temps on lit, on écrit, on se fait corriger. Par la suite, si l'on a des doutes sur la construction de verbes comme débiter ou échouer (je ne vais pas chercher loin mes exemples), on trouve les réponses dans son Robert I ou son Petit Larousse. Bien entendu, il existe aussi des cours spécifiques dans les cégeps sur ces sujets et sur les autres composantes du savoir-écrire. La plupart des collèves, en effet, imposent des cours de mise à niveau en français écrit aux élèves les plus faibles et offrent des cours de perfectionnement facultatifs aux autres: l'un des plus populaires porte un numéro dynamique: le 911...

À la fin des années 80, l'épreuve de français menait aussi à une hécatombe

LES TAUX D'ÉCHEC IMPRESSIONNANTS

Pourquoi tant d'échecs en français? s'interrogent les parents Dubé. Précisons d'abord qu'à la fin des années 80, l'épreuve ministérielle qui nous occupe consistait en un test objectif, construit avec beaucoup de soin et de compétence. Il aboutissait lui aussi à une véritable hécatombe, avant normalisation des notes. S'étonnera-t-on qu'on voie aujourd'hui

des mémoires de maîtrise refusés à cause de leur caractère illisible, ou bien rédigés par des mercenaires?

Comment se surprendre que les résultats puissent s'aggraver, quand on se souvient que la crise de l'enseignement du français, tant de fois dénoncée et expliquée, dure ici depuis une trentaine d'années et ne peut donc manquer de produire des effets « boule de neige »?

Les enfants nés en 1976 ne sont certainement pas moins intelligents que leurs aînés; ils appartiennent cependant à une cohorte peu nombreuse, alors que les admissions au cégep n'ont

pas diminué: on ratisse donc plus large qu'il y a quelques années. Le niveau des étudiants en français serait, par conséquent, sans doute pire encore, sans les efforts et les mérites de nombreux enseignants. Je parle de ceux qui ont bravé les vieux tabous pédagogiques des années 60 en osant corriger les merveilles produites spontanément par nos chers petits, en leur faisant lire des textes de qualité, en enseignant systématiquement la grammaire et même (combe de l'horreur!) en donnant des dictées. Si l'on ajoute les éducateurs de garderie et de maternelle qui apprennent aux enfants à parler correctement, les professeurs de cégep qui ont affronté la correction d'énormes tas de copies alors qu'avant la réforme, le nombre de leurs étudiants en français était beaucoup trop élevé, des professeurs d'université qui ont travaillé d'arrache-pied pour une meilleure formation des enseignants du secondaire, le rôle positif joué par bien des parents et par certains médias (et j'en oublie sûrement!), on comprend pourquoi la situation n'est pas désespérée. Effectivement, certains étudiants écrivent — déjà ou encore — très bien ou bien, si beaucoup d'autres éprouvent des difficultés plus ou moins graves. Continuons de détecter ceux-ci pour les aider et ne nous plaignons pas que l'université leur offre encore une chance de s'améliorer en français: pour que ces béquilles que constituent les cours de rattrapage ne soient plus nécessaires, il faudra une mobilisation intense et générale, du temps et... des examens.

Le niveau des étudiants en français serait pire encore sans les efforts des enseignants

CARREFOUR DES LECTEURS

Quel zèle !

(Lettre à la ville de Québec)

Après quelques hésitations, vous trouverez ci-joint mon plaidoyer de culpabilité ainsi que le paiement de l'amende de 17 \$ et les frais de 10 \$ pour « être demeuré stationné dans une zone de parcومتر après que la limite de temps prévue soit écoulée ». Faute de temps à défendre une cause probablement perdue (les faits étant contre moi), vous me permettrez donc d'en avoir pour mon argent en me payant une pinte de « bons sens ». J'aurais cependant apprécié démontrer au juge le zèle d'un agent de stationnement et lui exposer une thèse: si la municipalité affichait ce même zèle à servir ses citoyens et gérer ses taxes, nous découvririons une panacée au monde municipal, particulièrement pour Québec, qui trônerait alors en tête des palmarès des villes.

Le matin de l'infraction, j'estime être arrivé à la place d'Youville entre 8 h 55 et 9 h 00 car je me souviens d'avoir regardé l'heure en quittant la gardienne des enfants dans le quartier les Méandres: il était alors 8 h 38. J'ai déposé 25

cents dans le parcومتر, soit pour 15 minutes. Ayant déjà été conseillé par des collègues de respecter à la seconde les parcómetros de la Place d'Youville et sachant que je devais bien être près du 15 minutes, je me suis précipité à l'extérieur de l'édifice. Le mal était fait: j'aperçois ce billet de malheur sur mon pare-brise et aucun agent dans les parages. En l'apercevant, je me souviens d'avoir regardé ma montre: 9 h 21. Sur le billet, on me signalait que l'infraction a eu lieu à 9 h 16.

Morale de cette histoire (choix multiples): a) Il faut mettre plusieurs pièces de 25 cents pour vivre son stress sans détresse. b) J'ai vécu le comble de la malchance. c) Les constats d'infraction informatisés permettent aux agents d'émettre un billet de contravention en moins de quelques minutes et de disparaître aussitôt. d) Le moyen le plus efficace d'atteindre son quota d'émission de billets d'infraction pour un agent de stationnement est de s'installer près des parcómetros qui indiquent une échéance imminente. e) Toutes ces réponses. f) Aucune de ces réponses.

Clément Clément
Québec

Le suicide: les vraies causes

Face à une problématique comme le suicide, les politiciens ne prennent pas toujours le temps d'identifier clairement le noeud du problème. Ils se précipitent pour trouver les solutions les plus coûteuses, les plus « visibles » (donc politiquement rentables) et malheureusement les moins efficaces. Les décideurs n'ont pas compris que la source du problème est la pensée suicidaire. Les moyens utilisés ensuite pour réaliser le suicide ne sont qu'accessoires et ils sont interchangeable. On ne règlera pas le problème du suicide en transformant toute la société en espèce de grande chambre capitonnée.

Dernièrement, une des raisons apportées pour légiférer sur le contrôle des armes était de provoquer une diminution des suicides. Doit-on aussi légiférer sur la vente de la corde pour éviter les suicides par pendaison?

Plus récemment, la ville de Cap-Rouge en venait à une entente avec le CN pour ériger des

barrières transversales rétractables aux extrémités du pont ferroviaire, tout cela au coût d'un demi-million de dollars. Quelle est la prochaine étape? Devrait-on ériger des barrières transversales rétractables au pont de Québec ou au pont Pierre-Laporte?

Que fait-on pour régler les vraies causes du suicide? Les pensées suicidaires n'apparaissent pas comme ça, par hasard. Elles sont causées par le désespoir et le manque de communication. Elles apparaissent chez des enfants qui ont un milieu scolaire ou familial violent, et personne à qui se confier. Elles apparaissent chez des femmes qui ont des difficultés à boucler leur fin de mois. Elles apparaissent chez des hommes qui suite à une rupture se retrouvent devant des tribunaux injustes, des tribunaux qui donnent presque automatiquement la garde des enfants aux femmes, les laissant sans aucun recours et désespérés.

Mais les politiciens aiment mieux se pavaner et couper des rubans devant des barrières d'un demi-million que de régler ces problèmes...

Michel Bellemare
Beausport



Pointe-au-Pic
carreau-trèfle-coeur.



Casino de Charlevoix

Renseignez-vous sur les **forfaits casino** et demandez la brochure
« Charlevoix à la carte » pour obtenir la liste des hôtels et des activités dans la région.
1 800 965-5355